

R. GRAFFIN

*Professeur à l'Institut catholique de Paris*

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME II – FASCICULE 2 – N° 7

## LES APOCRYPHES COPTES

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES  
ET DE SAINT BARTHÉLEMY

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

**Le Dr E. REVILLOUT**

*Professeur et conservateur au Louvre.*



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985



# LES APOCRYPHES COPTES



# LES APOCRYPHES COPTES

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

Le Dr E. REVILLOUT

Professeur et conservateur au Louvre.

---

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES  
ET DE SAINT BARTHÉLEMY



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985

IMPRIMATUR.

Parisiis, die 8<sup>o</sup> julii 1904.

P. FAGES,  
Vic. gen.

*Tous droits réservés.*

1<sup>re</sup> édition, Paris 1904

## AVERTISSEMENT

---

La présente publication comprendra d'abord tous les apocryphes coptes du Nouveau Testament. Elle se divisera en plusieurs parties :

1° Les Évangiles apocryphes proprement dits.

2° Les vies de la Vierge, de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de l'ensemble de la sainte famille en un mot.

3° Les vies des Apôtres.

4° Les diverses apocalypses non canoniques.

Tous les textes auront une double pagination dont l'une se réfère aux tomes de la *Patrologie orientale* dans lesquels ils paraîtront, l'autre à l'ensemble des apocryphes coptes.

Dans le volume actuel nous commencerons par l'Évangile inédit des douze Apôtres et par l'Évangile inédit de saint Barthélemy, avant d'en venir aux deux versions différentes des Acta Pilati ou Évangile de Nicodème, etc. Pour ce premier volume nous avons dû emprunter le caractère copte en usage à l'imprimerie Didot sans attendre celui que M<sup>sr</sup> Graffin fait spécialement graver, sous notre direction, pour la *Patrologia Orientalis* : par suite nous avons été obligé d'imprimer le texte copte sans accents.

Nous avons utilisé entre autres les manuscrits coptes de Paris, 129/17 et 129/18 qui sont un agrégat de feuillets divers ; nous avons donc donné un sigle particulier (A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup> etc., B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> etc.) aux feuillets qui proviennent de manuscrits différents. On pourra ainsi constater

que les fragments publiés par nous proviennent de vingt-neuf manuscrits.

Nous devons noter ici qu'un de nos élèves, M. Noël Giron, nous avait signalé et copié plusieurs des documents qui, soigneusement revus par nous, prendront place soit dans le volume actuel, soit dans les suivants.

E. REVILLE.

## INTRODUCTION

---

En dehors de l'Évangile de saint Pierre si célèbre dans les premiers siècles de l'Église<sup>1</sup> et dont M. Bouriant a édité un important fragment d'après un manuscrit grec que le grand paléographe Wessely date du temps de Dioclétien ou de Constantin, tous les Évangiles apocryphes qu'on a publiés jusqu'ici ont un cadre historique différent de celui des Évangiles canoniques. Il n'en est pas de même pour l'Évangile des douze Apôtres<sup>2</sup> et pour celui de saint Barthélemy<sup>3</sup> dont j'ai à deux reprises trouvé et dont je vais donner ici des morceaux assez considérables et qui traitent l'un et l'autre des grandes périodes de la vie du Christ. Le plus important, sans contredit, est celui des douze Apôtres. Pour s'en assurer, on n'a qu'à consulter Origène.

Origène qui parlait de l'idée courante, répétée encore par saint Jérôme<sup>4</sup> et qui faisait de l'Évangile selon les Hébreux, la forme hébraïque<sup>5</sup> primitive

1. Origène en parle, ainsi que du protoévangile de saint Jacques, à propos du double mariage attribué à saint Joseph (Origène *in Matth.*, Migne, *Patrologia Graeca*, t. XIII, c. 875 et suiv.); voir aussi sur cet Évangile, Eusèbe, l. III, ch. III; l. VI, ch. x; Théodoret, *Haerés.* Fab. l. II, ch. II (qui nous dit que les Nazaréens ou les Juifs convertis s'en servaient; et saint Jérôme, *De viris illustr.*, ch. II). D'après les renseignements fournis par Eusèbe (l. VI, ch. x), ce livre de l'Évangile de saint Pierre a surtout commencé à être connu au moment des persécutions de Sévère contre l'Église, c'est-à-dire du temps de Sérapion, évêque d'Antioche, et d'Origène. Certains frères habitant à Rhossus en Cilicie, *in ecclesia Rossensi*, avaient demandé d'abord à Sérapion de lire cet évangile : ce à quoi il avait consenti, les croyant tous orthodoxes. Mais il apprit ensuite qu'il s'agissait de *docètes* cherchant à répandre leurs erreurs. Il se ravisa donc et interdit absolument la lecture de l'Évangile dit de saint Pierre, par lui attribué à un certain Marcianus et non Marcion. On comprend comment Origène ne réunit pas cet évangile aux deux évangiles plus anciens selon les Hébreux et des douze Apôtres (voir *infra*, p. 125). La découverte de M. Bouriant n'en est pas moins des plus intéressantes, bien qu'il n'ait pas connu les témoignages antiques sur cet évangile (*Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, Paris, 1892, t. IX, p. 137 et suiv.). Il avait seulement vu, dans Tischendorf, un renvoi à l'Apocalypse de saint Pierre, qu'Eusèbe (l. III, ch. III) signale à côté de l'Évangile du même Apôtre.

2. J'en avais déjà donné plusieurs fragments dans mes apocryphes coptes du Nouveau Testament (E. Revillout, *Apocryphes coptes du Nouveau Testament*, Paris, Vieweg, 1876). M. I. Guidi les a publiés de nouveau en y joignant une page nouvelle (*Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, vol. III, 1<sup>er</sup> semestre; vol. IV, 1<sup>er</sup> semestre, Rome, 1888). J'ai retrouvé récemment : 1<sup>o</sup> d'autres fragments se reliant directement aux premiers; 2<sup>o</sup> d'autres fragments, très nombreux, qui, sans se réunir directement aux premiers, paraissent bien appartenir au même document (voir plus loin). Notons que c'est cette année seulement que j'ai songé à assimiler les anciens fragments (comme les nouveaux) à l'Évangile des douze Apôtres.

3. Les fragments de l'Évangile de saint Barthélemy paraissent ici pour la première fois.

4. Conf. saint Jérôme, *Contr. Pelag.*, l. III, ch. I, *De viris illustribus*; ch. II, ch. III, ch. XVI, ch. XXVI.

5. Voir aussi saint Irénée, *Contra haereses*, l. III, ch. I.

(un peu grossie) de l'Évangile selon saint Matthieu, considère l'Évangile selon les Égyptiens et l'Évangile des douze Apôtres comme les plus anciens évangiles apocryphes, peut-être antérieurs à saint Luc et visés par lui dans son prologue<sup>1</sup>; tous les autres sont pour lui postérieurs et, s'il n'admet pas historiquement ceux-ci à l'égal des évangiles canoniques, c'est que l'Église les a repoussés parce qu'ils n'étaient pas inspirés par le Saint-Esprit (ce que saint Jérôme<sup>2</sup> rendra plus tard par ces mots : « *necesse est dicere exitisse quosdam qui sine spiritu et gratia Dei conati sunt magis ordinare narrationem quam historiæ texere veritatem* »). Ce serait donc comme émanant de contemporains d'une bonne foi douteuse et jugée telle par les chefs de l'Église que ces deux Évangiles seraient repoussés. Ceci devient la clef de voûte des systèmes de saint Jérôme, de saint Ambroise<sup>3</sup>, de Bède<sup>4</sup>, etc. Seulement les Pères les plus récents confondent avec les deux apocryphes fondamentaux les plus antiques (plus antiques même que l'Évangile de saint Pierre, visé ailleurs par

1. Origène in *Lucam*, Migne, *P. G.*, t. XIII, c. 1802. Ce livre d'Origène a été traduit par saint Jérôme. Voici le passage en question : « *Sicut olim in populo Iudaeorum multi prophetiam profitebantur et quidam erant pseudo-prophetae... ita et nunc in novo testamento multi conati sunt scribere Evangelia, sed non omnes recepti. Et ut sciatis non solum quatuor evangelia sed plurima esse conscripta, e quibus haec quae habemus electa sunt et tradita Ecclesiis, ex ipso prooemio Lucae quod ita contextitur, cognoscamus « Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem ». Hoc quod ait : « Conati sunt » latentem habet accusationem eorum qui absque gratia spiritus sancti ad scribenda Evangelia prosiluerunt. Matthaeus quidem et Marcus et Iohannes et Lucas non sunt « conati » scribere sed spiritu sancto pleni scripserunt Evangelia. « Multi » « igitur conati sunt ordinare narrationem de his rebus quae manifestissime cognitae sunt in nobis ». Ecclesia quatuor habet Evangelia, haeresis plurima : e quibus quoddam scribitur secundum Aegyptios, aliud iuxta duodecim Apostolos. Ausus fuit et Basilides scribere Evangelium et suo illud nomine titolare. Multi conati sunt scribere ; sed et multi conati sunt ordinare. Quatuor tantum Evangelia sunt probata, e quibus sub persona Domini et Salvatoris nostri proferenda sunt dogmata. Scio quoddam Evangelium quod appellatur « secundum Thomam » et « iuxta Matthiam » et alia plura legimus, ne quid ignorare videremur propter eos qui se putant scire aliquid si ista cognoverint. Sed in his omnibus nihil aliud probamus nisi quod Ecclesia, id est quatuor evangelia recipienda. »*

2. Saint Jérôme in *Matth.*, Migne, *P. L.*, t. XXVI, c. 15 et suiv. Le passage commence ainsi : « Plures fuisse qui Evangelia scripserunt et Lucas Evangelista testatur dicens : « Quoniam multi, etc. » et perseverantia usque ad praesens tempus monumenta declarant quae a diversis auctoribus edita diversorum haeresion fuere principia, ut est illud iuxta Aegyptios, et Thomam, et Matthiam, et Bartholomaeum, duodecim quoque apostolorum et Basilidis atque Apellis ac reliquorum quos enumerare longissimum est, etc. »

3. Saint Ambroise, *Proem. in Luc.* Il dit seulement de notre texte : « Et aliud quidem fertur Evangelium quod duodecim apostoli scripsisse dicuntur. »

4. Bède in *Luc.*, Migne, *P. L.*, t. XCII, c. 307, donne à propos du prologue de Luc : « Quoniam multi, etc. », le commentaire suivant évidemment tiré aussi d'Origène : « Quo manifestissime prooemio significat eam sibi maxime causam Evangelii fuisse scribendi, ne pseudo-evangelistis facultas esset falsa praedicandi, qui, ut eorum hodieque monumenta testantur, sub nomine apostolorum perfidiae conati sunt inducere sectas. Denique nonnulli Thomae, alii Bartholomaei, alii Matthiae, aliqui etiam duodecim Apostolorum titulo reperiuntur falso sua scripta praenotasse. Sed et Basilides atque Apelles quorum unus trecentos sexaginta quinque coelos, alter duos invicem contrarios deos inter alia nefanda dogmatizabant, evangelia sui nomine errore foeda reliquisse. Inter quae notandum quod dicitur Evangelium iuxta Hebraeos non inter apocryphas sed inter ecclesiasticas numerandum historias; nam et ipsi sacrae Scripturae interprete Hieronymo pleraque ex eo testimonia usurpare et ipsum in Latinum Graecumque visum est transferre sermonem. »

Origène) <sup>1</sup>, ceux qu'Origène nomme, dans ce même passage, en les en distinguant avec soin, tant au point de vue des dates qu'à un autre point de vue encore : Pour lui, il y a ceux qui ont voulu *scribere* et ceux qui ont voulu *ordinare narrationem*. Ceux qui ont voulu *scribere*, ce sont ceux qui ont essayé de raconter, à l'instar des Évangiles canoniques, les événements de la grande période de la vie du Christ dont ont traité Matthieu, Marc, Jean et Luc (ce que nous remarquerons dans l'Évangile des douze Apôtres et dans celui de saint Pierre cités par Origène, aussi bien que dans celui de saint Barthélemy qu'il ne paraît pas encore avoir connu <sup>2</sup>). Il y a aussi ceux qui ont voulu *ordinare*, c'est-à-dire ici composer et inventer, comme l'ont fait les auteurs des évangiles encore existants de saint Thomas et de saint Matthias sur l'enfance de Jésus et de Marie, que cite Origène dans le même passage, ou le protoévangile, également connu depuis longtemps, de saint Jacques, ayant un sujet analogue et qu'Origène signale lui-même dans son commentaire sur saint Matthieu, comme d'ailleurs beaucoup d'autres Pères qu'il serait trop long d'énumérer.

Tout ceci est dans Origène parfaitement net, tandis que le mélange des divers apocryphes opéré par les Pères postérieurs (qui se sont pourtant surtout inspirés de lui) l'est beaucoup moins.

Origène voulait montrer qu'il fallait seulement s'attacher aux quatre évangiles canoniques *pour les récits proprement évangéliques*. Que lui importaient les autres, traitant d'autres sujets, même s'ils étaient déjà cités par Irénée, etc. C'était hors de la question et il n'en parlait secondairement que pour prouver l'audace grande de ceux qui avaient voulu inventer de tels évangiles. Voilà pourquoi, dans cette seconde partie, il cite d'abord celui de l'hérétique Basilide, avant d'en venir à ceux qui avaient été attribués à saint Matthias, etc.

1. Origène *in Matth.*, Migne, P. G., t. XIII, c. 875 et suiv. : « Putabant igitur illum esse Iosephi et Mariae filium; fratres autem Jesu filios esse Ioseph ex priore coniuge quam ipse ante Mariam duxerit, affirmant nonnulli, ad id scilicet adducti traditione Evangelii quod secundum Petrum inscribitur vel libri Iacobi. » Le second livre cité paraît être le protoévangile de saint Jacques qui est aussi cité dans les *Philosophoumena*, p. 148 de l'édition Cruice. La même tradition se retrouve dans plusieurs autres apocryphes, la *Vie* de saint Joseph le charpentier, etc. Il est bien certain, d'après le passage reproduit précédemment, qu'Origène n'attribuait pas à l'Évangile de saint Pierre la même importance (surtout au point de vue de l'antiquité), qu'aux deux grands apocryphes donnés par lui comme types.

2. L'Évangile de saint Barthélemy commence à être cité durant le quatrième et le cinquième siècle. Saint Jérôme, dans un passage déjà cité des Prolégomènes de son commentaire, l'indique à côté de l'Évangile de saint Thomas et de celui de saint Matthias (textes déjà cités ou visés par Justin après Origène, l'auteur des *Philosophoumena*, Eusèbe, etc. et que nous possédons encore). Bède (*loc. cit.*) nomme de même l'Évangile de saint Barthélemy et le catalogue Gélisien le condamne. Mais tout semble prouver que ce texte, très gnostique, n'a pas de beaucoup précédé saint Jérôme comme composition. Il va sans dire que l'Évangile de saint Barthélemy n'a rien de commun, quoi qu'on en ait dit, avec l'Évangile hébreu de saint Matthieu qu'Eusèbe (l. V, ch. x), saint Jérôme (*De viris illustribus*, ch. xxxvi), Nicéphore (l. IV, ch. xxxii), prétendent avoir été rapporté par Panthaenus des Indes où il avait été porté par saint Barthélemy.

Semblablement, à cause de l'importance capitale qu'avait, à côté de l'Évangile selon les Égyptiens, l'Évangile des douze Apôtres (rapproché ailleurs par saint Jérôme<sup>1</sup> de l'Évangile des Nazaréens ou selon les Hébreux et de l'Évangile hébreu de saint Matthieu se trouvant dans la bibliothèque de Césarée), les critiques allemands qui ont commenté les nouveaux fragments évangéliques coptes de Strasbourg ont semblé hésiter comme attribution entre ces deux textes, tout en penchant vers l'Évangile selon les Égyptiens. J'avoue que l'étude comparative de ces fragments de Strasbourg et des miens m'amène à une conclusion toute différente. Tous également me paraissent devoir être attribués à l'Évangile des douze Apôtres. En effet, l'Évangile selon les Égyptiens<sup>2</sup> comme l'Évangile selon les Hébreux<sup>3</sup> ne se permettait que de très légères intercalations par rapport aux récits canoniques. Il en était tout différemment de l'Évangile des douze Apôtres<sup>4</sup>, beaucoup plus suspect aux premiers Pères par conséquent, en dépit de sa date relativement très ancienne.

Nous remarquerons, d'ailleurs, dans ces nouveaux fragments que nous

1. Voici le passage en question (S. Jérôme, *Adv. Pelag.*, l. III, ch. 1) : « In evangelio iuxta Hebraeos, quod Chaldaico quidem Syroque sermone sed Hebraicis literis scriptum est, quo utuntur usque hodie Nazaraeni, (in Evangelio) secundum Apostolos, sive (in Evangelio) ut plerique autumant, iuxta Matthaeum quod et in Caesariensi habetur bibliotheca, narratur historia : « Ecce mater Domini et fratres eius dicebant ei... etc. ». On a cru voir une assimilation entre ces trois évangiles, fort bien distingués par Origène, par Bède, etc., dont cependant au moins l'histoire comparative nous est contée ailleurs par S. Jérôme lui-même, *De viris illustribus*, Migne, *P. L.*, t. XXIII, c. 614. C'est là une erreur. Saint Jérôme faisait seulement un triple renvoi pour un texte commun aux trois sources, comme plusieurs récits sont communs aux quatre évangiles canoniques.

2. L'Évangile selon les Égyptiens, cité par saint Clément (Clem. *Ad Cor.*, p. 2, § 12, Migne, *P. G.*, t. I, c. 346), par saint Clément d'Alexandrie (Clem. Alex., l. III, *Strom.*, p. 445), par saint Épiphane (*Haeres.* 62), par saint Jérôme (*Proem. in Matth.*), par Théodote (in calce *Oper.* S. Cl. Alex.), par Origène (in *Matth.*), Tite de Bostres, Théophylacte (*sur saint Matthieu*), etc., suivait généralement les évangiles canoniques auxquels il ajoutait quelques détails ou de rares légendes d'un caractère essénien, comme le disent les éditeurs de la Bible de Vence : Quand le monde finira-t-il ? « Lorsque, répond Jésus, deux ne feront qu'un, quand ce qui est au dehors sera au dedans, lorsque l'homme et la femme ne seront ni mâle ni femelle, et lorsque vous foulerez aux pieds les habits de votre nudité ». Salomé ayant demandé au Seigneur : « Jusqu'à quand les hommes mourront-ils ? » Jésus répondit : « Tant que vous autres femmes produirez des enfants. » « J'ai donc bien fait de n'avoir point d'enfants », répliqua Salomé. Mais le Sauveur lui dit : « Nourrissez-vous de toute sorte d'herbes, à l'exception de celle qui est amère (du péché). » Ailleurs on prête au Christ ces paroles : « Je suis venu pour détruire les œuvres de la femme. » C'est là tout ce que nous savons de cet évangile, si l'on en excepte un passage de saint Épiphane, lui attribuant des idées sabelliennes.

3. M. Nicholson a publié et commenté tous les passages attribués à cet Évangile dans son ouvrage *The Gospel according to the hebrews*, Londres, 1879. Les extraits donnés par lui prouvent combien cet évangile était généralement synoptique par rapport aux évangiles canoniques et combien courtes étaient les intercalations.

4. Beaucoup plus nombreux et plus considérables sont ici les récits complets et étrangers aux évangiles canoniques, bien que ces récits rentrent dans la trame historique des textes sacrés. Il en est de même, d'ailleurs, dans les textes de Strasbourg, dont certains passages visent, du reste, évidemment d'autres fragments récemment découverts par nous de l'Évangile des douze Apôtres, par exemple celui-ci : « Je vous ai révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné votre puissance et le mystère de votre apostolat... sur la montagne... » Ce discours que Jésus adresse à ses Apôtres après la résurrection vise, avec certitude, la bénédiction donnée par le Sauveur aux Apôtres sur la montagne alors qu'il leur prophétisa leur rôle, suivant nos nouveaux textes.

attribuons à l'Évangile des douze Apôtres, un ton de bonne foi historique et de simplicité qui est tout à fait étranger aux nouveaux fragments de l'Évangile gnostique et très *apprêté* de saint Barthélemy. Certains récits se rapprochent beaucoup, comme saveur spéciale, de ces *Gesta Pilati* que les Pères des second, troisième et quatrième siècles croyaient authentiques et dont Tischendorf a magistralement démontré l'existence actuelle dans la première partie de l'Évangile de Nicodème. L'un d'eux semble même faire suite, en quelque sorte, au 13<sup>e</sup> chapitre; et j'avais d'abord pensé à une partie perdue de ces *Gesta Pilati*. Mais si l'on rapproche ce récit des récits antérieurs de l'Évangile des douze Apôtres sur Pilate, songeant d'abord à faire roi le Christ, se brouillant à ce sujet avec Tibère, etc., on a grande tendance à voir dans la conversion de Pilate, après son instruction judiciaire sur le fait de la résurrection du Christ, une suite toute naturelle de ce premier Évangile, inspiré, du reste, par des traditions analogues à celles qu'on trouve dans les *Gesta Pilati* et dans la célèbre lettre de Pilate à l'empereur.

Il n'y a pas eu, je le répète, d'autre récit parallèle à celui des Évangiles canoniques en dehors des *Gesta* et des trois évangiles apocryphes signalés plus haut. Or les fragments des Évangiles de saint Pierre et de saint Barthélemy font toujours parler leurs auteurs prétendus à la première personne. Dans nos textes, saint Pierre et saint Barthélemy sont nommés à la troisième personne, ainsi que chacun des autres Apôtres. L'auteur supposé n'est donc pas un Apôtre. Mais, ainsi que cela avait été dit par les auteurs de la Bible de Vence pour l'Évangile des douze Apôtres — qui seul subsiste pour nous comme origine probable, — cet auteur prétendait avoir reçu ces traditions de tout le collège apostolique.

Quél était-il? — Lui aussi il parle souvent à la première personne, en semblant s'adresser aux chrétiens qui l'écoutent et qu'il interpelle parfois. Mais il ne se nomme qu'une seule fois et c'est justement dans le fragment relatif à Pilate juge d'instruction sur le fait de la résurrection. Là il dit : « Moi Gamaliel, je le suivais (Pilate) au milieu de la foule. » Le docteur de la loi Gamaliel est cité par les Actes des Apôtres comme ayant pris la défense des disciples du Seigneur devant les prêtres juifs (Actes, v, 34-39). Il est indiqué aussi comme ayant été le maître de saint Paul (Actes, xxii, 3). La tradition en fait donc un converti : et cette tradition n'est pas seulement une tradition chrétienne, mais une tradition juive. En effet M. Lowe dans son « Fragment of Talmud Babli, Psachim » et M. Nicholson dans son « Gospel according to the Hebrews » ont attiré l'attention sur un fragment très intéressant du Talmud de Babylone (Shabbath) relatif à Imma Shalom (= Salomé), fille de Rabbi Éliézer (ben Hyrcanus) et sœur de Rabban Gamaliel le jeune. Le Rabban Ga-

maliel en question qui fut président du sanhédrin entre l'an 70 et l'an 82 de Jésus-Christ après la destruction de Jérusalem, à propos d'un cas particulier à sa sœur, opposait ou faisait opposer la loi juive de Moïse qui refusait tout droit d'hérédité aux femmes, à une autre loi récente qui mettait la fille et le fils sur le même pied. On donnait la préférence à cette dernière (la loi chrétienne) et on citait deux textes qu'on a crus tirés de l'Évangile selon les Hébreux et qui ont pu fort bien être tirés de l'Évangile des douze Apôtres rédigé par l'ancien Gamaliel (celui des Actes). On comprendrait très bien en effet comment devant Gamaliel le jeune on aurait cité (selon une tradition juive évidemment postérieure) un évangile émanant de sa famille et que justement — du moins pour certains passages — saint Jérôme rapproche de l'Évangile des Nazaréens ou des Juifs convertis.

Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, l'auteur qui a rédigé la plupart de nos fragments semble préoccupé par l'idée de montrer l'affection du Christ pour tous ses apôtres, de détailler les bénédictions dont il comble chacun d'eux, séparés ou réunis, bref de mettre le plus possible en lumière le corps apostolique, ce qui convient bien à un évangile des douze Apôtres. Si même on admet cette hypothèse — vers laquelle j'incline de plus en plus maintenant — que, tout en suivant généralement le cadre historique des évangiles canoniques, l'auteur de notre texte ait voulu ne pas s'arrêter à la résurrection du Christ, mais prolonger son récit jusqu'à l'assomption de Marie, arrivée quinze ans après selon la tradition, pour rapprocher, en quelque sorte, ces deux miracles, nous trouverons à la fin de ce récit la déclaration expresse, qui est censée faite collectivement par les apôtres à Gamaliel, que tout ce qu'ils ont raconté, ils l'ont vu de leurs propres yeux, déclaration analogue à celle que fait ailleurs Gamaliel, selon un passage déjà reproduit.

Il va sans dire qu'à notre avis rien de tout cela ne remonte effectivement jusqu'aux apôtres et jusqu'à Gamaliel l'ancien<sup>1</sup>; mais les récits très circonstanciés de l'Évangile en question ne nous donnent pas moins de curieuses traditions devant avoir été écrites dès le second siècle, comme les *Gesta Pilati*, etc., puisque dès le troisième, Origène en fait un apocryphe très ancien pouvant être antérieur à l'œuvre de saint Luc (que saint Jérôme, avec preuves à l'appui, nous représente comme le disciple et le secrétaire de saint Paul, soit pour son Évangile, soit pour les Actes des Apôtres).

Dans les premiers fragments publiés par moi et que viennent compléter d'autres morceaux, il est question d'un certain Carius envoyé par Tibère pour

1. Pour la critique détaillée de ces textes comparés à ceux des évangiles canoniques, voir notre travail intitulé : « l'Évangile des XII Apôtres récemment découvert », extrait de la *Revue biblique*, avril et juillet 1904. J'ai retrouvé depuis un nouveau fragment important, reproduit et commenté plus loin, p. 68.

nommer un nouveau tétrarque, alors que, selon les Évangiles canoniques, on cherchait Jésus pour le faire roi. M. Robinson a pensé que Carius (καριος) représentait le Quirinus ou κερηιος de l'Évangile de saint Luc (ii, 2). Je penserais plutôt y voir Caius qui, d'après Tacite, fut envoyé par Tibère pour pacifier l'Arménie et y installer un roi de son choix. D'après un autre fragment qui doit être antérieur, Tibère avant de penser à la nomination d'un tétrarque devant remplacer Philippe, aurait reçu d'Hérode des dénonciations contre son frère et il aurait ordonné de s'emparer des biens de Philippe, en ne lui laissant que sa vie, celle de sa femme et celle de sa fille. Est-ce en exécutant cet ordre qu'Hérode se serait emparé de sa belle-sœur et de sa nièce? La chose est douteuse; mais toute cette affaire du remplacement de Philippe par Jésus qui, grâce au consentement de Pilate, aurait brouillé ce dernier avec Hérode, semble aussi visée par le fragment récemment retrouvé de l'Évangile de saint Pierre qui raconte la réconciliation de Pilate et d'Hérode, lors de la passion. C'étaient donc là des légendes alors courantes, comme celle qui se rapporte à la conversion définitive du prêtre Gamaliel, qui aurait eu lieu soit après l'instruction de Pilate sur la résurrection du Christ à laquelle Gamaliel aurait assisté, soit, ce qui me paraît moins probable, lors de l'Assomption de la Vierge, si l'on assimile Gamaliel au grand prêtre converti dont il parlerait et qui déjà antérieurement, au moment de la passion, aurait défendu saint Pierre contre la portière de la maison de Caïphe. Rien n'indique, en effet, dans les Actes des Apôtres, la conversion complète de ce docteur bien intentionné quand il prit la défense des chrétiens devant ses collègues.

Les apocryphes de cette époque s'inspirent ainsi sans cesse des textes sacrés, qu'ils combinent assez habilement avec leurs affirmations.

Parfois même, notre texte cite expressément « l'Évangile », c'est-à-dire un des évangiles canoniques. Il n'a donc pas la prétention de se substituer à eux et, disons-le, en dehors de certaines tendances très discutables vers le *docétisme* qu'aurait eues également, selon les Pères, l'Évangile de saint Pierre, cet évangile des douze Apôtres, si net quand il parle de l'infaillibilité pontificale, paraît, d'ordinaire, être fort orthodoxe. Les passages mêmes qui, pour l'incarnation, peuvent s'interpréter dans le sens des docètes, sont souvent corrigés plus loin par le contexte. Ainsi, Jésus habite, cela est vrai, avec les séraphins dans le sein de la Vierge, mais il n'en devient pas moins homme, etc.

— Au point de vue de l'orthodoxie, nous n'avons pas de semblables hésitations pour l'Évangile de saint Barthélemy, très gnostique et faisant suite aux textes gnostiques qu'ont analysés saint Irénée, saint Épiphanes, l'auteur des *Philosophumena*, etc.

Ajoutons que si, dans l'Évangile de Nicodème, nous trouvons des phrases hébraïques interprétées en grec, de semblables traductions, s'appliquant, cette fois, à la langue céleste, se rencontrent sans cesse ici<sup>1</sup>. Il est vrai qu'Origène a beaucoup insisté sur ces fragments de langues inconnues, usitées jusque dans les incantations, etc. Mais Origène était devenu, lui aussi, un gnostique, et admettait des puissances célestes, des dieux païens, pouvant se convertir, de véritables éons analogues à ceux de notre Évangile de saint Barthélémy et des documents valentiniens.

Comme l'Évangile de saint Barthélémy, du reste, il croyait à la conversion et à la libération des damnés.

Dans notre texte, Jésus les emmène tous au ciel, excepté Caïn, Judas et Hérode. L'histoire de la mort de Judas est ici fort curieuse.

On remarquera aussi la distinction nettement établie entre Marie, sœur de Marthe, et Marie Madeleine à propos du récit de la résurrection et de l'entrevue de la mère du Sauveur avec son Fils.

Pour cette entrevue même et la substitution de la Sainte Vierge Marie à Madeleine l'auteur s'est inspiré de l'Évangile des douze Apôtres, certainement de beaucoup antérieur<sup>2</sup>.

E. REVILLOUT.

1. Nous avons aussi un fragment où de semblables intercalations en langue céleste ont été ajoutées au récit de la passion que donnent les *Acta Pilati* en s'inspirant de saint Luc. Je me suis demandé un instant si l'Évangile de saint Barthélémy n'avait pas emprunté cette page aux *Acta* en la grossissant. Nous aurons à revenir sur cette question dans le prochain fascicule.

2. Nous avons indiqué en note (page 195) les raisons qui nous faisaient ajouter, en appendice de l'Évangile de saint Barthélémy, deux fragments très douteux aussi. Les deux seuls fragments certains sont ceux que nous indiquons dans le texte de cette préface; mais d'autres paraissent avoir été utilisés par des sermonaires dont nous parlerons.



# ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ζωωφ ο ητετραρχης εχη τραλιαια : —

\* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> a

— λοηον α ησαλανας βωκ εβογη εροφ αφωοτη αφωοκ θα  
πρρο τιβεριοσ αφκατηγορει [η]φιλιππος [ο]γε]ηφ. χε . . . . .  
. . . . .  
. . . . .

\* ετιηατ αφ οκοντ ειατε ερχω υιοσ χε οτκοτη εις τοκοτηενη \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> b  
τηρε ερηοτασε ηακρατοσ ηχη εηεοτοειν ητα ηηοττε ταατ εα  
τοιχ ηηαειοτ ατροτετοσ. ατο ερε φιλιππος ηαστασιαε ηταηη-  
τερο [ατ]ω ηανοσ ηαηαετε ηηηαηηχε ηαφ αηοκ:

— α[τ]ω αφκ]ελετε η. . . . .  
. . . . .

\* ηηηηετε ηφιλιππος ατο ηηυκοη ηηεβη ηηεαρηαε ηηεεβηεαη. ηηη \* A<sup>1</sup> f. 154  
v<sup>o</sup> a

1. Ce fragment auquel nous donnons la lettre A<sup>1</sup> occupe le folio 154 recto et verso du recueil de fragments, portant le n° 129/18 du fonds copte de la Bibliothèque nationale de Paris.

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* (Hérode), lui aussi, était tétrarque sur la Galilée. Enfin, Satan entra en \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> a  
lui. Il se leva. Il alla près de l'empereur Tibère. Il accusa Philippe près de lui  
à savoir : . . . . .

\* [Cet empereur] se fâcha beaucoup disant : « Voilà donc que tout l'univers \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> b  
est soumis à ma puissance depuis le temps où Dieu a donné ces choses entre  
les mains de mon père Auguste. Et Philippe excitera des séditions contre ma  
royauté et ma grande puissance. Je ne le permettrai pas, moi. » Et il ordonna

. . . . .  
\* tu confisqueras Philippe, tu lui enlèveras sa maison. Tu te saisiras de ses \* A<sup>1</sup> f. 154  
v<sup>o</sup> a  
serviteurs, de ses bestiaux, de toutes ses richesses, de tout ce qui est à lui

ΤΒΝΟΟΤΕ· ΟΥ ΠΕΡΧΗΝΑ ΤΗΡΟΤ· ΟΥ ΝΚΑ ΟΥ ΕΤΨΟΟΠ ΗΑΦ· ΗΓΤΝΝΟΟ-  
ΤΣΟΤ ΗΑΙ ΕΤΑΙΗΤΡΡΟ· ΑΥΩ ΗΕΚΒΟΤΣΙΑ ΗΓΟΠΟΤ ΕΡΟΙ· ΗΓΤΨΕΧΗ ΛΑΑΤ  
ΗΑΦ ΕΡΑΖΟΤ· ΕΙΗΝΤΕΙ ΤΕΡΨΥΤΧΗ ΟΥΑΤΕ ΟΥ ΤΑ ΤΕΡΣΙΩΕ ΟΥ [ΤΑ  
ΤΕΡΨΕΕΡΕ]· . . . . .

\* A<sup>1</sup> f. 15<sup>a</sup>  
v<sup>o</sup> b

\* . . . . . ΠΑΡΑΠΟΙΟΣ ΖΗΡΩΔΗΣ ΑΦΒΟΚ ΟΥ ΝΕΝΤΑΤΤΝΝΟΟΤΣΟΤ ΝΗΑΦ·  
ΑΦ ΟΨΩΠΕ ΟΦΙΑΠΠΟΣ ΗΓΣΟΟΤΗ ΑΗ ΗΛΑΑΤ· ΟΥΔΕ ΟΥΠΕΡΣΙΩΕ ΟΥ . . . ΖΩΒ Η . . .

2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

\* ΠΑΨΒΗΡ· ΑΤΕΤΗΝΑΤ Ω ΝΑΣΗΗΤ Ε ΧΟΕΙΣ ΕΝΕΣ ΝΗΝ ΟΥΑΙ· ΕΡΜΕ  
ΟΥΠΕΡΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΦΕΡΡΗΤ ΗΑΤ ΟΥΤΕΡΩΕΝΤΕΡΡΟ· ΕΤΡΕΤΟΤΩΟΙ ΟΥΣΩ  
ΟΥΣΗΑΦ· ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΟΥΤΕΡΩΕΝΤΡΡΟ· ΕΧΙΗ ΕΡΨΟΟΠ ΖΙΧΕΗ ΟΥΚΑΖ  
ΕΡΟΤΩΟΙ ΟΥΣΗΑΤ ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΟΥΚΑΖ· ΕΡΓ ΟΥΠΕΡΡΠΕΕΤΕ ΗΑΤ  
ΟΥΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΟΥΤΕΡΩΕ[Η]ΤΡΡΟ· ΕΒΟΛ ΓΑΡ Χ[Ε] [ΗΕ]ΦΩΠ ΟΥ[ΑΠ]ΚΟΣΙΟΣ  
ΕΡ(ΟΦ) ΑΗ ΖΩΛΟΣ·

ΕΨΧΕ ΚΟΤΩΨ ΕΒΙΩΕ· ΣΩΤΗ ΤΑΤΑΟΚ· ΟΥ ΕΡΕ ΠΗΟΤΤΕ ΟΥΕΨ ΟΥΠΕΡΑ-  
ΠΟΣΤΟΛΟΣ ΑΗ ΖΕΗ ΑΓΑΠΗ ΟΥΟΟΤ ΤΗΡΟΤ· ΣΩΤΕΟ ΕΙΩΖΑΠΠΗΣ ΠΕΤΑΓΓΕ-

1. La première partie de ce fragment, comprenant les manuscrits Borgia CXI et CXII, a été publiée d'abord par moi dans mes *Apocryphes coptes*, p. 113 et suiv. M. Guidi l'a republiée en y joignant une page nouvelle tirée d'un manuscrit Bodleien dans ses *frammenti copti*, p. 373 des *Rendiconti* de l'Académie des Lincei, vol. III, fasc. 13, 2<sup>e</sup> semestre. 4<sup>e</sup>, Roma, 1887. Enfin une nouvelle partie, se rejoignant aux trois morceaux primitifs, a été récemment découverte aussi par moi (Recueil 129/17 de la Bibl. nat. de Paris, fol. 53 à 58).

Quand nous nous trouvons avoir ainsi plusieurs textes, j'indique en note les variantes. Le numéro CXI Borgia portera ici la lettre A<sup>2</sup>. Le manuscrit CXII la lettre A<sup>3</sup>. Le manuscrit Bodleien la lettre A<sup>4</sup>. Nous avons de plus les fragments A<sup>5</sup> (Recueil 129/17, fol. 53 à 58). A<sup>6</sup> (Recueil 129/18 Bibl. nat., fol. 151). A<sup>7</sup> (ibid., fol. 158). A<sup>8</sup> (ibid. f. 92).

Nous suivons ici A<sup>2</sup>.

et tu m'enverras ces choses au siège de mon empire. Tous ses biens, tu les compteras pour moi et tu ne lui laisseras rien, si ce n'est sa vie, celle de sa femme et (celle de sa fille). »

\* A<sup>1</sup> f. 15<sup>a</sup>  
v<sup>o</sup> b

\* [Voici ce que Tibère dit] à l'impie Hérode.  
Il alla, ainsi que ceux qu'on avait envoyés avec lui. Il prit Philippe sans qu'il sût rien et sans qu'il connût l'affaire [pour laquelle on le traitait ainsi].

2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

« ... \* Mes amis. » Avez-vous vu, ô mes frères, de seigneur comme celui-ci, aimant ses apôtres, leur promettant son royaume pour qu'ils mangent et boivent avec lui sur la table de son royaume? Depuis qu'il était sur la terre, il mangeait avec eux sur la table de la terre, en leur rappelant la table de son royaume; car il comptait pour rien les choses du monde.

Si tu veux savoir, écoute, je t'enseignerai. Est-ce que Dieu n'a pas aimé ses apôtres — eux tous? Écoute Jean l'Évangéliste témoignant que le Christ

λιςτις εφριεντρε χε ερε πεχε σους υπερεικот зароот. хе  
ετρεуопе нота. ката θη ано нота.

котωу εειше ετιе. хе адеотн ипоот ипнтсноотс εтρεт. . . . .

\* роот ерхω инос хе фуенезтн еграг гихи пеннннурε. хе εис \* A² p. 22  
уонент нгоот сеовет ерог. ато пентат шат ипетогнаотанг.  
пфотωу де ан екаат εвох εтэковит ипнотε пссεωуен ггаг гзи  
тегн.

πεχε ανδρας ηαγ хе псаг шгаε εοεик тсон гзи пена пхан  
х[ε] ере п... а . . . . .

πεχε ιс пωουас хе वोक ग्वा पैरौणे. ере пefот ноеик икот  
птоотг. иен пetteвт снаг. итетенентг ηαг εпена.

πεχε ανδρας ηαγ. хе псаг ере пefот ноеик ηαρр ог ипс-  
иннурε итеисот.

πεχε ιс ηαγ хе ансот ηαг. ато ηгов ηαρωуε.  
атвок де атеине ипунреуни ератг иε. ато афотωут ηαг  
[η]т[εт]ηот.

[η]тетηот аq[ε]иε швоεик \* εграг. иен птевт снаг. \* A² p. 23

πεχε пунреуни иε хе псаг агуен гзг ηгисε εтве ηαг.  
πεχε ιс ипунреуни. хе ηα ηαг ипфот ноеик ετοαλιт ерок

a prié son Père pour eux « pour qu'ils soient un, comme nous sommes un<sup>1</sup> ».  
Tu veux savoir la vérité : il les a choisis les douze pour qu'ils fussent. . . . .

\* sur eux en disant : « J'ai pitié de cette multitude, car voilà trois jours \* A² p. 22  
qu'ils restent près de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les  
renvoyer ayant faim, de peur qu'ils ne manquent de force en route. »

André lui dit : « Seigneur, où trouverons-nous du pain dans ce lieu désert, car... » . . . . .

Jésus dit à Thomas : « Va près de cet homme. Il a cinq pains d'orge en sa main et deux poissons. Apporte-les-moi ici. »

André dit : « Maître, ces cinq pains que feront-ils pour une si grande multitude? »

Jésus lui dit : « Apportez-les-moi et cela suffira. »  
Ils allèrent. Ils amenèrent le petit enfant auprès de Jésus et il l'adora à l'instant. Il lui apporta les \* pains et les deux poissons. \* A² p. 23

L'enfant dit à Jésus : « Maître, j'ai pris beaucoup de peine pour ceux-ci. »  
Jésus dit à l'enfant : « Donne-moi les cinq pains dont tu es le dépositaire;

1. Jean XVII, 11.

ΧΙΤΟΚ ΑΗ ΑΚΤΟΥΧΕ ΠΕΙΝΗΝΥΕ ΕΠΖΑΧΖΕΧ [ΑΛ]ΛΑ ΤΟΙΚΟ[ΝΟΥ]ΙΑ ΤΕ  
 ΕΤ[ΡΕΚ]ΗΛΤ ΕΖΡΑΙ Ε[ΟΥ]ΖΩΒ ΗΨΗΝΡΕ ΜΕΗ ΟΤΕΡΠΙΒΕΤΕ ΠΑΤΟΧΗ ΨΑ  
 ΒΗΕΖ. ΜΕΗ ΟΥΖΡΕ ΕΤΣΕΙ ΠΑΤ.

ΙΣ ΛΕ ΑΡΧΙ ΗΝΟΒΙΚ ΑΡΨΕΝΖΗΟΥΤ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΟΥΤ ΑΡΠΟΥΟΥΤ. ΑΡΤΑΑΤ  
 ΗΠΑΝΟΤΟΛΟΟ. ΕΤΡΕΤΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΥΤ ΗΠΕΙΗΝΥΕ.

ΙΟΥΛΑΟΟ ΓΑΡ ΠΕ ΠΖΑΗ ΗΤΑΦΧΙ ΖΕΗ ΗΟΒΙΚ.

ΠΕΧΕ ΑΠΛΡΕΑΟ ΗΝΟ ΧΕ ΠΣΑΖ. ΗΠΕ ΙΟΥΛΑΟΟ ΧΙ ΚΛΗΡΩΝΟΜΙΑ ΖΕΗ ΗΟΒΙΚ  
 Η(ΤΑΦΙ) ΕΤΡΕΤΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΥΤ ΗΠΕΙΗΝΥΕ. Κ. . . . .

[Τ]ΑΡΕΨΗΤ Η[ΠΕΙΗΝ]ΥΗ. . . . .

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

..... \* ΠΕΚΨΑΧΕ. ΧΕ ΠΕΤΕ ΗΠΗΤ ΠΑΦ ΗΠΠΟΥ ΗΝΟΒΙΚ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΑΦΙΧ.  
 ΗΦΗΝΥΑ ΑΗ ΗΠΠΟΥ ΗΤΑΦΑΡΕ. ΟΥΤΤΕ ΡΩ ΗΠΕΦΡΟΥΟΥ ΑΗ ΠΕ ΖΑ † Η  
 ΠΕΖΗΚΕ. ΕΨΗΝΤΕΙ ΠΕΚΛΩΟΟΟΥΟΟΥΗ ΨΑΤΕ. ΟΥΤΗΤΣΤΗΡΙΟΥ ΓΑΡ [ΗΠΑ]-  
 ΒΙΚΟΥΤ... ΕΦΚ... ΕΠΠΟΥ [ΗΤΑ]ΦΑΡΕ.

[ΗΤΕΤ]ΗΟΥΤ [ΑΦΣΗ]ΟΥΤ ΕΡΟΥΤ [ΕΦΧΩ] ΗΠΟΟ [ΧΕ ΠΑΕ]ΙΚΟΥΤ ΤΗΟΥΠΕ [ΤΗ]ΡΟ  
 ΗΤΗΗΤΑΓΑΘΟΟ. †ΤΩΒΑΖ ΗΠΟΚ ΕΤΡΕΚΣΗΟΥΤ ΕΠΕΨΗΟΥΤ ΗΟΒΙΚ ΗΠΩΤ ΗΣΕΤΣΙΟ  
 ΗΠΕΙΗΝΥΕ ΤΗΡΦ. ΧΕΚΑΟ ΕΡΕ ΠΕΚΨΗΡΕ ΧΙ ΒΟΥΤ ΗΖΗΤΚ. ΑΥΩ ΗΤΕ  
 ΗΝΕΤΑΚΣΑΚΟΥΤ ΨΑΡΟΥ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΚΟΟΗΟΟ ΟΩΤΕΗ ΗΣΩΦ.

ΑΥΩ ΗΤΕΤΗΟΥΤ Α ΠΕΦΨΑΧΕ ΨΩΠΕ ΖΗ ΕΖΟΥΤΣΙΑ. Α ΠΕΨΗΟΥΤ ΨΩΠΕ ΖΕΗ

1. Cette même expression pour désigner la bourse de Judas se trouve dans le fragment n° 5, p. 156. La phrase est, du reste, inspirée par le verset 6 du chapitre XII de saint Jean portant : « il disait ceci non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron et qu'ayant la bourse il portait l'argent qu'on y mettait. »

car ce n'est pas toi qui sauves du besoin cette multitude, mais c'est un dessein providentiel pour que tu voies une chose admirable dont le souvenir ne disparaîtra pas à jamais et une nourriture dont ils seront rassasiés. »

Jésus prit les pains. Il rendit grâces sur eux. Il les divisa. Il les donna à ses apôtres pour qu'ils les apportassent aux multitudes.

Judas fut le dernier qui participa aux pains.

André dit à Jésus : « Maître, Judas n'a pas reçu d'héritage dans les pains quand il est venu pour les donner à ces multitudes; et tu (as voulu) que nous donnions... »

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

(Jésus dit :) « ... \* ta parole; car celui auquel je n'ai pas donné le partage des pains de mes mains n'est pas digne du partage de ma chair. Et du reste il ne se soucie pas du don aux pauvres, mais se soucie seulement de la bourse. — C'est un mystère de mon Père qui a trait au partage de ma chair. »

Alors il les bénit disant : « Mon Père, racine de toute bonté, je te prie de bénir ces cinq pains d'orge pour qu'ils rassasient toute cette multitude, afin que ton fils reçoive gloire en toi et que ceux que tu as tirés à lui hors du monde lui obéissent. »

Alors sa parole devint à puissance. Sa bénédiction pénétra dans les pains

ΠΟΒΙΚ. ΖΕΝ ΠΕΘΙΧ ΠΝΑΠΟCΤΟΛΟC. ΑΥΩ Α ΠΛΑΟC ΤΗΡΩ ΟΥΧΩΝ ΑΥΒΕΙ-  
ΑΥCΙΟΥΤ ΕΠΗΟΤΤΕ.

ΑΤΕΤΕΠΝΑΤ \* Ω ΝΑΠΕΡΑΤΕ ΕΠΠΕ ΠΙC ΕΖΟΤΗ ΕΠΕΦΑΠΟCΤΟΛΟC. ΕΒΟΛΧΕ \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ΠΠΕΦΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΤ. ΖΕΝ ΠΕΖΒΗΤΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΦΕΠΠΗΟΤΤΕ. ΟΥCΟΠ.  
ΖΕΝ ΠΕCΙΟΥΤ ΠΠΦΟΥ ΠΟΒΙΚ ΠΚΟΥΤ. ΟΥCΟΠ. ΖΕΝ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠΕΦΕΙΩΤ.  
ΟΥCΟΠ ΖΕΝ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠCΑΥΩ ΠΟΒΙΚ.

ΠΕΧΕ ΘΩΠΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC. ΒΙC ΖΗΟΥ ΠΠ ΑΚΑΑΥ ΠΠΠΑΠ ΖΕΠ ΤΕΚ-  
ΠΕΝΤΑΓΑΘΟC. ΟΥΖΩΒ ΠΟΥΟΥ ΠΕ ΕΠΟΥΩΥ ΕΤΡΕΚΠΗΘ ΠΠΠ ΠΡΟΦ.  
ΕΠΟΥΩΥ Ω ΠΑΧΟΒΙC ΕΤΡΕΠΝΑΥ ΕΖΕΠΡΕΦΟΥΟΥΤ ΕΤΕΠΚΟΥΚ ΖΕΠ ΠΕΤΑΦΟC  
ΒΑΚΟΥΠΝΑCΟΥ. ΕΤΠΑΕΠ ΠΤΕΚΑΝΑCΤΑCΙC ΕΤΠΑΥΩΠΕ. ΠΠΠ. ΤΕΠCΟΥΠ  
Ω ΠΕΠΧΟΒΙC ΧΕ ΑΚΟΥΠΠΕC ΠΥΠΠΡΕ ΠΤΕ ΧΗΡΑ ΖΕΠ ΠΑΕΠ. ΑΛΛΑ ΟΥΕΤ  
ΤΕΥΠΠΡΕ ΠΠΠΑΥ ΕΤΕΠΠΑΥ. ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ ΕΤΠΟΥΟΥC ΠΕΠΠΑΦ ΖΙ  
ΤΕΖΙΠ. ΕΠΟΥΩΥ ΕΠΑΥ ΕΖΕΠΚΕΕC ΖΕΠ ΠΕΤΑΦΟC ΠΤΑΥΒΩΛ ΕΒΟΛ. ΧΕ  
ΥΑΥΠΠΩC ΕΠΕΤΕΡΠΥ Π[Α]Υ ΠΖΕ ΠCΕΥ[Α]ΧΕ ΖΕΠ ΠΕΠΠΑ.

\* ΠΕΧΕ ΙC ΠΩΠΑC ΧΕ ΘΩΠΑC ΠΑΥΒΗΡ ΠΠΠΕ ΠΠΠ ΠΠΠ ΠΕΠ ΠΕΚΠΠΠ \* Α<sup>2</sup> p. 26  
ΕΤΒΕ ΖΩΒ ΠΠ ΕΚΕΠΠΟΥΠΠ ΕΡΟΦ. ΑΥΩ ΠΠΠΑΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΩΤΕΠ ΑΠ. ΧΕ  
ΠΚΟΥC ΠΠΠΑΥ. ΑΥΩ ΠΠΠΟΥΠΠΕΠ ΠΤΕ ΠΕΚΖΠΤ ΤΑΧΡΟ. ΕΥΧΕ ΑΚΕΠΠΟΥΠΠ  
ΠΠΠΑΥ ΕΠΕΤ ΖΕΠ ΠΕΤΑΦΟC ΒΑΥΠΠΟΥΠΠ. ΚΑΛΩC ΠΠΠ ΑΚΥΠΠΕ ΠCΑ ΟΥΠΠΑΕΠ  
ΠΑΝΑCΤΑCΙC. ΑΙΟΥΩ ΓΑΡ ΕΧΩ ΠΠΠC ΕΡΩΠΠ ΧΕ ΑΠΟΥ ΠΕ ΤΠΠΑCΤΑCΙC

entre les mains des apôtres. Et le peuple entier mangea et fut rassasié. Ils bé-  
niront Dieu.

Vous avez vu, \* ô mes bien-aimés, l'amour de Jésus pour ses apôtres; car il \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ne leur a rien caché dans les œuvres de sa divinité : une fois dans la bénédic-  
tion des *cinq* pains d'orge; une fois dans l'action de grâces à son Père; une  
fois en rendant grâce pour les *sept* pains.

Thomas dit à Jésus : « Mon Seigneur, voici que toute grâce tu as faite avec  
nous dans ta bonté. Il y a une seule chose que nous voulons que tu nous ac-  
cordes : nous voulons, mon Seigneur, voir des morts reposant dans les tom-  
beaux que tu aies ressuscités : cela comme signe de ta résurrection qui aura  
lieu pour nous. Nous savons, Seigneur, que tu as ressuscité le fils de la veuve  
de Naïn. Mais autre chose est le miracle de ce moment-là, car tu les as  
trouvés marchant avec lui (le mort) dans le chemin. Nous voulons voir des  
ossements qui se sont disjoints dans le tombeau, comment ils s'y réuniront  
l'un à l'autre, en sorte que les (morts) puissent parler. »

\* Jésus dit à Thomas : « Thomas, mon ami, interroge-moi, ainsi que tes \* Α<sup>2</sup> p. 26  
frères, au sujet de toutes choses que tu désires. Je ne vous cacherai rien, en  
sorte que tu voies, que tu palpes et que ton cœur soit affermi. Si tu désires voir  
des gens dans le tombeau qui ressuscitent, c'est avec raison que tu cherches  
un signe de la résurrection, car je vous ai répondu disant : Je suis la résurrec-



ηγήτη. ἀποτ̄ νειψαῑ ω̄ διατ̄νος̄ ρᾱ πταφος̄ λαζαρος̄. ενεργητο̄ς̄  
 νε̄ ποοτ̄ χηταρηοτ̄. τατοτηνοσ̄<sup>1</sup> εφοηᾱς̄ ηκσον̄<sup>2</sup>. ακυνη̄ ησα  
 πιαειη̄<sup>3</sup> ηταναστας̄<sup>4</sup> ω̄ θουασ̄. αποτ̄ τατανοκ̄ εροϋ̄ ρη̄ πταφος̄  
 λαζαρος̄. ακυνη̄ ησαθη̄<sup>5</sup> ηιατ̄<sup>6</sup> εζεικεις̄ ετ̄νη̄ ενετερη̄τ̄. αποτ̄  
 ηψαῑ επταφος̄ λαζαρος̄ ηηιατ̄ εροοτ̄ ετ̄ηοοϋε̄ ετ̄ηητ̄<sup>7</sup> εβολ̄ ριρη̄<sup>8</sup>  
 προ̄ ηπεφειζαατ̄<sup>9</sup>. ακυνη̄ ησᾱ ρηνοιχ̄<sup>10</sup> ετρετσοοτ̄τη̄ αποτ̄  
 τατανοκ̄ ηηεοιχ̄<sup>11</sup> λαζαρος̄ ετ̄σον̄ ηκτ̄ριᾱ<sup>12</sup> ατ̄ω̄ ετολεηλωη̄ ε  
 ηεσηδαωηηη̄<sup>13</sup> ετ̄ταλο̄ ηιατ̄ ριχωοτ̄<sup>14</sup> ηαταατ̄ ετ̄ηητ̄ εβολ̄ρην̄  
 πευζαατ̄<sup>15</sup>. \* διατ̄νος̄ ηαϋβηρ̄ αποτ̄ ηψαῑ επταφος̄ λαζαρος̄ χε̄ α<sup>\*A<sup>4</sup>p. 18-19</sup>  
 ταταπρο̄ επειετ̄ηεῑ επηηακεις̄ετε̄ εροϋ̄. ηεφτοοτ̄ γαρ̄ λαζαρος̄ νε̄  
 ποοτ̄ ηαρη̄ ηη̄ ηαριᾱ ο̄ωοτ̄ εβολ̄ ρᾱ ταρη̄ ταβοκ̄ ταοη̄ ηεϋηηε̄  
 ετ̄βε̄ ηετ̄σον̄.

ηαῑ λε̄ ερε̄ ιε̄ χω̄ ηηοοτ̄ εηανοστολοσ̄.

ᾱ διατ̄νος̄ † ηεφοτο̄ ηεχαϋ̄ ηαϋ̄ χε̄ ηαχοεισ̄ εηηαβοκ̄ ο̄ε̄ ηιατ̄  
 ηαϋ̄ ηζε̄ ερε̄ ηοτ̄λᾱ ϋηηε̄ ησᾱ ρη̄ τ̄οηε̄ εροκ̄.

ηταϋχε̄ ηαῑ χε̄ αρη̄ηεῑ ετ̄βε̄ ηϋαχε̄ ητᾱ ιε̄ χωοτ̄ ετ̄βε̄ λαζαρος̄  
 χε̄ ηηεφβοκ̄.

1. A<sup>4</sup> : ητατοτηνοσϋ. — 2. A<sup>4</sup> : ηκσον̄ εφοηᾱς̄. — 3. A<sup>4</sup> : οτ̄ηιαειη̄. — 4. A<sup>4</sup> :  
 ηαναστας̄. — 5. A<sup>4</sup> : ηατ̄. — 6. A<sup>4</sup> : εηειηηϋε̄ ηηητ̄. — 7. A<sup>4</sup> : ετ̄ηᾱ ετ̄ηητ̄.  
 — 8. A<sup>4</sup> : ριρη̄ η. — 9. A<sup>4</sup> : ηηηζαατ̄. — 10. A<sup>4</sup> : ηατ̄ εζειηοιχ̄. — 11. A<sup>4</sup> : ηηοιχ̄.  
 — 12. A<sup>4</sup> : κερ̄εα. — 13. A<sup>4</sup> : ηζεηησοτ̄λαρη̄οηη̄οηη̄. — 14. A<sup>4</sup> : ηηοοοτ̄ εχ̄ωοοτ̄. — 15. Nous  
 suivons depuis ici A<sup>4</sup>.

voix quand je l'appelle. Viens avec moi, Didyme, jusqu'au tombeau de Lazare,  
 alors que voilà quatre jours qu'il est mort, et je le ressusciterai vivant  
 encore. Tu cherches le signe de la résurrection, Thomas; viens et je te le  
 montrerai dans le tombeau de Lazare; tu cherches à voir des os adhérer de  
 nouveau les uns aux autres; viens avec moi au tombeau de Lazare pour les  
 voir allant et venant sur la porte de son tombeau. Tu cherches des mains  
 qui s'étendent; viens, je te montrerai les mains de Lazare liées de leurs ban-  
 delettes, enveloppées par les linceuls, qui s'en élèveront là, sortant du tom-  
 beau. \* Didyme, mon ami, viens avec moi au tombeau de Lazare; car ma <sup>\*A<sup>4</sup>p. 18-19</sup>  
 bouche désire ce que tu as pensé. Voilà aujourd'hui le quatrième jour pour  
 Lazare. Marthe et Marie m'attendent pour que j'aie les visiter à cause de  
 leur frère. »

Telles sont ces choses que Jésus dit à ses Apôtres.

Didyme prit son élan. Il lui dit : « Monseigneur, comment donc irons-nous  
 là, alors que les Juifs cherchent à te lapider? »

Il dit cela, parce qu'il était affligé de la parole que Jésus avait dite à  
 propos de Lazare et afin de ne pas y aller.



απιστος παρε πεκοτωσ υωπε εχωι<sup>1</sup> ητε πεταφος υοπτ εροσ υα περοοτ ητεκαναστας.

ις<sup>2</sup> δε λεγεισδε δε α θωιασ ληπει πεχαρ παρ ηη οτρηροοτ ηρασε ηη οτρυαχε κωησ δε θωιασ ηπρατπει. πεφειρε ηιορ ηγεροοτη ηιορ αν<sup>3</sup>. ηη οτρησε πε ρι κωηε ηιατ ηοτρυβηρ εφορβ εροτη ερταφος ηρητοοτη ηρει εβολ. ηπρατπει<sup>4</sup> ω θωιασ δε αιχοοσ ηακ δε ρι κωηε ηιατ ητε οτηντηντρε ηαναστας οτωνη εβολ ηη οτταφος ηρεηιοοττ. ηπρατπει<sup>5</sup> ω θωιασ δε αιχοοσ ηακ δε ρι κωηε ηιατ<sup>6</sup> ετοτηεσ ρεηιοοττ. οτων ηπρο ηηηαατ<sup>7</sup> ατω φηαειηε εβολ ηπετηοοττ<sup>8</sup>. ρι κωηε ηιατ ω θωιασ ταφ ηωηη ηπετηκοτκ ηη ηηαατ. σεκ κωηε<sup>9</sup> εποτε ω θωιασ ταρε<sup>10</sup> πετηοοττ οη τεηη ηει εβοληη ηταφος. εμειφτορ εροκ αν ω θωιασ δε ρι κωηε ηιατ δε ηη οου ετρε λαζαροσ ει εβολ ερε κωηε υοτη<sup>11</sup> σε οτη οου ηιοι ερωβ ηη. αλλα εκυαηρ κωηε ηιατ ω θωιασ υαρε ηηαατ οτωνη εβολ ητε<sup>\*</sup>ρωηε ηη ηατ ερορ ηεηατ επεηταμοτ \*A<sup>3</sup> p. 20 δε ερηκοτκ ηαυ ηγε. ητακρ κωηε ηιατ ω θωιασ α ηεσφβωωη

1. A<sup>8</sup> : ριχωι. — 2. A<sup>8</sup> : πεηχοεις δε ις — 3. A<sup>8</sup> ajoute : τηνοτ. — 4. A<sup>8</sup> : ηηεκατπει. — 5. A<sup>8</sup> : ηπεκατπε. — 6. A<sup>8</sup> : ηιοη ηοτατπει αν ηε τοτηεσ ρεηιοοττ. — 7. A<sup>8</sup> ajoute : ω θωιασ. — 8. A<sup>8</sup> ajoute : ετηκοτκ ηρητη. — 9. A<sup>8</sup> : σεκρωρ κωηε. — 10. A<sup>8</sup> : ητε πετηοοτ οηη. — 11. A<sup>8</sup> : υταη.

volonté soit faite sur moi et que ce tombeau me reçoive jusqu'au jour de ta résurrection. »

Jésus sut que Thomas s'affligeait. Il lui dit, avec une voix joyeuse et une parole de vie : « Thomas, ne t'afflige pas. Ce que je fais, tu ne le sais pas. Est-ce que c'est une peine de prendre une pierre de là pour un ami qui est enfermé dans le tombeau afin qu'il ressuscite et sorte? Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je te l'ai dit, ôte la pierre de là, afin qu'un témoignage de résurrection apparaisse dans un tombeau de mort. Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je te l'ai dit : ôte la pierre de là, pour ressusciter le mort. Ouvre la porte du tombeau et je ferai sortir celui qui est mort. Ote la pierre de là, pour que je donne la vie à celui qui dort dans ce tombeau. Enlève la pierre, Thomas, afin que celui qui est mort trouve le chemin de sortir du tombeau. Si je t'oblige, Thomas, à ôter la pierre, ce n'est pas parce que je n'ai pas le pouvoir de faire sortir Lazare, alors que la pierre ferme (le tombeau). Oui, j'ai pouvoir pour toute chose. Mais si tu enlèves la pierre, ô Thomas, le tombeau sera manifeste \* en sorte \* A<sup>3</sup> p. 20 que tous les hommes le verront et verront le mort comme il dort. Et est-ce que quand tu enlèves la pierre, ô Thomas, c'est pour que la mauvaise odeur sorte

ΠΟΘΥΕ ΕΒΟΛ ΜΗ ΤΕΙΛΑΒΕ ΜΗ ΠΗΓΗ ΠΟΣ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΤΗΡΟΣ ΜΟΝ  
ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ.

ΜΗΝΙΣΑ ΜΑΙ ΔΕ ΤΗΡΟΣ ΝΕΧΕ ΙΣ ΜΑΡΙΑ ΧΕ ΤΕΡΠΙΣΤΕΤΕ ΧΕ ΠΟΤΣΟΝ  
ΜΑΤΩΟΤΗ.

ΝΕΧΑΣ ΜΑΓ ΧΕ ΣΕ ΠΧΟΕΙΣ ΨΙΣΤΕΤΕ ΜΗ ΔΑΡ ΣΤΟΙ ΠΕΡΡΤΟΟΣ ΓΑΡ ΝΕ  
ΧΗ ΠΤΑΦΟΤ ΔΑΛΑ ΨΙΣΤΕΤΕ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΜ ΜΟΚ ΕΖΩΒ ΜΗ.

ΙΣ ΔΕ ΔΑΚΟΤΑ ΕΘΩΜΑΣ ΝΕΧΑΓ ΜΑΓ ΧΕ ΑΠΟΤ ΠΗΜΑΤ ΕΙΚΕΕΣ<sup>1</sup> ΠΡΕΡ-  
ΠΟΟΤΤ ΕΤΙΚΟΤΚ ΖΗ ΠΤΑΦΟΣ ΜΑΨΤΟΤΗΟΟΤ<sup>2</sup>. ΑΠΟΤ<sup>3</sup> ΜΗΜΑΙ Ω ΘΩΜΑΣ  
ΠΗΜΑΤ ΕΗΒΑΛ ΠΤΑΤΖΑΑΤΕ ΕΒΟΛ ΜΠΟΟΤ ΜΑΨΨ ΠΟΤΟΕΗ ΜΑΤ ΠΚΕΟΠ.  
ΑΠΟΤ Ω ΘΩΜΑΣ ΠΗΜΑΤ ΕΠΕΤΙΚΟΤΚ ΧΕ ΕΡΚΗ ΜΑΨ ΗΖΕ ΜΑΨΤΟΤΗΟΟΤ  
ΠΚΕΟΠ. ΑΠΟΤ Ω ΘΩΜΑΣ ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΜΑΚ ΕΖΟΤΗ ΕΡΟΙ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΜ ΜΟΙ  
ΕΖΩΒ ΜΗ. ΜΑΡΘΑ ΜΗ ΜΑΡΙΑ ΤΑΧΡΕ ΠΕΤΗΖΗΤ. ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΜΑΚ<sup>4</sup> ΗΖΟΤΟ  
ΕΜΑΡΙΑ ΜΗ ΜΑΡΘΑ. ΕΡΡΗΤΡΕ ΜΑΙ. ΧΕ ΣΕ ΟΤΗ ΟΟΜ ΜΟΚ ΕΖΩΒ ΜΗ.

ΜΑΙ ΔΕ ΕΡΕ ΙΣ ΧΙΩ ΜΠΟΟΤ ΔΑΨΩ ΕΒΟΛ ΕΡΧΩ ΜΠΟΣ ΧΕ ΜΑΚΟΤ  
\* A<sup>3</sup> p. 21 ΜΑΚΟΤ ΤΗΟΤΗΕ ΤΗΡΕ Π\*ΤΗΠΤΑΓΑΟΟΣ. ΨΕΟΠΣ ΜΟΚ. ΧΕ Α ΤΕΤΗΟΤ ΕΙ.  
ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΨ ΕΟΟΤ ΠΝΕΚΥΡΕ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΟΤΟΗ ΜΗ ΕΠΣΕ ΧΕ ΠΤΟΚ  
ΠΕΠΤΑΚΤΗΠΟΟΤΤ<sup>5</sup> ΕΠΕΙΖΩΒ ΝΕΟΟΤ ΜΑΚ ΨΑ ΕΠΕΖ ΝΕΝΕΖ ΖΑΜΗ.

1. A<sup>7</sup> : ΕΠΚΕΕΣ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ. — 2. A<sup>7</sup> : ΜΑΤΑΤΟΤΗΟΟΤ. — 3. A<sup>7</sup> supprime ΜΗ-  
ΜΑΙ. — 4. Le A<sup>7</sup> très fragmenté en cet endroit a : (ΚΑ Τ)ΠΙΣΤΙΣ Ω ΘΩ(ΜΑΣ). ΕΖΟΤΟ  
(ΕΜΑΡΙΑ) ΜΗ (ΜΑΡΘΑ) ΕΤΕ(ΡΗΤΡΕ). — 5. A<sup>7</sup> : ΕΧΕΚ ΠΕΨΑΧΕ... ΧΕ Η... (ΕΤ)ΡΕ  
ΜΗ(ΨΕ ΠΟΤΟΗ ΜΗ (ΕΙ ΕΠΕΚΟΙΧ... ΜΑΕΙ)ΩΤ ΕΤΟ)ΤΑΑΒ.

et que la pourriture et les vers apparaissent, comme cela a lieu pour tous  
les morts? Non! à Dieu ne plaise! »

Après cela, Jésus dit à Marie : « Tu crois que ton frère ressuscitera? »

Elle dit : « Oui, Seigneur, je le crois. Déjà il sent mauvais; car voilà  
quatre jours qu'il est mort. Mais je crois que tu peux toute chose. »

Jésus se tourna vers Thomas et lui dit : « Viens et vois les os du mort qui  
reposent dans le tombeau avant que je ne les ressuscite. Viens avec moi, ô  
Thomas, et vois les yeux qui se sont liquifiés avant que je ne leur rende de  
nouveau la lumière. Viens avec moi, ô Thomas, et vois celui qui dort, com-  
ment il est placé, avant que je ne le fasse se lever de nouveau. Viens, Thomas,  
place la foi en toi à mon égard et crois que j'ai puissance pour toute chose.  
Marthe et Marie, affermissez votre cœur, et toi (Thomas), place la foi en toi  
plus que Marthe et Marie qui m'ont rendu témoignage en disant : Oui, tu  
as puissance pour tout. »

\* A<sup>3</sup> p. 21 Jésus dit cela; puis il cria disant : « Mon Père, mon Père, racine de\* toute  
bonté, je te prie; car le moment est venu de donner gloire à ton Fils, afin  
que tous connaissent que c'est toi qui m'as envoyé pour cela. Gloire à toi à  
jamais! Amen. »





λαζαρος αιοτ εβολ : — †χω υιος <sup>1</sup> χε υπηατ ετεηατ α παειωτ αλαι  
 σοτεη τερσιν <sup>2</sup> υπεερροοτ ζωσ <sup>3</sup> χε εβ ζει νεηπταν ηαιητε <sup>4</sup> εβ \* A<sup>5</sup> f. 54  
 ιοττε εροι : — αερ οταπρητε ερε νερααχε ρακε <sup>5</sup> ησα πεερροοτ  
 εβιεετε χε εβιοττε ερορ : — ατω αερ νεντρε υπηηηε μοι  
 αλαι. χε πεερροοτ παι ηταισωτεη ερορ παηρερχωντ <sup>6</sup> πε : —  
 τεισιν ται ηταισωτεη ερορ ταηαρερμεντωρει τε <sup>7</sup>. — τεισιν ται  
 ετσωτεη ερος παι ηε παωοτωοτ εβιοττε εροι υιος ζη ηπαρλι-  
 σοσ — \* ερτων ηηατ <sup>8</sup> ηθαρει εηπαρλισοσ. ηβιοττε εροι : — ηη πε \* A<sup>5</sup> f. 54  
 ηηηρε ετηαοτρ ερε παρερσωντ ιοττε ερορ εηεραι <sup>9</sup> : — ηη  
 πε πεηηηηρε ετηαοτρ. ερε παρερσωντ ιοττε ερορ εηεραι χε  
 λαζαρος αιοτ εβολ. — †τωεζ υιοκ παηηηρε λαζαρος πεητα ηηα  
 ηηπαητωκρατωρ ωωπε ωαρορ <sup>10</sup> χε αιοτ εβολ : — † παηηηε  
 ηηαρερχωντ \* ω παηηηρε <sup>11</sup> λαζαρος. χε ρα αη ηοτοεηη εηηαωτη \* A<sup>5</sup> f. 54  
 εηειρροοτ ηωηαζ <sup>12</sup>. ζω εβιοττε εροι :  
 — ηαι δε ερε λαζαρος χω υιοοτ εηηηηηε εβηαζτ ζα ηεοτεηηε <sup>14</sup>  
 ηε.

1. A<sup>2</sup> : †χω υιος ηηηη. — 2. A<sup>2</sup> : ηη πεερροοτ. — 3. A<sup>2</sup> : ζωσ εβχε  
 εβζη. — 4. A<sup>2</sup> : ηηηηηη ηηηηοτ εβιοττε ερορ. — 5. A<sup>2</sup> : ροκε. — 6. A<sup>2</sup> : ηρερ-  
 σωντ. — 7. A<sup>2</sup> : ταηαρερμεντωρει τε εβιοττε εροι υιος ζη ηπαρλι-  
 σοσ. — 8. A<sup>2</sup> : ηηατ ετηατ εθαρει. — 9. A<sup>2</sup> : ηη ηε πεηηηηρε ετηαοτρ  
 ερε παρερσωντ ιοττε ερορ ηηεραι χε... — 10. A<sup>2</sup> : ωωπε υιοκ †  
 παηηηε... — 11. A<sup>2</sup> : παηηηρε ηηερητ. — 12. A<sup>2</sup> : ηωηαζ. Là s'arrête la phrase. — 13.  
 A<sup>2</sup> : ηεοτεηηε.

tombeau en disant : « Lazare, viens dehors? » Je le dis, à ce moment mon  
 père Adam reconnut sa voix, \* comme s'il était à la porte de l'Amenti à m'ap- \* A<sup>5</sup> f. 54  
 peler. Il passa un moment l'oreille inclinée du côté de la voix, pensant qu'elle  
 l'appelait. Et il rendit témoignage — Adam — en ces termes : « Cette voix  
 « que j'ai entendue est celle de mon créateur. Cette voix que j'ai entendue  
 « est celle de mon garant (fidejussor). Cette voix est celle de celui qui  
 « était ma gloire quand il m'appelait dans le paradis. \* Où est-il le moment \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « où il avait coutume de venir dans le paradis pour m'appeler? Quel est  
 « le bon fils que mon créateur appelle par son nom en disant : Lazare,  
 « viens dehors? Je t'en prie, mon fils Lazare, jusqu'auquel la miséricorde du  
 « Tout-Puissant est descendue : va dehors. Porte mes salutations à mon Créa-  
 « teur, \* ô mon fils Lazare. Ah! en quel temps pourrai-je, moi aussi, entendre \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « cette voix de vie m'appelant. »  
 v<sup>o</sup> a

Telles étaient les choses que Lazare disait à la multitude, alors qu'il  
 était prosterné aux pieds de Jésus.

α περσοβιτ πωρ θα πενοσ̄ ηηνοτλαι : χε α ις ερ πεπαιειν πα<sup>1</sup> ρει πσαββατων<sup>1</sup> :

— ατει εηατ ελαχαρος. ατω ηεεζιωνε εις :

\* A<sup>5</sup> f. 54  
v<sup>o</sup> b — αρωπε δε ηνεζοοτ ετεηιατ. ητα ις τοτηεσ λαχαρος. εηε<sup>\*</sup> ρε<sup>2</sup> οτηοσ̄ ητεγαλλιαια<sup>3</sup> ρατη ηηρωηεσ ετβε προοτ<sup>4</sup> ηηεχωρα ηφιληηοσ<sup>4</sup> ερτη<sup>5</sup> ριχωοτ. ητατκατηγωρει ημορ ρατει ηερρο. χε αρωωρ<sup>5</sup> ημοοτ. ετβε τλοισε ητερεζηε χε α ηηρωηεσ βιτε ητοοτ<sup>6</sup> :

— κариос δε ηηοσ̄ ηπερρο. ητερερσοτεη εηεισοη<sup>6</sup> ερε ις ειρε ημοοτ. αηιωτ<sup>7</sup> ηαρορ<sup>7</sup> αηηατ ερορ :

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> a — τοτε κариос αρεηε ηποτω<sup>\*</sup> ηηε. αρχοοσ<sup>8</sup> ηηηρωηεσ. χε παη ηηηα ηαααρ ηερρο. ριχεη φοτλαια τηρε. ηει ηεχωρα τηροτ ηφιληηοσ :

— ητερε ηηρωηεσ χε εσοτεη εηαι ετβε ις χε ρηηηα ηαααρ ηερρο<sup>9</sup>. αρωοηεεχ ηηατε<sup>10</sup> : — ατω αρω ηζει ηοσ̄ ηκατηγωρια ρη ηαροτ<sup>11</sup> ηηε. χε ητεηοτεη παη αη ετρεφερ ρρο εζραι ριχη φοτλαια :

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> b — ητεζε δε αρ<sup>\*</sup> εσοοτ<sup>2</sup> ηηεηοσ̄ ηηηοτλαι τηροτ<sup>12</sup>. αρω εροοτ ηπειητ α κариос<sup>13</sup> ηεετε ερορ εζοτη εις χε ετβααρ<sup>14</sup> ηερρο : — ατω

1. A<sup>2</sup> : χε α ις ρη... ηηεαββατων (ατη) εηατ ελαχαρος ατω etc. — 2. A<sup>2</sup> : ηερε. — 3. A<sup>2</sup> : τηγαλλιαια ρατη... — 4. A<sup>2</sup> : ετε ρτηη<sup>5</sup> εχωοτ. — 5. A<sup>2</sup> : ερωωρ. — 6. A<sup>2</sup> : εηοσ̄ ετερε ις... — 7. A<sup>2</sup> : αηιωτ ερατ<sup>7</sup> χε ερεηατ... — 8. A<sup>2</sup> : αρωοοτ<sup>8</sup>. — 9. A<sup>2</sup> : εααρ ηερρο. — 10. A<sup>2</sup> : εηατε. — 11. A<sup>2</sup> : εζοτη ε. — 12. A<sup>2</sup> : κариос. — 13. A<sup>2</sup> : ηηηοσ̄ τηροτ ηηηοτλαι. — 14. A<sup>2</sup> : ετηαααρ ηερρο.

Le bruit en parvint jusqu'aux grands des Juifs, à savoir : « Jésus a fait ce miracle le jour du sabbat ». Ils vinrent pour voir Lazare et pour lapider Jésus.

\* A<sup>5</sup> f. 54  
v<sup>o</sup> b Or il arriva que ces jours-là dans lesquels Jésus ressuscita Lazare, \* un grand de Galilée était venu trouver Hérode au sujet de l'administration (du soin) qui leur incombait des contrées de Philippe, lequel Philippe on avait accusé devant l'empereur comme les ayant devastées, sous le prétexte de sa femme qu'Hérode lui avait enlevée.

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> a Carios (Caius) donc, le grand de l'empereur, quand il eut entendu les miracles que Jésus faisait, s'empessa d'aller près de lui et le vit. Alors Carios apporta des nouvelles \* de Jésus. Il dit à Hérode : « Celui-là est digne d'être fait roi sur toute la Judée et sur toutes les contrées de Philippe. »

\* A<sup>5</sup> f. 55  
r<sup>o</sup> b Lorsque Hérode entendit ces choses au sujet de Jésus, à savoir : « il est digne d'être fait roi », il fut fort en peine et il dit de grandes accusations par derrière Jésus, en ajoutant : « Nous ne voulons pas qu'il soit roi sur la Judée. » Il réunit aussi \* tous les grands des Juifs. Il leur dit ce que Carios pensait au

πτετηοτ αρζων ετοοτοτ ποτ ζηρωλhc ερχω ηνος. χε πετε ηρωτ-  
 οεντq ερσενετλοκει<sup>1</sup> ενεργωv. ερερωοηc ζα ητακο ητεηβε.<sup>2</sup> ατω  
 ησετορεη ηηετ ζει ηεφη :

— ανηαc λε ηη καιαφασ. ηει ηεηοο<sup>3</sup> ηηοτλαι. \* ατσοοτc εκα- \* A<sup>5</sup> f. 55  
 ριοc ηηοο ηαιβεριαc ηηρο. ατεηηε ηεηηωχε ηοαλ<sup>4</sup>. ηει ζειηειτ v<sup>o</sup> a  
 ηεντρε ηηοτχ. ετε ηεεηοηητ αν ετβε ιc εχη<sup>5</sup> ηεφηηο. ηα ηεφηοκ  
 εβολ : — ζοηηε χε οτηαροc ηε : ζεικοοτε. χε ητατχηοq<sup>6</sup> ζει οτcηηε :  
 — ζεικοοτε χε εβολ εβολ ηηεαββατοη : — ζει κοοτε χε αροτωοq  
 ητετηαρωηη ηηοτλαι :

— ατω ητετηοτ \* αρχοοτ ηεα κοσηφ. ηει ηηκοατηηοc<sup>7</sup>. ηε ζει- \* A<sup>5</sup> f. 55  
 ηοο ζωοτ ητε ηοτλαι : — ατω ηηοτcεηετλοκει<sup>8</sup> ηειηατ εηετ- v<sup>o</sup> b  
 κατηγορια ηοαλ<sup>9</sup> : — αλλα ατχω ηεηηωχε<sup>10</sup> ετcηαηαατ ετβε ιc :

— ητερε ζηρωλhc ειοτεη εηαι ητοοτq ηηοσηφ. ηει ηηκοατηηοc.  
 αρζιτοοτq ηηαχοτ εηεητεκο εηοοττ ηηοοτ χε ηηοτρ τετηλαηα  
 εβοοτ : — ηεαηηα χε \* ατταηε καριοc εηεκροq ηεηρωλhc : \* A<sup>5</sup> f. 56  
 r<sup>o</sup> a

— ατω αρσοοτc ηηεηοο ηηοτλαι αρφοκ ηηετητο εβολ ερχω

1. A<sup>2</sup> : ερετηετλοκει. — 2. A<sup>2</sup> : ητεηβε. — 3. A<sup>2</sup> : ηη ηηοο. — 4. A<sup>2</sup> : οαλ.  
 — 5. A<sup>2</sup> : χηη. — 6. A<sup>2</sup> : εβολ ζη οτcηηε. — 7. A<sup>2</sup> : ατεηηε ηηοοτ εηε ζει-  
 ηοο ζωοτ ηε... — 8. A<sup>2</sup> : ηηοτcεηηλοκει ηηατ. — 9. A<sup>2</sup> : οαλ. — 10. A<sup>2</sup> :  
 ζειηωχε.

sujet de Jésus pour le faire roi. A cet instant Hérode leur ordonna, disant :  
 « Celui qu'on trouvera consentant à cette chose sera mis à mort par le glaive  
 et l'on se saisira de toutes les choses qui sont dans sa maison. »

Anne et Caïphe, les grands des Juifs, \* se réunirent à Carios, le grand de \* A<sup>5</sup> f. 55  
 Tibère l'empereur. Ils établirent des paroles de mensonge et des témoignages v<sup>o</sup> a  
 faux, qui ne tenaient pas, contre Jésus : et cela depuis sa naissance jusqu'à  
 la fin. Quelques-uns portaient que c'était un magicien, d'autres qu'il *avait été*  
*engendré par une femme*, d'autres qu'il rompait le sabbat; d'autres qu'il détrui-  
 sait la synagogue des Juifs.

A cet instant \* il (Carios) envoya chercher Joseph et Nicodème qui étaient, \* A<sup>5</sup> f. 55  
 eux aussi, des grands des Juifs; et ceux-ci ne furent pas d'accord avec eux v<sup>o</sup> b  
 pour leurs accusations menteuses; mais ils dirent des paroles de bénédiction  
 sur Jésus.

Lorsque Hérode apprit les choses faites par Joseph et Nicodème, il entre-  
 prit de les jeter en prison pour les tuer parce qu'ils n'avaient pas fait cette  
 tromperie mauvaise : cela aurait eu lieu, s'ils n'avaient averti \* Carios de \* A<sup>5</sup> f. 56  
 cette ruse d'Hérode. r<sup>o</sup> a

Il (Carios) réunit les grands des Juifs. Il jura devant eux, disant : « Par le



— \* πετρος ιησοκ πεταρχη ιητωζει ηνεκσινη. — ανος μαρο \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 ριχεν τειπετρα τασιου εροκ τααακ ηνεοιαστος ετοικουνην τηρε : 1<sup>o</sup> a  
 — ηνε τεκαπε φτακ εροκ εηεζ : — οτλε ηνε ηεκβαλ ησοωτ ηοτοεη  
 ζει ηεκικοτκ. — ηνε ηεκειβ σωλ : — ηνε ηεκβο ζωλ εβολ : — ηνε  
 τιαβε ιηταφοσ тако ηπεκσωα μα εηεζ : — ηνε οτυελτη ημααρ \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 σωλ ζη ηεμααρ \* μα εηεζ : — κω ητεκαπε ηαι εηεσιτ ω πετροс \* 1<sup>o</sup> b  
 тетотмаη ιηαεκοτ αηι εγραι εχοκ. тахиролоней ηηοκ ηαρχη  
 епископос : — ηαρε ηεχοτταφτε ηηρεсвттерос ηεζ ηετφιαη ηεφ  
 ηοτβε ηποοτ ηεεφ εγραι ζαχοκ ω πετροс εηηαхиролоней ηηοκ  
 ηαρχηепископос. — ηαρε ηεφтоот ηχοωη теηοτ εροι ηποοτ. ηен  
 паекоτ ηεε\* хω ηηтрисагиос : хε εηηαхиролоней ηηοοτ ηηасоит \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 петрос ηαρχепископос : — ηсауη ηακοη ηηοτοεη. οτχοη ηεα  
 ηεηηερητ. хε ερε τεζοτсια ηηαεκοτ ηαει εηεσιτ ηζηтоτ. ηεοτωζ  
 ζει тапро ηηасоитη петрос : — ηαζο ηηпе ηη ηεηαηηωωηηε ηηа-  
 центро. рауе ηηηен ηποοτ. хε εηηаφ ηηεηηηωуот ηηасоит \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 \* πετροс. — ηαρχη. ηен ηεεζοτсια ηηпе рауе ηηηен хε ηηаφ \* 1<sup>o</sup> b  
 ηοτεζοτсια ηαηпоωηηε ηηαεηεζ еплас ηпетрос : — ηεθρονос ηен  
 ηеиетхоеис рауе ηηηен ηποοτ. хε еηаφ ηοτηηтекоτ ηηасоитη  
 петрос. ηен ζεηтва ηηаос μα εηεζ. — ηказ τηρη рауе ηηηен ηποοτ.

« \* Toi Pierre, tu gouverneras la foule (τωοζ?) de tes frères. Viens près de \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 moi sur cette pierre, que je te bénisse et que je te fasse ενομαστος (ενομαστός; 1<sup>o</sup> a  
 célèbre?) sur le monde entier. Ta tête ne te fera pas de tourment, tes yeux  
 ne se sépareront pas de la lumière dans le sommeil. Ton ongle ne te sera  
 pas enlevé. Ta chevelure ne s'en ira pas. La pourriture du tombeau ne dé-  
 traira pas ton corps à jamais. Le prurit de ta chair ne reviendra pas dans ta  
 chair \* à jamais. Courbe ta tête, ô Pierre. La droite de mon Père est élevée sur \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 toi pour t'ordonner archevêque. Que les vingt-quatre vieillards remplissent 1<sup>o</sup> b  
 leurs phiales de parfums et les versent sur ta tête, ô Pierre, pour t'ordonner  
 archevêque. Que les quatre animaux me fassent bénédiction ainsi qu'à mon Père  
 et qu'ils disent \* le trisagios; car on va ordonner aujourd'hui mon élu Pierre \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 archevêque. O vous quatre éons de lumière, ouvrez-vous, car la puissance 1<sup>o</sup> a  
 de mon Père viendra en vous pour habiter dans la bouche de mon élu Pierre.  
 Trésors célestes et lieux d'habitation de mon royaume, réjouissez-vous au-  
 jourd'hui; car on donnera vos clefs à mon élu \* Pierre. Puissances et Domi- \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 nations du ciel, réjouissez-vous; car j'ai donné une puissance qui ne passera 1<sup>o</sup> b  
 pas à la langue de Pierre. Trônes et seigneuries, réjouissez-vous aujourd'hui;  
 car je donnerai une paternité à mon élu Pierre sur (avec) des milliers de  
 peuples à jamais. Terre entière, réjouis-toi, car j'ai donné la puissance de

- δε αἰψ ἡτεροτα πατρωνε ημενεστην ατω ηβολ εβολ : — παρα-  
 λισος παυε μη η\*νοοτ ητερτοοτε ποτσετ ποτβε. δε εηαφοολε  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> a  
 επετροσ ποτστολη παττομου θα εηετ : — αμεντε ερνηβε πακ υποοτ  
 μη ηεκεροτα. δε αερρητ ηπασοητ πετροσ ποτλιαοηκη ηθα  
 εηετ : — εβολχε ηπακοτ ηταεκκαησια ατω ηηε ηπταν ηαηητε  
 ηαερωεησοη εροσ αη :  
 — ηαι δε ερε ισ χω ηποοτ βαπα πετροσ ζιχεη ητοοτ.  
 — πεχατ ηατ δε εηωηη \* πετροσ εκχω ηποσ εροη. δε αηη ηηη :  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> b  
 — ατω ητεηηοτ α πετροσ οφουτ ετραη εηηε. αηηατ ετσαυρε  
 ηπε ετοηηη ησα ηετερηη. αηηατ επεοοτ ηπειωτ. μη ηελαξιε τηροτ  
 ηηεηηητε. εηηηητ επεσητ ζιχεη ητοοτ. ετβε τερχηρωλοηηα : —  
 ατω αηηατ ετοηηηη ηπεκοτ ηαγαθοσ εσηητ επεσητ ζιχεη τεραπε  
 ηοτεηηε ποτκοτ. μη η\*ηηρε ετοφοολε ηπεηηηα ετοτααβ.  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> a  
 ατω ητερετ εβορεη ηατατ ζεη τεηηοτ αηηηκακ εβολ. εηηηη  
 εβολ ερχω ηποσ. χητοκ ηε πεχε ηηηρε ηηηοττε ετοηατ :  
 — πεχε ισ ηατ δε ηαιαηκ ητοκ εηωηη βαριωηα. χη σαρε ηη ζι  
 σηοτ. ηεηατσοεηη ηαι ηακ εβολ : — τεηοτ οε σαζωκ ετραη τατ  
 τεροτα ηπαλασ επεκλασ εηοτρη ατω εβολ εβολ :  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> b  
 — ητεηηοτ δε αηηω ητετ\*οηχ ζιχεη τεραπε.  
 αηε λαξιε τηροτ ηηεηηητε χω ηηηρηεζαηιοσ : — ζωσαε ητε

- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> a  
 délier à un homme miséricordieux et prêt à délier. Paradis, réjouis-toi \* aujour-  
 d'hui et répands tes parfums, car je revêtirai Pierre d'une étole (στολή) sans  
 tache à jamais! Amenti (enfer), tu prends deuil aujourd'hui ainsi que tes  
 puissances; car j'ai promis à Pierre un testament éternel, parce que je bâtirai  
 (sur lui) mon Église et les portes de l'enfer ne pourront rien contre elle. »  
 Ces choses, Jésus les dit, tandis que Pierre était sur la montagne. Il dit :  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> b  
 « Simon \* Pierre, dis-moi : Qui suis-je? »  
 Et à cet instant Pierre regarda au ciel. Il vit les sept cieux ouverts. Il  
 vit la gloire du Père et les armées célestes qui descendaient sur la terre à cause  
 de son ordination. Et il vit la droite du Père bon venant sur sa tête d'une  
 seule venue (ou d'une seule ressemblance?) avec le Fils, tous les deux  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> a  
 \* le revêtant du Saint-Esprit, et lorsque, seul, il l'eut contemplé, à cet instant,  
 il poussa un cri, se précipita à terre en disant : « Tu es le Christ, le fils du  
 Dieu vivant. »  
 Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon Bariona, car la chair et le sang ne  
 t'ont pas révélé ces choses. Maintenant donc, écarte-toi pour que je donne la  
 puissance de ma langue à ta langue pour lier et délier. »  
 \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> b  
 Alors il plaça sa main \* sur sa tête : et toutes les armées célestes dirent le

ΠΕΤΡΟΝ ΕΤΙΣΕΙ ΠΡΟΟΤ ΩΥ ΕΒΟΛ ΠΕΠΗΑΤ. ΧΕ ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΠΑ  
 ΠΕΤΡΟΣ ΑΡΧΙΕΡΕΥΕΤΕ :

— ΠΤΕΡΕΦΧΙ ΔΕ ΠΠΕΠΟΟΤ ΠΤΑΒΙΟ ΠΟΙ ΠΕΤΡΟΣ. Α ΠΕΦΖΟ ΧΙ ΟΤΟΕΠ  
 ΠΤΕΤΠΟΤ ΑΦΤΒΟΤΕ ΠΟΠ ΠΠΡΗ ΠΠΕΠΤΟ ΕΒΟΛ ΠΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΠΟΠ  
 ΠΠΩΤΕΠΕ ΠΠΕΠΟΤΟΕΠΥ.

— ΙΟ ΔΕ ΠΤΕΡΕΦΠΑΤ ΕΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΕΑ ΠΕΤΖΠΤ ΟΨΒΕ ΕΡΟΟΤ . . . . .

### 3° FRAGMENT<sup>1</sup>

..... \* ΤΑΠΕ ΠΠΕΤΡΟΣ.

\* A<sup>o</sup> f. 66  
 1<sup>o</sup> a

— ΑΦΣΠΟΤ ΕΡΟΦ ΠΟΙ ΠΕΠΟΤ ΕΦΧΩ ΠΠΟΟ ΧΕ ΕΚΕΥΩΠΕ ΖΗ ΠΛΑΧ  
 ΠΤΑΠΠΕΡΡΟ. ΕΚΕΥΩΠΕ ΕΚΧΟΟΕ ΖΗ ΤΟΤΠΑΠ ΠΠΑΥΠΡΕ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΤΑΛΕ ΤΕΚΟΙΧ ΕΧΟΦ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ ΑΠΟΚ (Π)Π ΠΑΥΠΡΕ ΠΠ  
 ΠΕΠΠΑ ΕΤΟΤΑΑΒ. ΠΕΠΠΑΤΑΛΕ ΤΕΦΟΙΧ ΕΧΟΦ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΒΟΛΦ ΕΒΟΛ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ. ΑΠΟΠ ΠΕΤΒΟΛ ΠΠΟΦ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ  
 ΠΕΤΕΚΠΑΠΟΡΦ ΑΠΟΠ ΠΕΠΠΑΠΟΤΡ ΠΠΟΦ.

— ΠΠ ΛΑΑΤ ΠΑΥΠΡΕ ΕΦΧΟΟΕ ΕΡΟΚ ΠΠ ΠΕΚΟΡΟΠΟΟ :

— ΑΤΩ ΠΕΤΕ ΠΦ ΠΑΠΚΟΥΠ ΑΠ ΕΠΕΚΟΡΟΠΟΟ ΤΕΦΟΙΧ ΠΠΧ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ \* A<sup>o</sup> f. 66  
 1<sup>o</sup> b

— ΑΤΩ ΠΕΚΠΠΕ ΕΦΕΥΩΠΕ ΕΒΟΛΖΠ ΠΠΠΕ ΠΠΑΥΠΡΕ ΠΠ ΠΕΠΠΑ  
 ΕΤΟΤΑΑΒ : — ΧΕΚΑΟ ΡΩΠΕ ΠΠ ΕΤΕΚΠΑΒΑΠΤΖΕ ΠΠΟΦ ΠΠΠΠΕ ΕΖΟΤΠ ΖΕΠ

1. Ce fragment, paraissant appartenir au même manuscrit que le dernier reproduit plus haut, est aussi entièrement inédit. Il est extrait du recueil 129/17, fol. 66, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnons la lettre A<sup>o</sup>.

trisagios de sorte que les éons qui étaient sur la montagne criaient avec eux :  
 « Saint, saint, saint l'apa Pierre grand prêtre! »

Lorsque Pierre eut reçu ce grand honneur, son visage s'illumina. Il resplendit comme le soleil, devant les apôtres, comme un Moïse de ce temps.

Jésus, lorsqu'il vit les apôtres ayant leur cœur humilié en eux. . . . .

### 3° FRAGMENT

.....  
 \* sur la tête de Pierre. Il le bénit — le Père — en disant : « Tu seras dans les \* A<sup>o</sup> f. 66  
 sommets de mon royaume. Tu seras très élevé à la droite de mon Fils. Celui sur 1<sup>o</sup> a  
 lequel tu élèveras la main sur la terre, moi, mon Fils et l'Esprit saint élèverons  
 la main sur lui. Ce que tu délieras sur la terre, nous le délierons dans le ciel,  
 et ce que tu lieras, nous le lierons. Personne ne sera aussi élevé que toi et ton  
 siège, et celui qui ne \* participera (ΠΩΥ) pas à ton siège (ou : qui ne sera pas \* A<sup>o</sup> f. 66  
 en communion avec toi), sa main sera rejetée et non acceptée. Ton souffle 1<sup>o</sup> b  
 (esprit) viendra du souffle (esprit) de mon Fils et de l'Esprit saint, de sorte

περσο εφει ημα ετοτααβ. ζι πρην υπεκοτ. ηη πυηρε ηη πεπηα ετοτααβ :

— ατοτοουβ ηοι ηεχεροτβηη ηηηεεεραφηη ηη ηαγγελοε τηροτ ηε ζαηηη :

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a — ατω αρεηοτ εαηδρεαε εφχο ηποε ηε εκεωοηε ηοτετταλοε ηοτοβηη ζη ταηητε<sup>\*</sup> ρο οιαηη ταηοηε ηερεητ ζαηηη.

— ω ιακοβοε ηοηε ηη ζι ηυε ηη ετεκηαβοκ εζοτη εροοτ. εκε ηατ εροη ηη ηαυηρε ζαοη ηπατεκταυεοβηη ηατ ζαηηη :

— ατω ητοκ ζωοκ ω ιωζαηηηε ηαηερεητ. τηρε τηρε ετηηρ εχη ηζηη ηπαυηρε. ηεκηηα ηη ηα ηαυηρε ηη ηωη ηη ηωρχ οττωοτ ζι οτσοη. αλλα κηαυοηε εκεπααατ ζη ταηητηρο ζαηηη.

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b — ατω ητοκ ω φιληηποε ηοηε ηη ετεκηαβοκ εζοτη εροε ηη ταυεοβηη ηη<sup>\*</sup> λογοε ηπαηερεητ (ηυηρε) ηζηητ περσ<sup>†</sup>οε ηαω εβηοουε ηηακ ζαηηοτηετε εροκ ζαηηη :

— ητοκ ζωοκ ω ηαωοητ εωηαε. ερε τεκηηεηε υωηε ηοταετοε ηοτοβηη εεζηα (ζ)ηη ηεχορα τηροτ ζαηηοτηετε εροη ατω ηεεηετε ηπραη ηπαυηρε εβολ ζητοοτκ ζαηηη :

— ω βαρεωλοηεοε ερε τεκψτηη ηαυωηε ηηα ηοτωζ ατω ηηαηοοηαε ηηηετηρηοη ηπαυηρε ζαηηη.

— ητοκ ζωοκ ηατθαηοε τεκ.....

que tout homme que tu baptiseras et au visage duquel tu souffleras (par la confirmation) recevra l'Esprit saint au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Les chérubins, les séraphins et tous les anges répondirent : « Amen. »

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a Et il bénit André en disant : « Tu seras une colonne de lumière dans mon royaume, \* Jérusalem, ma ville bien-aimée. Amen.

« O Jacques, toute ville où tu entreras, tu m'y verras ainsi que mon Fils avant que tu n'y prêches. Amen.

« Toi, Jean mon bien-aimé, le lien qui est lié sur le cœur de mon Fils, ton esprit et celui de mon Fils et le mien, il n'y a pas de séparation entre eux. Mais tu seras béni dans le royaume. Amen.

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b « Toi, Philippe, en toute ville où tu entreras pour y prêcher le<sup>\*</sup> verbe de mon Fils, sa croix restera marchant avec toi jusqu'à ce qu'ils croient en toi. Amen.

« Toi, mon élu Thomas, ta foi sera un aigle de lumière qui volera dans tous les pays jusqu'à ce qu'ils croient au nom de mon Fils par toi. Amen.

« O Barthélemy, ton âme sera le lieu de séjour et d'habitation des mystères de mon Fils. Amen.

« Toi aussi, Matthieu... »

## 4° FRAGMENT 1

..... \* *цере ллат р атсоч нтеш зеш ппсочне евол ннстоот.* \* A<sup>10</sup> p. 53  
 тено? ое ка пистис нтеш зш тарани шнаекот хе пхсок нзсов  
 нш пе тпистис.

наи де тпоз? а пенсотпр хоот енефаностолос ерсаесеа шпоот  
 зичеш птоот. ерсоотн епетешр евол етвинтц зеш фотлаиа зитеш  
 ннезотсиа штатеи нсоц еторпц хекас етсаац нрро.

нвашине де нөөофилос атви ша ис. аттаноц етхш шнос. хе  
 сешине нсоц етогшш баав нрро.

пехе напостолос нс. хе пенхочис отраче нан пе. хекас  
 етсаак нрро.

пехе ис нат хе шн шпихоос нтеш нкесоп. хе таештпрро анок.  
 от евал зеш пейкосиос ан те. шперкш шпраче нтештпрро шпейкосиос  
 зеш петешнт ш насинт напостолос. шон отпросотейу те. шн  
 нтаисеште пешн\*тен ш наивелос етогшаав. атш насинт (етшш?) \* A<sup>10</sup> p. 54  
 ншнтеш зичеш тетрапнцш нотшнтпрро нте пейкосиос. алла ере  
 таештпрро анок шнн евол нша енез. зеш тпе. шнн зичеш нказ.

1. Ce texte n° CXIII Borgia a été aussi publié par moi pour la première fois dans mes *Apocryphes coptes*, p. 124 et suiv. Il a été ensuite reproduit par M. Guidi *loc. cit.*, p. 381. Nous lui donnerons la lettre A<sup>10</sup>.

## 4° FRAGMENT

\* « Rien ne peut être impossible pour vous dans le transport même des \* A<sup>10</sup> p. 53  
 montagnes. Maintenant ayez foi dans l'amour de mon Père, car la perfection  
 de toute chose, c'est la foi. »

Toutes ces choses, le Sauveur les disait aux apôtres pour les consoler sur  
 la montagne; car il connaissait ce qui était répandu à son sujet dans la Judée  
 par les puissances qui étaient venues pour l'enlever pour le faire roi. Les  
 messagers de Théophile vinrent jusqu'à Jésus. Ils l'avertirent, disant qu'on  
 cherchait après lui, voulant le faire roi. Les apôtres dirent à Jésus : « Notre  
 Seigneur, c'est une joie pour nous qu'on te fasse roi. » Jésus leur dit : « Est-ce  
 que je ne vous ai pas dit souvent que mon royaume à moi n'est pas de ce  
 monde? Ne mettez pas la joie dans votre cœur pour le royaume de ce monde,  
 ô mes frères les apôtres! N'est-il pas pour un temps? Est-ce que j'ai établi  
 cela avec vous, \* ô mes membres saints et mes frères : de manger avec vous \* A<sup>10</sup> p. 54  
 sur la table d'un royaume de ce monde? Mon royaume à moi demeure éternel-  
 lement dans le ciel et sur la terre. »

ηαι δε μεν ηεικοοτε ερε ιε χω υιοοτ ηνεμαθητισ ερηνι  
 ριχει πτοοτ δε ετρηνε ησωφ βααφ ηερρο.

ατω α ηεξοτεια ηαβεριας αματτε υπνερεση εηατ ετβε ιε. ατω  
 οη ηκεηλατο ρωωφ. δε ετβετρηιστα ηε βααφ ηερρο. ηιλατο  
 δε αρενηοτ υιοοτ εηεζοτο ερχω υιοε. δε αληοοε κατα ηιαειη  
 μεη ηετρηρε ερε ηετρηατ ερε υιοοτ. quate ηηαααφ ηερρο ριχει  
 φοτλαια τηρε ηαρχει ριχει ηεχωρα τηροτ ηφοτλαια. ηετειοωτεη  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 δε εροοτ ετβε ηρω<sup>+</sup>ηε ετρηατ οταραωοε ηε ατω οτρηοτααφ  
 ηερρο ηε.

ηαι δε ερε ηιλατοε χω υιοοτ ηνεητο εβολ ηνεζοτεια ηβεριας  
 ηερρο. ηνε ηηρωληε ερρη εροφ ετειοωη ηηιλατοε. ερχω υιοε δε  
 ητκ οτηοηοτοε ηραηιαιοε ηαλλωφωωοε ηρηηκηηε. ηηεοοτη αη  
 ηααατ ηηκομοε εητηρηφ. οταε ρω ηηατεκωοεκ ηηηηακερ ηηρηοηη  
 ετειηοηε. δεκαε εκεειηε εηεζβητε ηηρηοηε ετρηατ. ηεχε ηηρωληε  
 ηαφ. δε οτοη ηη ετφοτβε ηοτερεαηε ηηερρο. ερφοηηη ηηερρο.  
 ηηοη ηεηελεη ηαι αη. αηοκ ετρε ιε εηρηρο εφοτλαια.

ατω ητετηοτ α τηεηηαχε ρωηε ρη τηηηει ηηηρωληε μεη  
 \* A<sup>10</sup> p. 56 ηιλατοε ετβε ιε. εηηη ηεζοοτ ετρηατ. α ηει<sup>+</sup>ραχε ηεοβητ ρεη  
 φοτλαια τηρε. δε ιε ηερρο ηηοτλαι. ατω α ηιλατοε εζαι ηηαηαφορα  
 ηε. αραωφ εηεετατρηοε. δε ηαι ηε ιε ηερρο ηηοτλαι.

Ces choses et d'autres encore, Jésus les disait à ses disciples, caché sur  
 la montagne parce qu'on le cherchait pour le faire roi. Et les autorités de  
 Tibère, avec Pilate aussi — firent acte de puissance une seconde fois au  
 sujet de Jésus pour le faire roi. Pilate les approuva beaucoup en disant :  
 « Vraiment, d'après les miracles et les prodiges que fait cet homme, il mé-  
 rite d'être fait roi sur toute la Judée et les contrées qui en dépendent; d'après  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 les choses que j'ai entendues \* de cet homme, il est bon et digne d'être fait  
 roi. » Voilà ce que disait Pilate devant les autorités de Tibère l'empereur.

Hérode ne put supporter cela sans mépriser Pilate. Il dit : « Tu es un  
 Pontus Galiléen, étranger, égyptien. Tu ne connais rien à la loi. Tu n'es  
 d'ailleurs pas resté assez longtemps *praeses* en cette ville pour connaître les  
 œuvres de cet homme. » Hérode lui dit : « Quiconque va contre les ordres du  
 roi irrite le roi. Non ! Il ne me convient pas, à moi, que Jésus soit roi sur la  
 Judée. »

Et alors il y eut une inimitié entre Hérode et Pilate au sujet de Jésus  
 depuis ce moment.

\* A<sup>10</sup> p. 56 Cette parole se répandit \* et devint célèbre dans toute la Judée : « Jésus,  
 roi des Juifs. » Et (c'est pourquoi) Pilate écrivit le rapport (αναφορα) sur  
 Jésus et fit sur la croix cette inscription : « Celui-ci est Jésus, le roi des  
 Juifs. »

πτερε ζηρωλης δε σοτη εναι· αφοω ενινη εβολ ζει τεφανα-  
εζοτη εις ερχω υπος· δε ιτα παβικωτ ποτ ζει ταφωρηι ιηαι ζη  
τεφεντρωτ· ανοκ δε ζωωτ πειανχε υιοι ταυωτ ερε παι οηαζ-  
ατω αψ ποταυη ιχρηια ινεεζωτσια αφοφοωτ εβολ ερατq ιπερρο-  
ατω αρεερ οτνωω ικροq εβολ ζει φοτλαια τηρε·

πειχοεις δε ις περσοοτη ηζωβ ιηι ετηητ εβραι ζιχωq· πεχαq  
ινεφιαθεντισ δε πασηητ· εις πλιαβολωο αρετρα ποταπατ ικροq  
ερωq ετροεστατροτ υιοι· τεηωτ οε κα ηαιεετηριον τηρωτ ζα  
ιετηηαα\*χε ιηικατηητηη ετετηηαατ ηααατ ζει ηεηεετηριον \* A<sup>10</sup> p. 57  
τηρωτ ηταεηητρο· αητ ηηηηη ηεζωτσια ηηι ζη τηε ηειη ζιχεη  
ηκαζ· αικω ητωου ηηεζωq· ηει ηεωτααζε ζα τετηεζωτσια· τεηωτ οε  
τωοτη ηαροη εβολ ζει ηειηα· δε ζηρωλης ηηηε ηεωι εηωζωττ ηηοι·

πειχοεις δε ις αρεη εηεσητ ζει ητωοτ ηει ηεφιαθεντισ· εις  
πλιαβολωο αρε ζιην ηηωοτ· αρεη ηεσηωτ ηωτοζωζε ερε οτηηηηε  
ηλαηωηηον οτηη ηεωq· ερε οτηηηηε ηηηηη· ζι αβω· ζι αηηε ταηητ  
ερωοτ ετηηη ηηηηη ζι οηε ζιχεη ητωοτ·

ηαποστολωο δε ητεροτηατ ερωοτ· ετηηη ηηηη ηηηεα· ηει ηαι· ζι  
οηε· ατερηηηηε ηατε· ηεχατ ηηε δε ηειχοεις ηηι ηε ηαι ηηεζε  
ερεηρε· ηηεζηηηε ζει ηειχαηη·

Lorsque Hérode entendit ces choses, il resta encore plus fixé dans sa ma-  
nie contre Jésus, disant : « Mon père mourut dans l'aversion de Jésus dès  
l'enfance de celui-ci. Moi, je ne me laisserai pas mourir, celui-ci vivant. » Il  
donna beaucoup de richesses aux puissances et les envoya auprès de l'empereur  
et il organisa une conspiration perfide dans toute la Judée.

Notre-Seigneur Jésus connaissait toute chose qui se préparait contre lui.  
Il dit à ses disciples : « Le diable a préparé (versé) un calice de ruse pour  
me faire crucifier. Maintenant donc, mettez tous mes mystères dans vos  
oreilles. \* Je ne vous ai laissés manquer de rien dans les mystères de mon \* A<sup>10</sup> p. 57  
royaume. Je vous ai donné toute puissance dans le ciel et sur la terre. Je vous  
ai donné force et pouvoir sur les serpents et les scorpions, qui sont sous  
votre autorité. Maintenant, levez-vous. Sortons de ce lieu ; car Hérode cherche  
après moi pour me faire mourir. »

Notre-Seigneur Jésus descendit de la montagne avec ses disciples.

Voici que le diable se présenta devant eux sous la forme d'un pêcheur.  
Beaucoup de démons le suivaient portant une multitude de filets, de pièges,  
d'hameçons et de crochets, jetant les filets et les hameçons sur la montagne.

Les apôtres, quand ils les virent jetant leurs filets de côtés et d'autres,  
et leurs hameçons aussi, s'étonnèrent beaucoup. Ils dirent : « Notre Sei-  
gneur, quel est l'homme de cette sorte qui fait ces choses dans ce désert? »

\* Δ<sup>10</sup> p. 58 ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΝΤΑΙΧΘΟΣ ΠΑΚ ΕΤΗΝΗΤΩ ΧΕ \* ΒΙC ΠΕΑΛΑΠΑΣ. ΑΦΕΤΙ ΠΙCΟΤΕΗ ΕΣΕΚΤΗCΤΗ ΠΟΗ ΠΙΠCΟΤΑ. ΑΠΟΚ ΛΕ ΔΙCΟΠC ΖΙΧΟΚ ΧΕ ΠΙC ΤΕΚΗCΤΙC ΙΧΘΗΗ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΥ. ΧΕ ΕΡΕ ΠΑΙ Ο'ΕΗ ΟΤ ΖΕΗ ΠΕΙΧΑΗ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΑΠΕΡΙΤ ΚΟΖΑΝΗC ΠΕΤΕΡΩΠΗC ΠΕCΩΦ. ΒΙC ΖΗΠΤΕ ΑΦΟΤΩ ΕΡΦΟΠΗC ΠΠΟΦ. ΠΑΙ ΠΕ ΠΟΤΩΖΕ ΠΡΕΦΟ'ΕΠ ΤΒΤ ΠΠ ΕΘΟΟΤ. ΠΡΕΦΟ'ΟΡΟ' ΕΖΟΟΠΤ ΠΠ ΕΤΧΑΖΕΗ ΠΕ ΠΑΙ. ΖΙ ΟΤΟΠ ΠΠ ΕΘΟΟΤ.

ΠΕΧΕ ΦΙΛΠΠΟC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΕΡΕ ΠΠ ΠΑCΦΟΛΟ ΖΗ ΤΟΠΕ ΠΠΑΙ. ΒΙC ΠΕΡΩΠΠ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΟΖΠ ΟΖΠΠΠΠΠΠ ΠΑCΦΟΛΟ ΖΗ ΤΟΠΕ ΠΠΑΙ ΠΠ ΠΕΡΩΠΠ.

ΠΕΧΕ ΑΠΛΡΕΑC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤ ΠΕ ΠΖΗΤ ΠΠΑΙ ΕΦΠΑΡΑΒΑ

\* Δ<sup>10</sup> p. 59 ΠΠΕ ΡΟΠΠΕ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΠ ΠΤΑΙΕΙ ΑΠ ΕΧΙ ΠΠΠΠ ΠΟΤΙ ΠΕ ΕΤΑΠΠΠΠΠΠΠΠΠΠ. ΕΡΕ ΠΑΙ ΠΠΠΠ ΖΟCΦ ΠΠΑ ΠΠΠΠ ΠΟΤΩ ΠΠ ΕΤΕΡΚΟΛΑCΙC. ΠΤΑΙΖΕΠ ΠΠΠΠΠ ΠΟΒΠΠΑ. ΑΠΠ ΠΠΠΠΠ ΠΠΚΟCΠΠΟC. ΧΕ ΒΙΕΠΚΟΡΚ ΠΠΠΠΠ ΠΠΠΠΠ ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΠ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤΕΖCΑΖΗC ΠΑΙ ΤΑΠΟΤ ΕΡΑΤΩ. ΤΑCΠΠ ΧΕ ΕΦΕΡΡ ΟΤ.

\* Δ<sup>10</sup> p. 58 Jésus leur dit : « Pierre, celui-là est celui dont je t'ai dit : Voici \* que Satan vous demande pour vous cribler comme le froment; moi j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas<sup>1</sup>. »

Jean lui dit : « Que trouvent-ils dans ce désert? »

Jésus lui dit : « Mon bien-aimé Jean, celui après lequel il cherche, voici qu'il l'a pris. C'est le pêcheur qui prend tous les poissons mauvais. C'est le chasseur qui prend toutes les bêtes souillées et quiconque est mauvais. »

Philippe lui dit : « Qui donc a été saisi par l'hameçon de celui-ci, ou dans ses filets? »

Jésus lui dit : « Il y a une multitude qui est prise par l'hameçon ou dans le filet de celui-ci. »

André lui dit : « Mon Seigneur, quel est le bénéfice de celui-ci à faire

\* Δ<sup>10</sup> p. 59 transgresser les \*hommes? »

Jésus dit : « Est-ce que je ne suis pas venu pour prendre à mon royaume ceux qui sont à moi? Celui-ci aussi cherche ceux qui sont à lui pour son tourment. J'ai supporté cette grande humiliation. Je suis descendu au monde afin d'arracher mes brebis à la mort qui est celui-ci. »

Jean lui dit : « Mon Seigneur, ordonne-moi, et je le poursuivrai pour savoir ce qu'il fait. »

1. Luc xxii, 31.



5° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>11</sup> f. 25  
r° a ..... \* ἄγε δε ἐπρώθε ἐτινάτ ἐρζωφτ ἡ μετότηοτχε πσοοτ  
πινηθε ἐπεκλσοροηων<sup>2</sup> ἐρχι πσοοτ ἐζοτη πτερζιθε ἐρζωχβ  
πζηηκε ηζητοτ ἡ τλιακοηα.

ἐρζωανβσοκ ἐζοτη ηζενσοη ἐτη ζοηε ἡ περζιχ ϖασραυε ἐζραι  
εχωφ.

..... ἀνηατ δε οη ἐροφ ηπερχι ηασ ἐζοτη κατὰ τποηηρια ηηεσ

\* A<sup>11</sup> f. 25  
r° b βαα \* ηη τεσπητατσει ϖασκωμϖ ησοφ

ητειζε οε εβολ ητεσπητατσει ηη τεσπητειβροοηε. ἀρζιοοσ  
ηπερζοοτ ἀσπιβοτλετε ηαφ ἐπεηοσ ηϖαχε ἐτιεε ηζοτε χε εις  
ζηητε εις ηιοτλαη λισκεη ησα πεκσαε. τωοτη ηηπαρალიοτ ηιοφ ηατ.  
σεηατ ηακ ηζενηοσ ηχρηηα ηηικαατ ηαη ἡ πεηηι ἐτεησθηκηε

\* A<sup>11</sup> f. 25  
v° a \* ἀρτωοτη δε ηοι ηταλαιποροσ πεηταρζωτυ ησα τερζιθε ϖαν-  
τερρ τερψτχη ηεβηηη ἡ ηταρταροσ ηαηητε

ἀρειρε κατὰ θε ητασχοοσ ηαφ ηεε ητα ἀλαη σωτυ ησα τερζιθε  
ϖαντερρ ϖηηο ἐποοτ ηηπαρალიσοσ ητε πποτ ρχοειε ἐροφ ηη περζ-

1. Ce fragment, auquel nous donnerons la lettre A<sup>11</sup>, est extrait du fol. 25 du manuscrit copte 132/1 de la Bibliothèque nationale.

2. Cf. p. 134, note 1.

## 5° FRAGMENT

\* A<sup>11</sup> f. 25  
r° a \* Nous avons trouvé cet homme volant dans les choses qu'on jetait dans la bourse chaque jour, les apportant à sa femme, et en frustrant les pauvres dans son service. Quand, des fois (*sic*), il s'en retournait à la maison ayant des sommes entre les mains, elle avait coutume de se réjouir de ce qu'il avait fait. Nous l'avions même vu n'ayant pas pris pour elle chez lui conformément

\* A<sup>11</sup> f. 25  
r° b à la malice de ses \* yeux et son insatiabilité. Et alors, elle avait coutume de le tourner au ridicule.

De cette façon donc, par suite de l'insatiabilité et du mauvais œil de cette femme, il resta ce jour-là et elle lui conseilla cette grande chose si terrible, à savoir : « Voici que les Juifs poursuivent ton Maître. Lève-toi donc et livre-le-leur. On te donnera beaucoup de richesses et nous les mettrons pour nous dans notre maison, afin d'en vivre. »

\* A<sup>11</sup> f. 25  
v° a \* Il se leva, le malheureux, après avoir écouté sa femme, jusqu'à ce qu'il eût conduit son âme au tartare de l'Amenti, de la même manière qu'Adam écouta sa femme, jusqu'à ce qu'il devint étranger à la gloire du Paradis et de telle façon que la mort dominât sur lui et sa race. De même, Judas écouta sa femme

περνα τηρη. ται ζωωφ τε θε σωτλας ηταρσωτη ησα τεφρσηε  
 ψαντεφ\*ρ ψυχο εηατηε ηη ηαηκαε ηηκαταητα εαηητε ηηα ηρηε \* A<sup>11</sup> f. 25  
 ηη ηαψαζου v<sup>o</sup> b

ητειρε σε αφβοκ ψα ηωτλαη αφσωητε ηηηατ εηααε ηεατ ηηηα-  
 ραηηαοτ ηηεφχωεε ατπειθε εηψαχε ατταατ ηαφ

ατχωκ εβολ ηοη ηψαχε ετσηε χε ατχι ηηηααε ηεατ εα ττηηη  
 ηηετταιητ

αφτωοτη αφχιτοτ εεοτη ητεφρσηε εεοοτ

ηεχαφ ηαε χε...

### 6° FRAGMENT

— \* αφσωτηρ ηαχη ηη ηηηηεηοοτε ηαηοστολοε ηερε τετραηηα \* A<sup>12</sup> f. 61  
 κη εαρωοτ. r<sup>o</sup> a

— εψαη ηεωτηρ εοοτη ετοηηοτω ηαρε τετραηεα κωτε χε  
 ετεχε τοοτοτ τηροτ εηεητα ηεωτηρ οτωη ηεηητφ. αφσωτ εροφ.

— α ηαειαε κω εεραη ηοτπηαε ερε οταλεκτορ εηχωφ. ερε οτρηοτ  
 εηχεη τετραηεα :

— αφσωτηρ εοοτηε εβολ εοτωη εη ηεεηοτ ηεωρη. α τετραηεα  
 κωτε α ηαηοστολοε χη \* [ηε]ηητφ : \* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

1. Morceau inédit. Ms. copte 129/17, fol. 61, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnerons la lettre A<sup>12</sup>.

et se rendit de la sorte étranger \* aux choses du ciel et aux choses de la terre \* A<sup>11</sup> f. 25  
 pour aboutir à l'Amenti, le lieu des pleurs et des gémissements. v<sup>o</sup> b

Il alla vers les Juifs et il convint avec eux de trente pièces d'argent pour  
 livrer son Seigneur. Ils les lui donnèrent.

Ainsi fut accomplie la parole qui était écrite : « ils ont reçu les trente pièces  
 d'argent pour le prix de celui qui est précieux. »

Il se leva. Il les porta à sa mauvaise femme. Il lui dit : . . . . .

### 6° FRAGMENT

\* Le Sauveur le mit (Mathias) avec les douze apôtres et la table était devant \* A<sup>12</sup> f. 61  
 eux. r<sup>o</sup> a

Quand le Sauveur étendait la main vers la nourriture, la table faisait le  
 tour, en sorte qu'ils étendaient tous leurs mains vers ce dont le Sauveur man-  
 geait et il le bénissait.

Mathias déposa un plat sur lequel était un coq. Le sel était sur la table.  
 Le Sauveur étendit la main pour prendre du sel d'abord, et, sur la table qui  
 faisait le tour, tous les apôtres en \* prirent.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

— ΠΕΧΕ ΠΑΘΙΑΣ ΗΣ. ΧΕ ΖΡΑΒΒΕΙ ΚΗΑΤ ΕΠΙΔΑΛΕΚΤΩΡ : — ΠΤΕΡΕ ΠΟΤΑΛΙ ΠΑΤ ΕΡΟΙ ΕΠΙΔΥΑΑΤΩ. — ΠΕΧΑΤ ΠΑΙ ΧΕ ΣΕΠΗΑΚΟΖΤ ΕΒΟΛ ΠΠΕΣΗΟΩ ΠΠΕΤΕΠΣΑΖ ΠΘΕ ΠΠΑ ΠΕΙΔΑΛΕΚΤΩΡ.

— ΙΣ ΛΕ ΑΦΗΕΤΩ ΡΩΩ ΠΣΟΒΕ ΠΕΧΑΩ ΧΕ Ω ΠΑΘΙΑΣ ΠΥΑΧΕ ΠΤΑΤΧΟΩ ΕΠΗΑΑΑΩ : — ΕΡΕ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΓΑΡ ΣΤΗΑΠΕ ΖΙΘΗ ΠΠΟΤΟΕΠΗ ΕΦΗΑΥΑ ΠΤΤΗΠΟΣ ΠΕ ΠΠΩΖΑΠΠΗΣ ΠΒΑΠΤΙΣΤΗΣ ΕΦΚΤΡΙΣΣΕ ΖΑ ΤΑΖΕ. — ΑΠΟΚ ΠΕ ΠΟΤΟ<sup>\*</sup> ΕΠΗ ΠΠΕ ΕΠΗ ΚΑΚΕ ΠΖΗΤΩ — ΕΥΧΕ Α ΠΕΙΔΑΛΕΚΤΩΡ ΠΟΤ ΕΤΧΩ ΠΠΟΣ ΕΡΟΙ ΧΕ ΨΗΑΠΟΤ ΖΩ ΒΑ ΠΑΡΙΑ ΧΠΟ ΕΒΟΛΖΕΠ ΤΕΣΠΗΤΡΑ. — ΕΠΗΙ ΖΕΠ ΤΕΣΚΑΛΑΖΠ ΠΕ ΠΕΠ ΠΕΧΕΡΟΤΩΠΗ ΠΠ ΧΕΡΑΦΠΗ : — ΑΠΟΚ ΛΕ ΑΠΕΙ ΕΒΟΛΖΠ ΤΠΕ ΠΠΠΠΤΕ ΕΖΡΑΙ ΕΧΠ ΠΚΑΖ. ΠΕΥΤΕ ΠΚΑΖ ΕΥΩΨΙ ΖΑ ΠΑΒΟΟΤ ΑΙΕΡΡΩΠΕ ΕΤΒΕ ΤΠΤΤΕΠ.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

ΤΕΠΟΤ ΟΣΕ ΠΕΙΔΑΛΕΚΤΩΡ ΠΑΤΩΟΠΗ :

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

— Α ΙΣ ΛΕ ΧΩΖ ΕΠΑΛΕΚΤΩΡ ΠΕΧΑΩ ΠΑΩ<sup>\*</sup> ΧΕ ΕΙΧΕ ΠΑΚ ΠΤΟΚ Ω ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΕΚΕΩΠΖ ΠΤΕΚΖΕ : — ΠΤΕΖΕ ΠΤΕΠΖ ΡΩΤ ΕΡΟΚ ΠΖΩΛ ΕΠΑΠΡ. ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΣΤΗΑΠΕ ΠΠΕΖΟΟΤ ΕΤΟΤΠΗΑΠΑΡΑΔΙΔΟΤ ΠΠΟΙ ΠΖΗΤΩ.

— ΑΤΩ ΑΦΒΟΩΩ ΕΖΡΑΙ ΠΟΙ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΖΙΧΠ ΠΠΗΑΞ ΑΦΒΩΛ ΕΒΟΛ. — ΠΕΧΕ ΙΣ ΠΑΘΙΑΣ ΧΕ ΕΙΣ ΠΖΑΠΤ ΠΤΑΚΥΑΑΤΩ ΖΑΘΗ ΠΠΥΟΠΤΕ ΠΟΤΠΟΤ ΑΦΤΩΟΠΗ ΕΦΟΠΖ : — ΣΕΠΑΣΨΟΤ ΓΑΡ ΠΠΟΙ. ΑΤΩ ΠΑΣΠΟΩ ΠΑΥΩΠΕ ΠΟΤΟΤΧΑΙ ΠΠΕΖΕΘ(ΠΟΣ) !...

1. C'est à la suite de ce fragment que doit sans doute se placer celui que Bickell a retrouvé en grec et que nous rappelons ici pour simple mémoire : [πρὸ τοῦ με μεταλ]λαγεῖν, ὡς ἐξ... (Nestle lit : ὡσαύτως; Bickell lit : ὡς ἐξ ἑθού;) πᾶ[ντες ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκηνδαλισ[θήσεσθε κατὰ] τὸ γραφέν' πατάξω τὸν

Mathias dit à Jésus : « Rabbi, tu vois ce coq. Lorsque les Juifs me virent le tuer, ils dirent : « On tuera ton maître comme ce coq. »

Jésus sourit. Il dit : « O Mathias, la parole qu'ils ont dite, ils l'accompliront. Ce coq donnera le signal avant la lumière se levant. C'est le type de Jean Baptiste qui a annoncé devant moi. Moi je suis la lumière<sup>\*</sup> véritable qui n'a en elle rien de ténébreux. Quand ce coq est mort, on a dit sur moi que je mourrais, moi aussi que Marie a fait être dans son sein. J'y ai résidé avec les Chérubins et les Séraphins. Je suis sorti du ciel des cieus sur la terre. Il fut dur pour la terre de pouvoir porter ma gloire. Je suis devenu homme pour vous.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

« Maintenant donc ce coq ressuscitera. »

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

Jésus toucha le coq et lui dit : \* « Je te dis, ô coq, de vivre, comme tu l'as fait. Que des ailes te poussent et que tu voles en l'air, afin d'avertir du jour où on me livrera. »

Se leva le coq sur le plat. Il s'échappa.

Jésus dit à Mathias : « Voilà que l'oiseau que tu as immolé il y a trois heures est ressuscité. On me crucifiera; et mon sang sera le salut des nations; (et je ressusciterai le troisième jour)... » . . . . .

## 7° FRAGMENT 1

[πρωτην υπαρχουε \* ετ]εσο[ζωνη] ζα[ζη]τι να η[γνη]ση ηεετ ε[ο]ζωνη \* A<sup>13</sup> p. 1  
 εβολ[ζη]τι ηεφκαρνος χε [φο]τοτ]ε βηηηυε ητε η[χα]χε]  
 ζαηηη να ηαι ητεκ[ηου]τε ηαβηοτ χε κααε [ηηετ]ζηηο]ηεηηε  
 η[η]ηαι [επα]ραθ]οε  
 ζαηηη [αι]χι [ηαι ητεο]ρηηε ητ[η]ηητερο [ται τε]ορηηε [ηηε]το-  
 [ζη]τατ] εωζυφ ηηοοτ [ζη ηετ]θββιο εηηοτει [εηη]τοη]  
 αιρρο εβοζητοοτκ η[αβ]ηοτ κιατρε [ηει]χαχε ζ[η]ηοτασε ηαι  
 [ζαηηη η]χαχε εφιαοτ[ω]ζυφ ζητ]η ηηη. ζηη [ηε]χε  
 ζαη]ηη ηειβ ηηηοτ [εφ]βολ εβολ ζηη ηηη. [ζη]τη ηηο]ηορεηηε  
 ζα[ηηη ηηη]τερο τα ηηη τε. [τα η]ζηη]ε τε  
 ζαηηη ερε [ζο]β ηηη ηο]οη εβολ [ζη]τη ηηη. ζηη η ηρηηηε]. . . .  
 \* [ητε]ρεφ]χοκ οε εβολ ηειγαιη] τηρ ηηε[φει]οτ] αφκοτφ εροη \* A<sup>13</sup> p. 2

[ποιμένα και τὰ] προβάτα διασκορπισθήσονται. εἰπόντος [το]ῦ πέτρ[ου]· και εἰ πάντες οὐκ ἐγώ. Εἶπεν ὁ κύριος.  
 ὁ ἀλετριὸν δις κοκχῶξει, καὶ σὺ πρῶτον τρις ἀπαρμυθήσῃ με... *Antilegomena*... von Erwin Preuschen, Giessen,  
 1901, p. 19-20.

C'est ce dont nous réservons de parler dans la dissertation détaillée déjà annoncée (*supra*, p. 128).

1. Ce fragment, auquel nous donnons la lettre A<sup>13</sup>, provient de Strasbourg et a été publié pour la première fois par Jacoby en 1900, chez Trübner, sous le titre : « Ein neues Evangelien fragment ». Après avoir pensé à l'Évangile des douze Apôtres (que semble viser la phrase. « Nous, les Apôtres, etc. », laquelle se retrouve d'ailleurs dans d'autres de nos fragments), le savant Allemand l'avait définitivement attribué à l'Évangile selon les Égyptiens. Mais la phrase ci-dessus visée, aussi bien qu'une autre citée plus haut et dont nous reparlerons, le style général etc. ne nous permettent plus guère d'hésiter. Ce fragment fait corps avec les nôtres et doit être attribué à l'Évangile des douze Apôtres. Voir la révision déjà faite par nous, le 22 septembre 1900, dans l'Intermédiaire des curieux. Nous en publions ici une nouvelle, très corrigée d'après les photographies.

## 7° FRAGMENT

... « Mon vrai fils, l'arbre de mon jardin, \* on le connaîtra à côté de celui \* A<sup>13</sup> p. 1  
 de l'Étranger : On le fera reconnaître par son fruit ; car il est préférable à une  
 multitude de ceux de l'ennemi (?). En vérité, donne-moi ta force, ô mon Père.  
 Établis-la pour celui qui souffrira avec moi pour le bien (ou le bon). En vé-  
 rité j'ai reçu pour moi la couronne du royaume, la couronne de ceux qui ont  
 en partage le mépris dans leur humiliation et qui n'ont pas trouvé le repos.  
 Je suis roi de par toi, ô mon Père. Tu feras que cet ennemi (le diable) me  
 soit soumis. En vérité, cet ennemi il sera brisé par qui ? Par le Christ (ou le  
 doux χρηστός ou χριστός). En vérité, l'aiguillon de la mort sera détruit par qui ?  
 Par le Fils unique. En vérité le royaume appartient à qui ? Il appartient au  
 Fils. En vérité, toutes choses ont été faites par qui ? par le premier-né... »

\* Lorsqu'il eut achevé cette prière à son Père, il se retourna vers nous. Il \* A<sup>13</sup> p. 2

πεχ[αφ παν] χε ασζων εζοτη πο[ι τετ]ηος ετοτηαφτ ητ[οοτηη] τη. ηenna ηην πο[οττ ηε] τεα[ρξ λ]ε οταςθεν[ηε τε. οω] σε ητετη ποεε ηηαι.

αποη λε ηαποστολος αφρηε ευχω ηιος ηαφ χε [ηα παν] σε [ω ηηη]ρε ηηηοττε ε ...[αποη] ζωων οτ ηε ηην[ζωω]

αφοτωυβ ηεχαφ παν χε ηηρηζοτε ζητη ηηβωα εβωλ. αλλα ητοζ ητοζο ηηρηζοτε ζητε ητεζοτσια. αφ ηεεεε ηη[ετα]χοοτ ηηηη ηηρο[τ χε ατ]ηοτ ηε[ωι ατω ετε]ηοτ ηεα ηητ[τη. ητωτη] σε ραυε χε α[χρο εηκος]ηος αι. . . . .

8° FRAGMENT 1

\* A<sup>14</sup> p. 3 [αιοτ]\*[ωηζ ηηηη εβωλ ηηαβωοτ τηρη ατω ηηαταηοτη ετεηηοου τηρε ηη ηηετηρηου ητετηηηαποστολος. [ζη οτηε ηεαφοτωηζ] ηαν εβωλ [ηηεζωω . . . . . αη ηεαρητρηα. . . . . ηα ηαν. . . . . επτοοτ. . . . .

1. Ce fragment et le suivant auxquels nous donnons la lettre A<sup>14</sup> et A<sup>15</sup>, provenant également de Strasbourg et également publiés d'abord par Jacoby, font suite au précédent. Comme lui, ils paraissent se rapporter à la scène du jardin des Oliviers. Jésus y continue son discours aux Apôtres. Ceux-ci lui répondent, puis, plus loin, ils racontent d'un façon plus impersonnelle. Ainsi que nous l'avons dit dans la préface, Jésus et ses Apôtres y visent également deux des fragments antérieurement publiés par nous et dans lesquels le Christ et le Père éternel ont révélé aux Apôtres, non seulement leur gloire (comme à quelques-uns d'entre eux dans la transfiguration), mais aussi la mission de chacun d'eux, c'est-à-dire leur propre apostolat. Tout cela est censé avoir eu lieu alors sur la montagne, où Jésus s'était réfugié quand on voulait le faire roi.

nous dit : « Elle est venue l'heure où l'on me prendra à vous. L'esprit est vif, mais la chair est faible. Restez donc à prier avec moi. »

Nous les apôtres, nous pleurâmes en lui disant : « Aie pitié de nous, ô fils de Dieu! A nous aussi, quelle sera notre destinée? »

Il répondit et nous dit : « Ne craignez pas la dissolution... Mais bien plus, ne craignez pas la puissance. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai dit; car de même qu'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; vous donc, réjouissez-vous, car j'ai vaincu le monde. . . . .

8° FRAGMENT

\* A<sup>14</sup> p. 3 « Je vous ai \* révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné toute votre force ainsi que le mystère de votre apostolat. » En vérité il nous avait révélé ces choses : et précédemment je vous ai donné les témoignages relatifs aux enseignements et aux bénédictions qu'il nous avait donnés sur la montagne . . . . .

9<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* α πενθαλ χωτε ζη πα μη. ανεϊορς υπεοοτ ητεριτηνοστε μη \* A<sup>16</sup> p. 4  
 πεοοτ τηρρ [ητενη]τχοεε. αqτ ζωοη ητσοη ητεη[ηητχοεε]-  
 η ... ατρϑε ηη[ρη] ... ατρ οτσοη η. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>2</sup>

\* ϣα ιε ερ ηγοτη επερατωριου. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — ηεχαq ηαq ξε ητκ οτ εβολ τσοη. η εκχω ησοε ξε οτ ετβηητκ. 1<sup>o</sup> a  
 αqισε εσηϑε εχοκ ηηερωθιοσοη εηαϑηεκ — εϣοηε ητοκ ηε ηρρο  
 ηηοτλαη αηε ηαη ζη οηηαρρηεα  
 — αqοτωϣε ηοη ιε ηεχαq ηηαλατοε. ξε εκχω ηηαη ζαροκ.  
 ηαταακ. ξε ζηκοοτε ηεητατχοοε ηακ ετβηητ :  
 — ηεχε ηαλατοε ηαq ξε ηητεη ανοκ αηρ οτιοτλαη. ηεκζεοηοε  
 ηεη\*ταqταακ ετοοτ. οτ ηεητακααq. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — αq οτωϣε ηοη ιε ξε ταηητρρο ανοκ ηοτ εβολζη ηεηκοεηοε 1<sup>o</sup> b  
 αη τε. — εηε οτο (sic) εβολζη ηεηκοεηοε τε ταηητρρο ηεηηαηϣε

1. Voir la note précédente.  
 2. Ce fragment auquel nous donnerons le n° A<sup>16</sup> est inédit et tiré du Ms. copte 129.17, fol. 52, de la Bibl. nat. J'en ai seulement donné la traduction dans l'Intermédiaire en le rattachant alors à l'Évangile selon les Égyptiens, comme on rattachait au même évangile les fragments de Strasbourg.

9<sup>e</sup> FRAGMENT

. . . . .  
 \* nos yeux pénétrèrent en tout lieu. Nous contemplâmes la gloire de sa divi \* A<sup>16</sup> p. 4  
 nité, ainsi que toute la gloire de notre seigneurie. Il nous a revêtus de force  
 pour notre apostolat... Toutes ces choses devinrent claires pour nous comme  
 le soleil et s'illuminèrent. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT

. . . . .  
 \* jusqu'à Jésus qui était dans le prétoire. Il lui dit : « D'où es-tu et que dis-tu \* A<sup>16</sup> f. 52  
 de toi-même? J'ai peiné en combattant pour toi et je n'ai pu te sauver. Si tu 1<sup>o</sup> a  
 es roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. » Jésus répondit et dit à Pilate :  
 « Tu dis cela de toi-même, ou si d'autres te l'ont dit de moi? » Pilate lui dit :  
 « Suis-je un juif, moi? Ton peuple \* t'a livré à moi. Qu'as-tu fait? » \* A<sup>16</sup> f. 52  
 Jésus répondit : « Mon royaume à moi n'est pas de ce monde. Si mon 1<sup>o</sup> b  
 royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient afin qu'on ne

ΠΕ ΜΟΙ ΠΑΣΤΗΡΙΤΗΣ· ΧΕΚΑΣ ΠΙΕΤΤΑΑΤ ΕΤΟΟΤΟΤ ΠΗΝΟΤΑΑΙ. —  
ΤΕΠΟΤ ΔΕ ΤΑΝΤΡΡΟ ΜΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΙΚΟΣΜΟΣ ΑΗ ΤΕ.

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΟΥΚΟΤΗ ΟΕ ΠΤΚ ΟΥΡΡΟ :

— ΑΦΟΤΩΩΒ ΜΟΙ ΙΣ ΧΕ ΠΤΟΚ ΠΕΤΧΩ ΜΟΣ ΧΕ ΑΗΓ ΟΥΡΡΟ.

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a — ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΕΥ\* ΧΕ ΠΤΟΚ ΟΥΡΡΟ. ΤΑΜΟΙ ΕΙΕ. ΕΒΟΛΖΗ  
ΡΩΚ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΠΕΙΨΤΟΡΤΡ ΠΗ ΠΕΙΤΑΡΑΧΗ ΑΝΑΧΩΡΕΙ ΗΑΤ ΗΣΑΒΟΛ  
ΜΟΚ.

— ΤΟΤΕ ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΚΖΟΜΟΛΟΓΕΙ ΗΥΧΟΕ ΕΒΟΛΖΗ  
ΡΩΚ ΧΕ ΑΗΓ ΟΥΡΡΟ. ΑΤΩ ΠΤΑΤΧΠΟΙ ΕΠΕΙΖΩΒ. ΑΤΩ ΠΤΑΙΕΙ ΕΠΚΟΣΜΟΣ  
ΕΠΑΙ. ΧΕΚΑΣ ΕΙΕΡ ΜΠΤΡΕ ΠΤΙΕ. ΟΤΟΗ ΜΗ ΕΤΨΟΟΗ ΕΒΟΛΖΗ ΤΙΕ  
ΥΑΦΚΩΤΗ ΕΤΑΣΗ

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ ΧΕ ΟΥ ΠΕ ΤΙΕ

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b — ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΦ ΧΕ ΠΗ ΗΓΗΑΤ ΑΗ ΠΤΟΚ \* ΕΠΕΨΑΧΕ ΜΗΨΑΚ. ΧΕ ΟΥ  
ΜΕ ΠΕ : — ΠΗ ΗΓΗΑΤ ΑΗ ΠΤΟΚ ΕΠΕΨΟ ΧΕ ΟΥΧΠΕ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΨΩΤ. Η  
ΠΕΨΩΤΗ ΑΗ ΕΠΕΨΑΧΕ ΕΤΗΗΤ ΕΒΟΛΖΗ ΤΕΨΤΑΠΡΟ. ΧΕ ΜΟΤ ΕΒΟΛΖΗ  
ΠΕΙΚΟΣΜΟΣ ΑΗ ΠΕ.

— ΕΙΠΕ ΟΕ ΗΑΚ Ω ΠΙΛΑΤΟΣ. ΧΕ ΠΑΙ ΕΚΨΑΠ ΕΡΟΦ. ΠΤΟΦ ΠΕΤΗΑΚΡΙΠΕ  
ΠΤΟΙΚΟΖΜΕΠΗ ΖΗ ΟΥΔΙΚΑΙΟΣΤΗΗ : — ΠΕΙΨΙΧ ΕΚΑΠΑΣΤΕ ΜΠΟΟΤ Ω  
ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΤΟΟΤ ΑΤΗΛΑΣΣΕ ΜΟΚ. — ΠΕΙΨΩΠΑ ΕΤΕΚΗΑΤ ΕΡΟΦ ΠΗ  
ΤΕΙΣΑΡΞ. ΠΤΑΤ. . . . .

me livrât pas aux juifs. Maintenant donc mon royaume n'est pas de ce monde. »

Pilate lui dit : « Donc, tu es roi? »

Jésus répondit : « C'est toi qui l'as dit : je suis roi. »

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a Pilate lui dit : « Si \* tu es roi, enseigne-moi la vérité de ta bouche afin  
que ces troubles et ces révolutions s'éloignent de toi. »

Il lui dit alors : « Voici que tu confesses et que tu dis de ta bouche que je  
suis roi. J'ai été enfanté et je suis venu dans le monde pour cette chose :  
pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de moi écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est la vérité? »

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b Jésus lui dit : « Est-ce que tu n'as pas vu, \* toi, que celui qui parle avec toi  
est vérité? Ne vois-tu pas à sa face qu'il a été enfanté par le Père? N'entends-  
tu pas aux paroles de sa bouche qu'il ne vient pas de ce monde?

« Sache donc, ô Pilate, que celui-là que tu juges, c'est lui qui jugera le  
monde avec justice. Ces mains que tu saisis, ô Pilate, t'ont formé (ou créé). Ce  
corps que tu vois et cette chair qu'ils ont . . . . .

11° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* [αἰτῶμαι ὑμᾶς ἐτιβεχε] ἢ ζωβ [εἶνα] κω ἀν ἡτοοτ[η] ἡνεικε \* A<sup>17</sup> f. 42  
 οτα [ε]τραχοος χε ταψτχη λτην γα εζραι εηιοτ : r<sup>o</sup> a

— ζουαιος λε ανατ εναυαι ηηλητιος ετκοτε εροι εενηε μιοι  
 εβολ ζη οτσω :

— ετχιρκακ εβολ εζραι εχοι :

— ετσοβτε ποτζηαατ ηζηηχ· ετκω μιοφ εζραι :

— ερε ζοηε σοβτε ηζηειβτ :

— ερε ζηκοοτε ροιητ ποτκλοι ηροητε ερεεζ ηεοερε :

— ερε ηεφαηερεεζ κωτε εροι ἢ ηετζοηλοι :

— ε[ρε]..... χωρ..... χη :

— ερε ηηνηε ηηιοτλαι ωρ εβολ χε βητq βητq ε†οτ ηηαφ :

— ητερεηατ εηαι ητεηηηε αιατ \* ηει τιοηοτ εζραι εηιοτ : \* A<sup>17</sup> f. 42  
r<sup>o</sup> b

— εηατ εηεηα[ι]ταηιοοτ<sup>2</sup> καλωε εαττακο[ι] κακωε ζη τηητα-

οητ :

— εηατ εποε εεηεηεκε ηηκεραεεεε :

— εηατ εηεπλαεηα εφοτωρ εζωτβ ηηεηταηηλαεεε ηηαφ ζη οτ

ηηηαγαθωε :

— εηατ εηζωβ ηηαοηχ ειαεερατ εροφ ηωε ηοτκατηγοροε :

1. Ce fragment est tiré du manuscrit 129/17, fol 42. Nous lui donnerons la lettre A<sup>17</sup>

2. Le texte porte fautivelement : εηεητακταηιοοτ ; et plus loin : εαττακοκ.

## 11° FRAGMENT.

\* « (Je m'affligeai) beaucoup parce qu'il n'y a aucune chose que je puisse \* A<sup>17</sup> f. 42  
 placer en parallèle de cette autre — et cela de manière à me faire dire : Mon r<sup>o</sup> a  
 âme est triste jusqu'à la mort.

« Semblablement j'ai vu (par prophétie) la multitude de mes compatriotes m'environnant et me chassant avec mépris; criant contre moi; préparant un verre de vinaigre et le plaçant devant moi; d'autres préparant des clous; d'autres tressant une couronne d'épines; les porteurs de lances m'entourant avec leurs armes;..... toute cette multitude de Juifs criant : Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le!

« Lorsque j'eus vu ces choses de cette façon, je \* m'affligeai beaucoup et \* A<sup>17</sup> f. 42  
 jusqu'à la mort, voyant ceux que j'avais créés bellement (*sic*) voulant me perdre r<sup>o</sup> b  
 méchamment dans leur folie; voyant l'argile luttant contre le potier; voyant la créature voulant tuer celui qui l'a créé; voyant l'œuvre de mes mains alors que je me tenais debout devant elle comme accusé. Je n'ai pas péché et on

— ииp нoвe. oтaвe ипoтъe вкpoфъ зн тaтaпpo. eтвe пaи a тaψъxи  
aтнн џaзpaи eпнoт :

— ииcа пaиaвe тнpoт. a пилaтoс xи ииaпoлoгia нic eфъo ииoс.  
xв eψъe итoк нe пppo ииoтaдaи aхic пaи пaрpнcиa<sup>1</sup>.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a — пeхe ic пaфъ xв ииcа пeиoт нoтoвeиъ ипaтeкeишe xв  
aиoк \* [нe пp]po. aтъo xв [aи]oк aипaccвe ииoк зн пaoиx џ пилaтoс.  
пaвeиoт пeиtафтинooтт eиeишa xвкac eиeктo ииpъиe eтeфapxи  
икecoи :

— aсp знaи гap eктe пзoв ииaoиx eтeфapxи икecoи eтe aдaи  
нe. eвoлxв xи пeтoвeиъ итaфпapaвa. aииoхъ eвoлзи ппapaдиcoс xв  
aфpaтcиoтн. eиoтъoъ тeиoт eктoфъ eзoтн eрoфъ икecoи.

— xи eиeтoвeиъ oи итa гaвeи зoтв пaвeл пeфcoи. ииe пeфcoиoфъ  
кapъoфъ eфъoъ eвoлъ џa тeиoт oтaвe ииaлo aи eфъoъ eвoл. џaитe пcoи  
oъ eвoл. итe пcoфъ кapъoфъ.

— aтoтeиcвe ииcaиaс пeпpoфитнe.

— aтcтpa ииepниaс :

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b — \* aтъoт.....

— aтъиoиe eзeиkooтe :

— aтпaнги пoткeиишe ииeпpoфитнe :

— aтъo oи џa тeиoт ипoткe тoтoтъ eвoлъ зн тeттoлииpиa. ии  
тeттинтaтъиe :

1. Le **n** n'a pas été répété avant **παρρησία** (en se changeant en **и**).

n'a pas trouvé de malice dans ma bouche. C'est pourquoi mon âme a été  
affligée jusqu'à la mort. »

Après toutes ces choses, Pilate reçut les apologues de Jésus en disant  
(encore) : « Si tu es le roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. »

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a Jésus lui dit : « Après ce long temps, tu ne sais pas encore que je suis \* roi  
et que c'est moi qui t'ai formé de mes mains, ô Pilate? C'est mon Père qui m'a  
envoyé ici afin que je ramène l'homme à son principe encore, parce que, depuis  
le temps où il a violé nos commandements, nous l'avons chassé dehors du  
Paradis en vertu de sa désobéissance. Je veux maintenant l'y faire revenir  
encore. Depuis que Caïn a tué son frère Abel, le sang de celui-ci ne se tait  
point, criant jusqu'à cette heure. Il ne cessera pas de crier jusqu'à ce que le  
mien crie et que le sien se taise.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b « Ils ont scié en deux Isaïe. \* Ils ont écartelé Jérémie. Ils ont étranglé les  
uns. Ils ont lapidé les autres. Ils ont frappé une multitude de prophètes et  
jusqu'à présent ils n'ont point cessé leur audace et leur impudence. Ils ont

— ἀγῶτες Ζαχαρίας ποτήν ἡγίον ἡγίον ἡβαραχίας. ἢ ἰωάννης ἡεφῶνρε.

— ἀγῶ εἰςζητετε τενοῦτ εἰςσοκ Ζιχῶουτ ἡνετο ἡησοῦ εἰαι τιροῦτ. εἰτε ἀνοκ πε.

— ἀγῶ ἡτερε πιλῆτος εἰοτι εἰεἰραχε ἀφροτε εἰατε. ἀρενε ἡε εἰντε ἡνεζητῆριον. ἡεχαῖ ἡ[ἀτ χε εἰε] ἡρονε [εἰετη]ῶνε [ἡεωῖ] Ζι ἡεσα.

— ἡτε[τηοῦτ] ἀγῶῦ εἰολ εἰπῆτος. χε βιτῖ. βιτῖ. εἰῖοῦτ ἡηαῖ.

— ἡεχε πῆατος ἡαῖ...

## 12° FRAGMENT 1

\* ἡησοῦτ.... [ἡοῦτ]ἀαι ἡ.... τε εἰε[ἀρῶ ἡ]ζητ εἰραῖ [εἰχο]οῦτ χε \* A<sup>18</sup> f. 51  
οῦτῆρ[ῶ]ζητ ἡηαῖ... ἡε. εἰεσοῦτη χε εἰενητ εἰεἰε[οῖ]χ ἡεῖ Ζαη εἰροῦτ. <sup>1° a</sup>

— εἰε οῦτῶνε δε εἰολῶη ἡηηηε εἰεἰραη ἡε ἀηαηε εἰεῖρεη  
βἡεεεη ἡε τηοῖε ἡαῖεἰα.

1. Ce récit inédit se trouve en partie dans trois manuscrits : 129/17, f. 51, auquel nous donnons la lettre A<sup>18</sup>; 129/17, f. 60, auquel nous donnons la lettre A<sup>19</sup>; et 129/18, f. 156, auquel nous donnons la lettre A<sup>20</sup>. Nous suivons d'abord A<sup>18</sup> dans le texte du haut de la page et A<sup>19</sup> dans celui du bas. A<sup>20</sup> constituera le 13° fragment.

tué le prêtre Zacharie, fils de Barachias <sup>1</sup>, et Jean son fils. Et voici que maintenant ils s'attaquent à celui qui est plus grand qu'eux tous, c'est-à-dire à moi »

Lorsque Pilate entendit ces paroles, il eut très peur. Il amena Jésus au milieu du sanhédrin et dit : « Voilà l'homme que vous cherchez en ce lieu. »

Alors, ils crièrent à Pilate : « Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le! »

Pilate leur dit. . . . .

## 12° FRAGMENT

\* Juifs — patient pour eux; car il est patient, sachant qu'ils viendront en ses \* A<sup>18</sup> f. 51  
mains pour qu'il les juge. <sup>1° a</sup>

Voici qu'un homme de la multitude dont le nom était Ananias et qui était

1. Dans le manuscrit 129/17, f. 11 v°, on trouve un fragment intitulé : **τηαρτηρια ἡηεἰαῖος ἀηα Ζαχαρίας ποτήν ἡεσοῦτ ἡηοῦτη ἡηεβοτ εἰοτ Ζη οῦεἰρηνη ἡτε ἡηοῦτε Ζαηηηη**, « Martyre du saint Apa Zacharie, le prêtre, le 8 du mois de thot ». Le fragment concerne la visite des mages à Hérode et le trouble du roi à ce sujet. La suite nous manque. Mais, selon une tradition, ce serait à l'occasion de la mort des saints Innocents que Zacharie aurait été martyrisé pour avoir défendu saint Jean. Notre texte assimile ce Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, au Zacharie fils de Barachias, dont le Christ a parlé deux fois. Cf. *Patrol. Or.*, t. I, fasc. 3: *Le synaxaire arabe jacobite* publié et traduit par René Basset, au huitième jour de *Tout*. Le *Livre de la création* en parle.

— ἀφωσσε δε εζοτη ενεσϥος ης ἀρζωα εζοτη εροϥ. — ἀρκα ηεϥ οϥχ εχι ηεοϥχ ηηυηρε ηηηοττε. — ἀρτεω ρητϥ εζοτη εζητϥ εν[ϥ]ηρ [ε η]ηηοττε..... \* [αϥ]ασηατε ηηεοτερητε ης ἀρσηατε ηηεοϥχ ης ἀρσηατε ηηηαηρο ης [αϥ]ασηατε η[ης]ηρ ης ηηηατ κοηςϥ εττε ηεηοτχαι τηρεη. ἀρσηατε ηηεηελος ηηυηρε ηηηοττε : ἀρζωϥ εβολ εϥχω ηηος χε ω ηοτλαη ηηλανος ατω ηαηηοττε. — ηοοττ ηηηη ηηρηοτοττ ηηαχοης. — ρη ωηε εροη ηηεργη ωηε εηαχοης. — εϥοτ ηηοη ηηερεϥοτ ηηαχοης. χε ηαχοης ηε ης ατω ηαηοττε ηε ηεχς.

\* Λ<sup>18</sup> f. 51  
r<sup>o</sup> b. — ηαι δε ηηερεϥχοοτ ατςηη εη εβοληη ηςωηα ηηςοτηρ ρηηη ηεηατρως εςχωηηος χε. — αηαηας αηαηας ηηε τεκϥτχη βοκ εαηητε ηηε ηεκςωηα ερ στοη ηρεϥηοοττ. — ηηε ηηοτ οεμωου ηηεκςωηα. — ετσεζαι ηηεκρη ηηηηηη ηηηηηηε. — ηεηηοττε εροκ ρη ηεηηηε χε ταηαρχη ηηκαρηος ηαηηοτ.

— ηαι δε ερε ηςωηα ηηυηρε ηηηοττε χω ητοοτ εϥταηηε εηε-

\* Λ<sup>19</sup> f. 60  
r<sup>o</sup> a. \* ροττ ηηοη ηη(ρζω)ττ ηηαχοης ης. χε ηαχοης ηε ης ατω ηαηοττε ηαι ηε ηεχς

ηαι δε ηηερεϥχοοτ. ηοη αηαηας εης οτςηη εϥηεζ ηηεςωηα ηηυηρε εηηηοττε. ες χω ηηος χε ηηε τεκϥτχη βοκ εαηητε. ηηε ηεκςωηα ερ ηστοη ηρεϥηοοττ..... ετςηοττε εροκ χε ταηαρχη ηηκαρηος ηηεςηοτ..... \*

de Bethléem la cité de David, se précipita vers la croix de Jésus, courut à lui, plaça ses mains sur les mains du Fils de Dieu. Il appliqua son cœur au cœur du Fils de Dieu. \* Il embrassa les pieds de Jésus. Il embrassa les mains de Jésus. Il embrassa la bouche de Jésus. Il embrassa le flanc de Jésus qu'on a percé pour notre salut. Il embrassa tous les membres du Fils de Dieu, disant : « O Juifs menteurs et impurs ! Tuez-moi, mais ne tuez pas le Fils de Dieu (lapidez-moi, mais ne lapidez pas le Fils de Dieu. Crucifiez-moi, mais ne crucifiez pas le Fils de Dieu), car Jésus est mon Seigneur, Jésus est mon Dieu. C'est le Christ. »

\* Λ<sup>18</sup> f. 51  
v<sup>o</sup> a. Lorsqu'il eut dit ces choses, une voix sortit du \* corps du Sauveur sur la croix, disant : « Ananias, Ananias, ton âme n'ira pas à l'Amenti, ton corps n'aura pas l'odeur des morts. La mort ne pourra rien sur ton corps. On écrira ton nom sur la porte des cieux et on t'appellera dans les cieux « les prémices des fruits d'immortalité (ou de la bénédiction) ».

Telles sont les choses que le corps du Fils de Dieu dit, suspendu à la croix.

εϋος. — αρχιερετε δε ου περιου εβοληι περιττ ετακωνε επιρωε :

ηγαλλο δε υπακαριος ανα [\* αναη]ας αφοτ[ων η] προσ αφειος επιρωε εφχω \* Α18 f. 51  
υπος δε α παριτ οτνωφ ηη πεφνωτρε ηηριρε υηρωτε : — α πορωει ηηριρε υηρωτε ερ ορωει εταψτχι ηη  
υο b  
πασωια. αιοτνωφ. ηεοοτ ηηειοτ ηη ηεφηια ετοτααβ ηα εηεζ ηεηεζ. ηαηηη.

αρχιερετε δε ητερωτοχο ετακωνε επιρωε ηηεφνωτ ατκελετε ερωκηφ εφωηζ — ητερωτχερο δε ητκαηηος ηκωστ. ηκωστ δε.... εηεφσωια. . . . .

\* ηγαλλο δε υπακαριος αφοτ[ων η] προσ αφειος επιρωε εφχω \* Α19 f. 60  
υπος δε α παριτ οτνωφ ηη πεφνωτρε ηηριρε υηρωτε α ηεφ  
1° b  
ορωει ηωπε ηη ταψτχι ηεοοτ ηακ ηη ηεκειοτ ηαηαοοε ηη ηεηηα ετοτααβ ηα εηεζ ηεηεζ ηαηηη. αναηας δε ηηεφ \*..... οφ.... ηη  
\* Α19 f. 60  
ηκωστ... υ α

ηκωστ δε αφτκβοφ εηεφσωια ηοε ηοτηη ηωτε : — εηεφρωοη ηε ηη ηηητε ηηκωστ ηηωηη ηηοοτ ηη ηωητε ηοτηη ηαητε ηεωτηρ τωοτη εβοληι ηεηηοοττ. ητερωηατ δε χηηε ηκωστ χωζ ερωφ εητηρφ α ηεαρχιερετε κωνε ηωφ ηοτηερεζ...

— \* ητεηηοτ α ηεωτηρ χη ητεψτχι ηαηαηας εγρα ηηηαφ \* Α19 f. 60  
εηηηητε : — υ° b

ηεχε ηχοεηε ηακ δε ηαηατκ ητοκ ω αναηας δε ακηηετετε εηηριρε υηρωτε ηηεορωειηυ εκ ηη ηκωσποε. οτνωηοη ηε ακηηετετε αηηα

Les grands prêtres étaient tout à fait hors d'eux-mêmes, jetant des pierres sur l'homme.

\* Le vieillard bienheureux apa Ananias ouvrit la bouche pour louer Dieu \* Α18 f. 51  
en disant : « Mon cœur se réjouit de la bonne odeur du Fils de Dieu. La lu-  
υ° b  
mière du Fils de Dieu a illuminé mon âme et mon corps. Je suis plein d'allé-  
gresse. Gloire au Père et au Saint-Esprit à jamais! Amen. »

Les prêtres, après être restés à lapider l'homme sans qu'il mourût, ordon-  
nèrent de le brûler vivant. Quand ils eurent allumé le brasier de feu, \* le feu \* Α19 f. 60  
υ° a  
rafraichit son corps, comme un vent de rosée. Il resta au milieu du feu trois  
jours et trois nuits jusqu'à ce que le Sauveur ressuscitât d'entre les morts.  
Lorsqu'ils eurent vu que le feu ne le touchait pas, les grands prêtres le percè-  
rent d'une lance...

\* A cet instant le Sauveur prit l'âme d'Ananias en haut avec lui vers les cieux. \* Α19 f. 60  
υ° b  
Le Seigneur lui dit : « Tu es bien heureux, ô toi Ananias, parce que tu as cru  
au Fils de Dieu au temps où tu étais dans le monde. Non seulement tu as

ΑΚΑ ΕΣΤΙΝ[Ε] ΕΠΥΡΕ ΠΝΟΤΕ — ΕΡΕ... ΠΕΚΩΙΑ ΠΤΑΚΤΑΟΥ  
 ΕΠΑΣΩΙΑ. ΠΠΕΚΗΟΣ ΠΠΕ ΠΚΑΖ ΒΟΛΥ ΕΒΟΛ ΧΕ... . . . . .

13° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> \* ΠΠ ΠΑΠΕΛΟΣ ΤΗΡΟΣ ΕΤΡΕΚΖΕΤΖΩΤΟΣ. — ΠΠΥΠΕ ΑΠ ΕΤΒΕ ΠΕΛΕΒΕΝΗΠ  
 ΕΤΠ ΠΑΣΩΙΑ — ΠΠΥΠΕ ΑΠ ΕΤΒΕ ΠΕΛΥ ΕΤΠΩΩΤ. — ΠΠΠΑΣΩΠ ΑΠ  
 ΠΠΕΤΡΟΠΙΟΠ ΠΠΑΧΡΟ ΠΠ ΠΑΣΟΟΣ — ΑΛΛΑ ΠΠΑΣΟΠΟΠΖΟΣ ΕΒΟΛ ΠΠΕ-  
 ΚΛΕΣΙΕ ΤΗΡΕ. ΑΤΩ ΠΠΑΣΤΡΕΥΩΠΕ ΕΤΟΣΟΠΖ ΕΒΟΛ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> — ΠΠΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΠΠ. ΕΤ . . . . . \* . . . . .  
 — ΠΠΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΚΑΖ. ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΓΑ[Ρ] ΠΠΑΣΚΠ ΕΡΥΠΠΕ Π[ΣΑ] ΟΤΠΑ  
 ΠΠΠ[ΤΟΠ] ΕΡΟΠ — ΕΣΕΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΠΕΤΡΑ. ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΓΑΡ ΑΤΠΩΖ  
 ΕΤΡΠΠΕ ΕΧΠ ΠΠΣΕ ΠΠΕΤΟΠΠΚΩΡΧ. — ΕΣΕΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΠΠΟΟΤΠ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΠΠΑΣΤΩΟΤΠ ΑΤΕΙ ΕΒΟΛ[ΖΠ ΠΠΕΤΑΦΟΣ. \* ΠΠΟΟΤΠ] ΠΠΑΠ [ΠΟΠ]  
 ΠΚΑΤΑ[ΠΠ]ΤΑΣΙΑ Π[ΠΠΠΕ]. ΕΤΒΕ [Π]ΑΠ ΠΠΑ ΠΠΠ [Π]ΕΠΠΟΣ. [Α]ΥΡΠ ΠΠΠΕ  
 [Ε]ΧΠ ΠΠΑΚΟ [Π]ΠΠΟΤΑΠ.

— ΚΠΑΣ ΕΠΑΣΟΠΧ ΠΠΕ ΠΠΑΚΟΤΩΥ. — ΚΒΟΚ ΕΖΟΤΠ ΕΠΑΣΥΣΑ ΖΠΠ ΠΠΚ  
 ΤΠΠΠΕ. — ΚΟΤΩΥ ΟΠ ΕΠΑΣ ΕΠΑΚΕΣΠΡ ΠΠΠΑΣΠΠ ΠΠΟΚ<sup>2</sup> ΑΠ. — ΕΙΣ

1. Ce fragment se trouve dans le ms. 129/18, fol. 156 (voir plus haut page 165, note 1).

2. J'avais pensé à corriger ΠΠΟΚ ΑΠ : « Je n'en aurai pas de peine ».

cru, mais tu es devenu le parent du Fils de Dieu. Le corps que tu as uni à  
 mon corps ne se corrompra pas. La terre ne le détruira pas, car...<sup>1</sup>

## 13° FRAGMENT

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> « ... \* Et tous mes membres pour que tu les examines. Je n'ai pas honte en  
 effet des blessures qui sont dans mon corps, je n'ai pas honte des coups que  
 j'ai reçus, je ne cacherai pas les trophées de ma victoire et de ma gloire ;  
 mais je les manifesterai et les rendrai bien évidents. Le soleil connaît ces

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> choses puisqu'il s'est obscurci. \* La terre connaît ces choses puisqu'elle s'est  
 agitée, cherchant un lieu de repos pour elle. Les pierres connaissent ces  
 choses puisqu'elles se sont fendues, en faisant deuil de mes souffrances par  
 cette brisure d'elles-mêmes. Les morts ont connu ces choses puisque à cause

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> de cela ils sont ressuscités et ils sont sortis de leur tombeau. \* Le voile du  
 temple a connu ces choses, puisqu'il s'est fendu et a ainsi pleuré le premier  
 sur la perte des Juifs.

« Tu vois mes mains comme tu l'as voulu ; tu peux pénétrer dans mes  
 plaies avec tes doigts ; si tu veux voir mon côté je ne t'affligerai pas (en cela),

1. Je remplirais facilement ainsi la lacune : car tu participeras à mon incorruptibilité. A cause de ta  
 piété à vénérer mes blessures, je te les livre ainsi que tous mes membres pour les examiner, etc.

ζητητε φοβου μη οτι παρ εβουλ. — \* ανει τεκοιχ ηρεζοτ[ε] ατω \* A<sup>20</sup> f. 156  
 υπαιτσαβο ηηιοχε εχι πασιρ. ατω ηηχοζ εναςωια. ηαι ηταρ  
 υωπε αχι σπερμα. — χιοζ εναςωια ηαι ηταιχιτ[ε] εβουλι τηαρσε-  
 ηος ετοτααβ. — χιοζ εναςωια ηεκστ[ε]ρηνε γαρ ηε. — χιοζ εναςωια  
 εηταρ[ε]ηιζε κατα παοτω[ν]. — χιοζ εναςωια ηταμοτ. . . . .

14° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ... ηεικαζ ηταηηατ εηηοτ ηηετ[ε]ρ[ε]. ετ[ε]ρ[ε] ανβουκ εβου εηταφοσ \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ησενατ εησωια ηηετατ[ε]ρ[ε] εροοτ ηαρ[ε] οτσολεα ηη οτ[ε]παρ-  
 ηηοια υωπε ηατ : — ανοκ λε αν εβου εηατ εροφ. ετει... [η]η ηαι  
 τηροτ... φ ετ[ε]λητ εηεσ[τ]οσ ηεσ ηοτσοηε... ειε ζηητε. . . . .

\* ηετ... [εοτ]οηφ ασοτ[ε]οη ηηεσβαλ χε ηετ[ε]ρ[ε]ο ηηεσσοτ[ε]ρ[ε] εηεστ \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ζιχι ηκαζ ετβε ηεσκανδαλοη ηεηβαλ : — ηεχασ ηαφ ζη οτ[ε]ρ[ε]υε  
 χε ζραββεη ηεαζ ηαχοβιε. ατω ηανοτ[ε]. ατω ηαυηρε. ακτωοτ[ε]η-  
 καλοσ ακτωοτ[ε]η. εηεσοτ[ε]οτ[ε] λε ηε εαηαζε ηηαφ ετ[ε]ηε εροφ ζα  
 ηραυε : — ητοφ λε ατ[ε]κοατ ηποσ ατ[ε]κοατ[ε] ηποσ χε ω ταηαατ ηηρ  
 χιοζ εροφ... οτ[ε]κοτ[ε] ω ταηαατ. χε εβσο ητα ηαεκοτ ταεσ ζιωοτ

1. Morceau inédit extrait du manuscrit 129/17, fol. 20; nous lui donnons la lettre A<sup>21</sup>.

voilà que je te le découvre. \* Apporte ta main qui veut chercher et s'instruire. \* A<sup>20</sup> f. 156  
 Mets ta main dans mon flanc et touche mon corps conçu sans intervention  
 de l'homme. Touche mon corps que j'ai reçu de la Vierge sainte. Touche  
 mon corps qui est ton parent. Touche mon corps qui a supporté la souffrance  
 d'après ma volonté. Touche mon corps qui est mort (et ressuscité). »  
 v<sup>o</sup> b

## 14° FRAGMENT

\* « Les mères qui en ces pays ont vu la mort de leurs fils, quand elles vont \* A<sup>21</sup> f. 20  
 au tombeau pour voir le corps de ceux qu'elles pleurent, une grande conso-  
 lation et une... en résultent pour elles. Moi je suis sortie pour le voir... avec  
 tous ceux-ci... élevé sur sa croix comme un voleur... Voici que... »  
 r<sup>o</sup> a

\* Elle ouvrit ses yeux, car ils étaient abaissés pour ne pas regarder sur terre \* A<sup>21</sup> f. 20  
 à cause des scandales. Elle lui dit avec joie : « Maître, mon seigneur, mon Dieu,  
 mon fils, tu es ressuscité, bien ressuscité. » Elle voulait le saisir pour le baiser  
 sur la bouche. Mais lui l'en empêcha et la pria, disant : « Ma mère, ne me tou-  
 che pas. Attends un peu, (car) c'est le vêtement que mon Père m'a donné quand  
 r<sup>o</sup> b

ΠΤΕΡΕΥΤΟΤΗΟΣ. ΗΝ ΘΟΥ ΕΤΡΕ ΡΗ ΗΣΑΡΞ ΧΩΣ ΕΡΟΙ ΨΑΠΤΑΒΟΚ ΕΣΡΑΙ  
ΕΤΗΣ. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* ΗΤΟΙ... ΤΩΟΤΗ... ΠΕΝΤΑΙΡ ΨΙΣ ΝΕΒΟΤ ΖΗ ΤΟΤΚΑΛΑΖΗ... ΣΟΤΩΟΤ ΗΝ Ω  
ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΧΕ [ΤΑΙ]ΣΑΡΞ ΗΤΑΙΧΙΤΕ ΗΖΗΤΕ ΗΤΟΣ ΤΗΤΑΣΒΗΚΟΤΚ ΖΗ  
ΗΤΑΦΟΣ ΗΤΟΣ ΟΗ ΤΕΝΟΤ ΤΕΝΤΑΣΤΩΟΤΗ ΗΠΟΟΟΤ ΕΣΑΖΕΡΑΤΣ ΕΡΟ —  
ΠΕΖ ΕΙΑΑΤΕ ΗΙΑΟΙΧ ΗΗ ΠΑΟΤΕΡΗΤΕ : Ω ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΣΟΤΩΟΤ ΧΕ ΑΝΟΚ  
ΠΕΗΤΑΡΣΑΝΟΤΩΤ — ΗΠΡΓ... Ω ΤΑΠΑΑΤ ΧΕ ΑΝΟΚ ΠΟΤΩΗΡΕ — ΑΝΟΚ ΠΕΗ-  
ΤΑΚΑΑΤΕ ΕΤΟΟΤΓ ΗΠΩΖΑΗΗΣ ΗΠΗΑΤ ΠΑΛΕ ΕΠΕΣΨΟΣ

— ΤΕΝΟΤ ΟΕ... Ω ΤΑΠΑΑΤ ΟΕΠΗ ΤΑΩ... ΠΑΣΗΗΤ. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> b \* ΚΑΤΑ ΗΨΑΧΕ ΗΤΑΙΧΟΟΤ ΗΗΤΗ ΑΗΗΤΗ ΕΤΓΑΛΙΛΑΙΑ ΤΕΤΗΗΑΝΑΤ ΕΡΟΙ —  
ΟΕΠΗ ΗΠΩΤΗ ΧΕ ΗΗ ΘΟΥ ΗΠΟΙ ΕΤΙΒΟΚ ΕΣΡΑΙ ΕΤΗΣ ΨΑ ΠΑΣΙΩΤ ΕΤΗ  
ΑΠΑΝΤΑ ΕΡΩΤΗ...

ΠΕΝΤΑΤΩΕΠΙΣΕ ΗΠΗΑΙ ΖΙΧΗ ΠΚΑΖ...

#### 15° FRAGMENT

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a — \* ΑΦΟΤΤΕ ΕΠΗΕΖ ΣΗΑΤ ΠΕΧΑΓ ΠΑΓ ΧΕ ΨΟΟΤΗ ΧΕ ΗΤΚ ΟΤΡΕΧΧΕ

1. Ce texte (tiré du manuscrit 129/17, fol. 37 et suiv., et auquel nous donnons la lettre A<sup>22</sup>) est inédit. J'en avais seulement donné une traduction dans l'Intermédiaire des curieux en le rapprochant des

il m'a ressuscité. Il n'est pas possible que rien de charnel ne me touche jusqu'à ce que j'aïlle au ciel.

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* « Ce corps est cependant celui avec lequel j'ai passé neuf mois dans ton sein... Sache ces choses, ô ma mère. Cette chair est celle que j'ai reçue en toi. Celle-là est celle qui a reposé dans mon tombeau. Celle-là est aussi celle qui est ressuscitée aujourd'hui, celle qui se tient debout devant toi. Fixe tes regards sur mes mains et mes pieds. O Marie, ma mère, sache que c'est moi que tu as nourri. Ne doute pas, ô ma mère, que je ne sois ton fils. C'est moi qui t'ai laissée aux mains de Jean au moment où j'étais monté sur la croix.

« Maintenant donc, ô ma mère, hâte-toi d'avertir mes frères et de leur dire... \* Selon ces paroles que je vous ai dites, allez en Galilée : vous me verrez. Hâtez-vous, car il ne m'est pas possible de ne pas aller au ciel vers mon Père, pour ne plus vous rencontrer.

« Ceux qui ont souffert avec moi sur la terre... »

#### 15° FRAGMENT

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a \* Il appela le second. Il lui dit : « Je sais que tu es un homme véridique

με υγοτο ειναι τηρος παταοι χε α οτηρ πανοστολος ρι ηνεωια ηε  
 ρι πταφος.

— ηεχαρ ηαη χε ατει ηηηητοτε ηη ηετκεαοντης ατρητ  
 ηχιοτε αρηωρη<sup>1</sup> ηπεικεοτα εβολ.

— αρηοττε εηιεε ροηητ ηεχαρ ηαη χε ειε ρηητε φχι ητεκ  
 ηηηηηρε παρα ραε. ηηη ηεηταρη ηνεωια ηε ρι πταφος.

— ηεχαρ ηαη χε ηοσηφ ηε ηη ηεκωληηος ηη τετετρηνα τηρε.

— αη<sup>\*</sup> ηοττε εηιεε ρτοοτ ηεχαρ ηαη χε ητοκ ηε ηηοο εηηηητοτ<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 ατω ηταη<sup>†</sup> ηηαι τηροτ. παταοι τεηοτ χε οτ ηεηταρηωηε ατρη  
 ηνεωια ηε ρι πταφος ητοοττητηη.<sup>1<sup>o</sup> b</sup>

— ηεχαρ ηαη χε ηεηχοειε ηηηηεωη ηεκωτκ εηοβυ ατω ηηεηηε  
 εηεηταρητρη εηηηη χε αητ[ωο]ηη αηηηε [ηεωη η]ηεηε ερο[η].  
 εηεηητ εχι ηηα... αηηαηο αηε. . . . .

— ηεχε ηεηατοε ηηηοηλαη ηη ηεκατοηταρχοε χε ερε ηαι....  
 ηηεηε ερε ηετρηαχε ηηη<sup>\*</sup> εηοηα ατω αροτεεαηηε ετρηεωρη η<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 ηηατοη ραηηερεη εηταφοε.<sup>v<sup>o</sup> a</sup>

*Gesta Pilati* si bien étudiés par Tischendorf et au seizième chapitre desquels il fait pour ainsi dire suite. Mais tout bien considéré, il me paraît impossible d'admettre la perte de cette partie dans les Actes dont tant de versions nous sont conservées, même en copte. Je crois donc que nous avons encore ici affaire à l'Évangile des douze Apôtres.

1. Lire αἱρωρη.

\* plus que tous ceux-ci. Apprends-moi *combien d'Apôtres* ont pris le corps de Jésus dans le tombeau? »

Il dit : « Ils vinrent tous les onze ainsi que leurs disciples. Ils le prirent furtivement et se séparèrent seulement de cet autre (de Judas). »

\* Il appela le troisième et lui dit : « Je prise ton témoignage plus que ceux<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 de beaucoup. *Qui a pris* le corps de Jésus dans le tombeau? »<sup>1<sup>o</sup> b</sup>

Il lui dit : « Joseph avec Nicodème et leurs parents. »

Il appela le quatrième. Il lui dit : « Tu es le plus considérable parmi eux et je les ai tous renvoyés. Apprends-moi maintenant *ce qui a eu lieu* quand on a pris de vos mains le corps de Jésus dans le tombeau. »

Il lui dit : « Notre seigneur, le *praeses*, voici que nous dormions. Nous nous étions oubliés et nous n'avons pu savoir qui l'a pris. Ensuite nous nous sommes levés, nous l'avons cherché, mais nous ne l'avons pas trouvé... Nous avons averti... »

Pilate dit aux Juifs et aux centurions : « Ces gens-là mentent de cette façon. Leurs paroles sont partagées (et se contredisent)<sup>\*</sup> pour le mensonge! »<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 Et il ordonna qu'on s'assurât des soldats jusqu'à ce qu'il vint au tombeau.<sup>v<sup>o</sup> a</sup>

— ΠΕΤΡΟΣ ΔΕ ΑΦΨΟΘΗ ΗΝ ΠΗΘΩ ΜΟΤΑΙ ΗΝ ΠΙΣΗΛΤΗΡΙΟΝ ΗΝ ΠΑΡΧΗΕΡΕΤΕ ΑΤΕΙ ΕΠΤΑΦΟΣ ΑΤΣΕ ΠΙΣΗΛΩΝΗΟΝ ΕΤΚΗ ΕΣΤΑΙ ΠΑΤΡΩΝΕ :

— ΠΕΧΕ ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΧΕ Ω ΠΡΩΝΕ ΕΤΗΟΣΤΕ ΠΝΕΤΩΝΣ ΠΑΤΑΑΤ ΕΠΕ ΠΤΑΤΦ ΠΣΩΠΑ... ΠΤΚΑΙΣΕ [ΟΗ].

— ΠΤΟΟΤ ΔΕ [ΠΕΧ]ΑΤ ΧΕ ΠΓΗΑΤ [ΑΗ] ΠΤΟΚ ΧΕ Π... Φ ΑΗ ΠΕ ΠΕΙ [ΕΤΗ]ΛΩΝΗΟΝ ΑΛΛΑ ΖΕΠΙΛΛΟΤΡΙΟΣ ΠΕ.

— ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΔΕ ΑΦΡ ΠΙΣΕΤΕ ΠΠΥΑΧΕ ΠΠΕ ΧΕ ΖΑΠΣ ΠΕ ΠΤΕ ΖΕΠΠΟΟΤ  
\* A<sup>22</sup> f. 37 \* ΠΥΠΠΡΕ ΨΩΝΕ ΖΗ ΠΑΤΑΦΟΣ.  
v<sup>o</sup> b

— ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΔΕ ΑΦΡ ΨΟΡΗ Η ΒΟΚ ΕΣΟΤΗ ΕΠΕΠΣΑΟΤ ΑΦΧΗ ΠΠΙΣΗΛΩ-  
ΠΗΟΝ ΠΠΕ ΑΦΡ ΖΑΠΠΡ ΠΠΟΟΤ ΑΦΡΠΠΕ ΕΣΤΑΙ ΕΧΩΟΤ ΑΦΡΠΠΕ ΕΡΟΟΤ ΖΑ  
ΠΡΑΨΕ ΖΩΣ ΧΕ ΠΕΡΕ ΙΣ ΟΜΠΛΩΟΝ ΕΡΟΟΤ.

— ΑΤΩ ΑΦΨΤΗΦ ΕΠΣΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣ ΕΦΑΖΕΡΑΤΦ ΖΗ ΠΡΟ ΠΠΕΠΣΑΟΤ  
ΧΠΠΕ ΟΤΒΑΛ ΠΟΤΩΟΤ ΠΕΤ ΠΠΟΦ ΧΕ ΠΕ ΑΤΗΑΤΗ ΠΠΕΦΚΕΒΑΛ ΖΗ ΠΠΙΛΑΖ  
ΕΑΦΣΩΠ ΠΤΟΟΤΦ ΠΟΤΟΒΙΨ ΕΤΠΠΑΤ ΕΠΟΤΟΒΗ ΠΖΗΤΦ.

— ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΔΕ Α ΠΠΕ '...

\* A<sup>22</sup> f. 38 \* ΣΠΗ ΛΟΙΟΨ ΕΡΩΤΗ ΖΑ ΠΠΩΣ ΠΠΧΟΒΙΣ ΑΛΛΑ ΣΠΠΤ ΕΧΗ ΤΠΣΤΗ ΠΠΙ  
r<sup>o</sup> a ΤΟΡΠΗ ΠΠΕΦΨΩΠΤ.

1. Ici une grande lacune de quatre pages du manuscrit. Évidemment Pilate se doute que ce centurion, ainsi ébloui, a vu quelque chose. Celui-ci lui fait des aveux complets. Il raconte comment il a contemplé la résurrection du Seigneur. Il raconte aussi la discussion qu'il a eue avec ces Juifs obstinés qui avaient payé ces soldats pour ne rien dire et comment il les a menacés des châtimens du ciel. C'est ainsi que commence le passage suivant.

En cet instant il se leva avec les grands des Juifs et le sanhédrin et les grands prêtres. Ils trouvèrent les linceuls placés à terre sans personne là.

Pilate dit : « O hommes ! qui détestez votre propre vie, si on avait pris le corps, (on aurait pris) les bandelettes aussi. »

Eux, ils lui dirent : « Tu ne vois pas que ce ne sont pas les siennes, mais d'autres étrangères ? »

\* A<sup>22</sup> f. 37 Pilate se souvint de la parole de Jésus : « Il faut que \* de grands miracles  
v<sup>o</sup> b aient lieu dans mon tombeau. » Pilate se hâta donc d'entrer dans le tombeau. Il prit les linceuls de Jésus. Il les serra contre son sein. Il pleura sur eux. Il les baisa de joie comme si Jésus en était entouré.

Il fixa son attention sur le centurion qui se tenait debout à la porte du tombeau et vit qu'il n'avait qu'un seul œil (car on avait crevé l'autre œil dans le combat) et qu'il le cachait de sa main, tout le temps, pour ne pas voir la lumière.

Pilate...

\* A<sup>22</sup> f. 38 « (Vous croyez donc que Dieu ne saura pas vous) \* chercher querelle pour  
r<sup>o</sup> a la vie du Seigneur ? Mais elle est venue sur vous, la flamme de sa colère. »

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΑΥΤΗ ΧΟΟΤ ΕΖΟΤΗ ΖΑ ΠΕΚΡΗΝΑ ΧΕ ΠΕΡΦΗΟΦ ΖΙΧΩΗ ΠΗ ΠΕΦΜΟΤ ΨΑ ΕΠΕΖ.

— ΠΕΙΛΑΤΟC ΛΕ ΠΕΧΑΦ ΠΗΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟC ΧΕ Ω ΠΑCΟΗ ΠΗΡΦ ΠΗΩΗ[Ζ ΠΗΕ] ΠΤΑΚΧΗ[ΤΦ] ΕΒΟΛ ΕΠΗΠΗΧΗ ΖΑ ΠΟΟΛ ΠΗ ΠΗΤΟΗ ΠΗΝΟΤ-ΛΑΙ.... ΑΦ ΧΟΤΟΤ ΠΗ ΠΗΟΤΛΑΙ . . . . .

\* ΠΠΕΙΛΑΤΟC ΠΗ ΠΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟC ΕΧΗ ΠΥΠΗ ΠΠΟΟΤ ΠΤΕΨΠΠ<sup>1</sup> ΕΠΕΦΨΟΚΖ ΕΠΑΤΕ ΠΕ. ΑΠΟΚ ΠΕ ΓΑΠΑΜΠΛ ΕΠΕΙΟΤΗΖ ΠCΟΦ ΖΟΟΤ ΖΗ ΠΤΑΓΠΛ. ΑΥΟ ΑΥΟΨΟΥΤ ΕΠΕCΠΤ ΕΠΕΨΠΠ ΠΠΟΟΤ. ΑΤΠΑΤ ΕΠΕΠΠΟΟΤΤ ΕΦΟΜΠΛΟΗ ΠCΑ ΟΤCΑ ΖΗ ΠΥΠΗ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

— ΠΠΟΤΛΑΙ ΛΕ ΑΥΟΨ ΕΒΟΛ ΧΕ Ω ΠΠΕΙΛΑΤΟC ΕΠC. . . . .

\* ΠΠCΟΠΛ ΠΠC ΠΤΑΦΠΟΤ ΠΗ ΠΑΙ ΠΕ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΠΕΧΑΤ ΧΕ ΠΠΗΧΟΠC ΠΠCΠΠΛΟΠΠΟΗ ΕΤΤΑΜΠΤ ΕΡΟΚ ΠΑ ΙC ΠΕ. ΠΠCΠΠΟΠΛ ΛΕ ΠΑΙ ΠΑΠCΟΠΠΕ ΠΕ ΠΤΑΤΕ<sup>Ρ</sup>ΟΤ ΠΠΟΦ ΠΗ ΙC.

— ΠΠΡΡΕ.... ΠΟCΠΦ ΠΗ ΠΚΩΟΛΤΠΟC. . . . .

\* ΠΤΑ ΙC ΧΟΟΤ ΠΑΦ ΧΕ ΕΡΕ ΠΕΠΠΟΟΤΤ ΠΑΤΨΟΤΠ ΖΗ ΠΑΤΑΦΟC. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Le manuscrit porte fautivement ΠΤΕΨΠΠ.

Eux, ils donnèrent de la tête (ils consentirent) à cette condamnation en disant : « Son sang soit sur nous ainsi que sa mort à jamais ! »

Pilate dit au centurion : « Mon frère, ne livre pas la vie véritable que tu as reçue, et cela en vain pour le mensonge et pour le repos des Juifs. »

Voilà ce qu'il dit en présence des Juifs<sup>1</sup> (et des disciples du Christ) . . .

(On conduisit)\* Pilate et le centurion sur le puits d'eau du jardin, puits très profond. Moi, Gamaliel, je les suivais aussi au milieu de la troupe. Ils regardèrent en bas dans le puits. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

Les Juifs crièrent : « O Pilate, voici<sup>2</sup>. . . \* Le corps de Jésus qui est mort, \* n'est-ce pas celui-ci? » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

Eux (les disciples) ils dirent : « Notre seigneur, les linceuls qui sont sur toi sont ceux de Jésus. Ce corps-là est celui du voleur qu'on a crucifié avec Jésus... Joseph et Nicodème (ont placé sur le corps) les bandelettes (que tu as en mains)<sup>3</sup> ». . . . \* Pilate se rappela ce qu'avait dit Jésus : « Les morts ressusciteront dans mon tombeau. » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Dans la lacune textuelle, on devait mettre en face les adversaires naturels, c'est-à-dire les Juifs et les disciples; car on les voit plus loin soutenir des deux parts une opinion contraire. On devait aussi indiquer à Pilate l'existence d'un mort dans un puits, qu'il va aussitôt examiner en bon juge d'instruction.

2. Autre lacune.

3. Il ne reste que deux ou trois mots de la dernière phrase. Mais il est certain que les disciples continuaient leur plaidoyer en invoquant ce témoignage de Joseph et de Nicodème qui avaient fait l'eusevelissement du Christ.





οσιος. εβραχε ιηετζεβρεος. εβρσιουτ επιουττε ατω εβερ ιηηρε ιηετςιηζ ζη ιηουιος ιηη ιηεπροφητης. ετβε πεχς. ζωσλε ωη. ιηε ηαποστολος εβρσηηρε ιηετερχω ιηουοτ τηροτ.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
r<sup>o</sup> b

— ιηοτ λε. αραυαζτε ιηετςοιχ ιηασιω\*λεη εβολ. αττωσε ιηος εηεσια ερχω ιηος. χε ζη πρην ιηεητατςε†οτ ιηοτ εχι ηυε ιηεσι-†ος. ηεητα τηαρθενος ιαρια χηοτ ιε πεχς. εκεσιωτι εροι ζη ιηουοτ. ιηχι ιηατωβζ ιηαατ. ιηττωσε ιηαχηαζ εηεσια ιηεσιον. — αηοκ γαρ παχουις αηατ εροκ. εακτωσε ιηηααχε ιηηιζαλ ηηαρχιερετς. ιηα ηετρος εαηητ.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> a

— ιηετηοτ ιηα ηυαχε λο ζη τετταηρο. ατετ\*οιχ τωσε ηεε ηυορη.

— ηετρος λε ηεχατ ηατ. χε τωοτη. ιητει ηεηεβιτ ζη ηηα. ηηεβοκ εζοτη ετηοις. κηασιηε ηηηηηηε ηρως ετο ηεαλε. εκε χω εροοτ ιηεητατςωηε ιηοκ τηροτ. — ηεηαηετετςε εηεχς. κα ηεηεβιτ εχι ηετβαλ. ατω ςηαηατ εβολ. ηετε ηηηετετςε εροτ αη ητ ηαηατ εβολ αη.

— ιηοτ λε αηηοτ κατα θε ιηατχοος ηατ. ατςιηε ηοτηηηε

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> b

...ηηαλε ετςηοος ετςιηε\* ετςωηιος χε.

— οτοι ηαη. ηεητατςωηε ηηα εωαωηα ατςωηε ιηον ζωωη.

parlant en hébreu, bénissant Dieu et rendant témoignage de ce qui est écrit dans la loi et les prophètes au sujet du Christ : de telle sorte que les apôtres admiraient tout ce qu'il disait.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
r<sup>o</sup> b

Lui-même donc il saisit sa main qui avait été\* coupée. Il l'applique en son lieu en disant : « Au nom de celui qu'on a crucifié sur le bois de la croix, de celui que la Vierge Marie a enfanté, ô Jésus-Christ, tu m'écouteras aussi aujourd'hui, tu recevras ma prière et tu feras adhérer mon bras à sa place de nouveau; car moi, mon Seigneur, je t'ai vu recollant l'oreille du serviteur du grand prêtre que Pierre avait coupée. »

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> a

Au moment où la parole cessa dans sa bouche, sa\* main adhéra comme auparavant.

Pierre lui dit : « Lève-toi, prends des palmes de ce palmier et va à la ville : Tu y trouveras des multitudes d'hommes aveugles; tu leur diras toutes les choses qui te sont arrivées. Celui qui croira au Christ, mets ces palmes sur ses yeux et il verra; celui qui ne croira pas en lui ne verra pas.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> b

Lui, le grand prêtre, il trouva une multitude d'aveugles assis, pleurant et \*disant : « Malheur à nous! Ce qui est arrivé aux gens de Sodome nous est arrivé. »

— ΠΕΤΡΟΣ· Α ΠΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΨΑΧΕ ΠΙΝΑΤ ΕΤΒΕ ΠΕΧΣ· ΟΙ ΠΕΝΤΑΤ  
 ΨΩΝΕ ΠΙΟΦ· — ΑΓΩ ΟΤΟΙ ΠΙ ΠΤΑΓΜΕΤΕΤΕ ΑΓΝΑΤ ΕΒΟΛ·

— ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΔΕ ΑΓΓΕΙ ΠΙΝΣΟΙΑ ΠΤΑΡΘΕΝΟΣ· ΑΓΚΩ ΠΙΟΦ ΠΓΟΤΗ  
 ΕΠΤΑΦΟΣ· ΑΓΓΙΟΟΣ ΖΗ ΠΙΑ ΕΤΙΝΑΤ· ΕΤΩΩΥΤ ΖΑΟΗ ΠΙΧΟΒΙΣ· ΕΤΡΕΦΕΙ  
 ΠΓΟΤΗΝΟΣ ΠΣΟΙΑ ΠΤΑΡΘΕΝΟΣ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΤΠΟΟΤ· ΠΓΧΙΤΕ ΕΖΡΑΙ  
 \* ΕΠΙΠΗΤΕ ΖΑΓΤΗΓ ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑΡΧΟΟΣ·

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> a

— ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΔΕ ΠΕΧΑΤ ΠΠΕΠΑΡΘΕΝΟΣ ΕΤΟΤΗΖ ΠΣΟΟΤ· ΧΕ ΠΑΡΕ  
 ΤΟΤΕΙ· ΤΟΤΕΙ ΠΩΦΤΗ· ΚΤΟΣ ΕΠΕΣΗ ΖΗ ΟΤΕΡΙΠΠΗ·

— ΠΕΠΑΡΘΕΝΟΣ ΔΕ ΠΠΕΤΟΤΩΟΥ· ΕΒΟΛΧΕ ΠΕΤΟΤΩΟΥ ΕΟΦΩ ΖΩΟΤ ΖΗ  
 ΠΙΑ ΕΤΙΝΑΤ·

— ΠΕΤΡΟΣ ΔΕ ΟΙ ΙΩΑΝΝΙΝΣ· ΠΕΧΑΤ ΠΑΤ· ΧΕ ΠΑΤΗ ΠΓΩΤΗ· Ω ΠΑΥΕ  
 ΕΡΕ ΠΠΑΡΘΕΝΟΣ· ΕΩΚ ΠΠΤΗ ΖΗ ΟΤΕΡΙΠΠΗ· ΕΡΕ ΠΕΧΣ ΕΡ ΖΗΠΕ ΠΩΦΤΗ·  
 ΑΝΑΣΦΑΛΧΕ ΠΠΕΣΣΟΙΑ ΚΑΛΟΣ· ΕΒΟΛΧΕ ΑΣΥΩΠΕ ΠΠΑΠΟΤΩΟΖ ΕΠΛΟΡΟΣ  
 ΕΠΕΚΟΤ — \* ΠΠΡΤΡΕ ΟΤΗΓΠΨΙΣ ΨΩΠΕ ΖΗ ΤΠΠΗΤΕ ΟΙ ΠΠΕΠΣΑΓ· ΕΒΟΛΧΕ \*  
 ΣΕΠΟΣΤΕ ΠΠΟΦ ΠΟΙ ΠΠΟΓΛΑΙ· — ΤΕΠΟΣ ΔΕ· ΕΙΣ ΠΕΣΣΟΙΑ· ΑΠΚΑΑΓ  
 ΠΓΟΤΗ ΕΠΤΑΦΟΣ· ΑΛΛΑ· ΤΕΠΠΕΤΕΤΕ ΧΕ ΠΓΠΑΚΑΑΓ ΑΠ ΠΓΠΤΓ ΨΑΒΟΛ·  
 ΠΠΠΤ ΠΓΟΤΗΝΟΣΓ· ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑΡΧΟΟΣ ΠΑΠ· — ΕΙΣ ΖΗΠΤΕ· ΓΧΩ ΠΠΟΣ  
 ΠΠΠΗ· ΧΕ ΠΕΠΠΖΙΣΕ ΠΑΖΕ ΕΒΟΛ ΑΠ· ΧΕ ΤΕΤΠΠΙΑΚΟΠΕΙ ΕΤΠΑΑΤ ΠΠΧΟΒΙΣ·

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> b

— ΠΑΙ ΔΕ ΕΤΧΩ ΠΠΟΟΤ ΠΑΤ· ΕΤΣΟΛΣΕΑ ΠΠΟΟΤ· ΠΕΧΑΤ ΧΕ ΣΠΟΤ

A cet instant le grand prêtre parla avec eux du Christ et de ce qui lui était arrivé à lui-même. Tous ceux qui crurent virent.

Les apôtres cependant portaient le corps de la Vierge. Ils le déposèrent dans le tombeau. Ils restèrent dans ce lieu attendant le Seigneur pour qu'il ressuscitât le corps de la Vierge d'entre les morts et l'emportât \* aux cieux auprès de lui, comme il l'avait dit.

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> a

Les apôtres dirent aux vierges qui les suivaient : « Que chacune de vous retourne en sa maison en paix. »

Les vierges ne voulurent pas, parce qu'elles désiraient rester, elles aussi, en ce lieu.

Pierre et Jean leur dirent : « Courage! ô mes filles. Allez-vous-en en paix. Le Christ vous conduira. Nous avons bien mis en sûreté son corps (de la Vierge), parce qu'il a été le lieu d'habitation du Verbe du Père. Ne nous faites pas être \* comme une procession de noce, en restant entre nous et notre Maître, car les Juifs le haïssent. Maintenant donc son corps (de la Vierge), nous l'avons placé dans le tombeau. Mais nous croyons qu'il ne le laissera pas à jamais. Il viendra pour le ressusciter comme il nous l'a dit. Voici que je vous le dis : « Votre peine ne tombera pas, car vous servez ainsi la Mère du Seigneur. »

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> b

Ces choses, ils les leur dirent en les consolant. Elles dirent : « Bénissez-

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° a</sup> ερον πενειοτε, δε ερε πετισιοτ ρωνε ψηαν. ρη \* πεψανρωνε.  
— πετροс δε. πεχαρ ικοζαηηηс. δε τρωτη παсон. ηηсιοτ εροот.

— ικοζαηηηс δε πεχαρ ηαη<sup>1</sup>. δε κω ηαι εβολ παχοεи ηειωт. ητοκ ηετete ηεοот ηρεηη ηακ.

πετροс δε. αηηρεηка χιοот επесηт. αηсιοт εροот ερχωηηос δε τсone ηηοκ ηχοεи ιс ηεχε. ηρωос ηηε ηηαηсωοηη εροτη ηηεη εсоот. ηηεηка ηρωηε εηсωρη ηηοотη ηηηηαβολос. αηηα. αη<sup>2</sup> сωте  
\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° b</sup> ηηοη ρηηη πεκσηοη ετοηααβ. ιс ηειρρο. \* ιс πεηχοεи. ιс ηηсωη. ιс ηηεηηηηс. ιс πεηωηη, ιс πεηραηε. εκεсιοт ερον. ηηεη ραηβεс ερον ρη οαηβεс ηηεκτεηη. ηεοот ηακ ηη πεκειωт ηαηαθос ηη πεηηα ετοηααβ ρα εηεη ηεηεη. ραηηη.

— αηηο ηηερεηηε ηαι ηαη. εис ηρωηε ηηαηηηεηε εηηοηηε. αηηε εβολ εηηαфос ηηη ρωηηε ηηεηοот. αηηη ηαηοηηοс εηηηοοс. πεχαρ ηαη. δε εη τωη ηαεиωт ηετροс. ηηοот δε αηηοηηε εροη αηηε ρη οηсωηηη.

\* A<sup>23</sup> f. 23<sup>r° a</sup> παρηηερεηс δε \* πεχαρ ηαη<sup>12</sup>. δε κω ηαι εβολ παεиωт. таηω ηακ ηηηηηαηρωηε ηηοη ηηρот.

— αηοκ δε ηηεηηηοκ εροτη εηηοηс. αηηω εροот ηηεηηαηρωηε

1. Le manuscrit porte fautiveмent ηαη.

2. Le manuscrit porte fautiveмent αη.

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° a</sup> nous, nos pères, afin que cette bénédiction soit avec nous dans \* nos lieux de résidence. »

Pierre dit à Jean : « Lève-toi, mon frère, bénis-les. » Jean lui dit : « Pardonne-moi, mon seigneur et père, c'est à toi que la gloire convient. »

Pierre leur fit baisser la tête. Il les bénit en disant : « Je t'en prie, Seigneur Jésus-Christ, pasteur véritable, qui réunit ses brebis et ne laisse pas l'homme égaré dans la main du diable, car tu l'as sauvé par ton sang saint;

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° b</sup> \*Jésus notre Seigneur, Jésus notre force, Jésus notre espérance, Jésus notre vie, Jésus notre joie; tu nous béniras, tu nous ombrageras par l'ombre de tes ailes. Gloire à toi et à ton Père bon, à l'Esprit-Saint, à jamais! Amen. »

Lorsqu'il eut dit ces choses, voici que l'homme qui crut en Dieu, vint au tombeau à la troisième heure du jour.

Il trouva les apôtres assis. Il leur dit : « Où est mon père Pierre? »

Eux, ils l'appelèrent et il vint en hâte.

\* A<sup>23</sup> f. 23<sup>r° a</sup> Le grand prêtre \* lui dit : « Pardonne-moi, mon père, que je te dise toutes les choses qui me sont arrivées :

« Moi donc, lorsque je vins à la ville, je leur dis ce qui m'était advenu.





ΑΥΤΟ ΠΚΩΣΤ ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ ΠΝΟΗ. — ΑΝΣΙΟΤΗ ΕΝΕΞΡΟΟΣ ΠΟΛΙΝΗΡΕ  
 ΗΣΑΛΗΡΞ ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ ΠΝΟΗ ΕΥΣΟΥ ΕΒΟΛ.

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΡΟ ΠΙΤΑΦΟΣ ΒΑΡΟΥΩΗ. ΕΡΕ ΟΥΝΟΟ ΠΟΤΩΕΗ  
 ΡΥΟΗ ΠΖΗΤΦ.

ΠΗΣΙΟΟ ΕΙΣ \* ΟΥΝΟΟ ΗΓΑΡΙΑ ΠΟΤΩΕΗ. ΑΦΕΙ ΕΠΕΣΙΤ ΕΡΕ ΟΥΚΩΣΤ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 ΚΩΤΕ ΕΡΟΦ. v<sup>o</sup> a

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΧΟΕΙΣ ΙΣ ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΦΟΙΧ. — ΑΦ  
 ΑΣΠΑΞΕ ΠΝΟΗ ΑΦΪ ΠΑΗ ΠΪΡΗΗΗ.

ΠΗΣΙΟΟ ΑΦΙΟΥΤΕ ΕΖΟΥΗ ΠΙΤΑΦΟΣ. ΧΕ ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΠΑΝΑΝΗΤΟΗ  
 ΠΤΑΥΩΟΝΕ ΠΖΗΤΦ. ΤΩΟΥΗ ΠΤΕΚΩ ΗΣΩ ΠΤΚΑΙΣΕ. ΠΤΕΕΙ ΕΒΟΛΗ  
 ΠΕΙΤΑΦΟΣ. ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑ ΠΑΚΟΤ ΤΟΤΗΟΤ ΕΒΟΛΗ ΠΕΤΗΟΟΥΤ. ΑΠΟΚ  
 ΖΩ ΪΝΑΤΟΤΗΟΟΕ ΤΑΧΙΤΕ ΕΤΗΕ ΖΑΖΗΗ.

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΠΤΕΓΗΟΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΗΑΡΘΕΝΟΟ ΕΤΟΤΑΑΒ \* ΠΑΡΙΑ. ΘΕ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 ΦΟΡΕΙ ΠΕΒΣΩ ΠΤΑΥΧΗΟΟ ΠΖΗΤΕ. ΠΘΕ ΕΥΧΕ ΠΠΕΣΠΟΤ ΕΠΗΡΦ. v<sup>o</sup> b

— ΑΝΗΑΤ ΕΠΧΟΕΙΣ ΙΣ. ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΦΟΙΧ. ΑΦΤΑΛΟΟ ΕΧΗ  
 ΗΓΑΡΙΑ ΠΟΤΩΕΗ ΕΦΤΑΛΗΤ ΕΡΟΦ.

— ΑΥΤΟ ΑΝΗΑΤ ΕΖΗΧΩΡΟΟ ΠΑΡΓΕΛΟΟ. ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ. ΠΝΟΟΤ ΡΑΗΤΟΤ  
 ΒΟΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΗΗΤΕ.

— ΗΖΟΣΗ ΛΕ. ΕΗΚΟ ΠΥΪΠΡΕ ΕΠΟΧΟΥΤ ΗΣΩΟΤ. ΑΝΣΙΟΤΗ ΕΥΣΗΗ

qui passaient devant nous; nous entendimes le bruit d'une multitude de trom-  
 pettes sonnante devant nous à grand éclat.

Nous vîmes la porte du tombeau qui était ouverte. Il y avait en elle une  
 grande lumière.

Ensuite, voici \* qu'un grand char lumineux descendit, un feu l'environnant. \* Α<sup>23</sup> f. 24

Nous regardâmes; nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendait la main droite.  
 Il nous embrassa. Il nous donna la paix. v<sup>o</sup> a

Après cela, il nous appela au tombeau : « Marie, ma mère, mon lieu de  
 repos dans lequel j'ai été, lève-toi; laisse derrière toi ces linceuls et viens  
 dehors du tombeau. Comme mon Père m'a ressuscité des morts, moi je te  
 ressusciterai pour t'emmener au ciel auprès de moi. »

Nous regardâmes; alors nous vîmes la Vierge sainte \* Marie portant le \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 vêtement (le corps) dans lequel elle avait été enfantée, comme si elle n'avait  
 pas du tout vu la mort. v<sup>o</sup> b

Nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendit sa main, la fit monter sur le  
 char de lumière qui le portait.

Nous vîmes des chœurs d'anges qui marchaient devant eux jusqu'à ce  
 qu'ils fussent arrivés aux cieux.

Nous étions encore dans l'étonnement en regardant derrière eux quand

εσχω υμωσ. δε φρηνη νητη πασην υπρηζοτε. μη πεθοοτ παρω νε υμωτη.

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a κεγαρ τευνηρε ητασωπε υπεζοοτ ητα \* τηαρθενοσ τωοτη εβολ  
ζη πετηοοττ ηζητφ σω υμωσ ενζοοτ... ητα ηχωεσ τωοτη εβολζη  
πετηοοττ ηζητφ. — επειδη υπζοοτ ητα ηχωεσ τωοτη εβολζη  
πετηοοττ ηζητφ υπενηατ ερωφ αλλα παρια τεφμαατ μη τεκ παρια  
τηαγλαληη πεηταφοτωηζ ερωοτ υπατε. — ατει ζωοτ αττανη.  
αηηκοτ επταφοσ. υπενηεη πεσσωα. αλλα ηεζωωσ υπατε πεηταν-  
οεητοτ ετκη εζραι ραντεηηωτ ετγαμια εηανοεητφ' υπατ.  
η[υζοοτ δε ητα παρια] τωοτη εβολζη πετηοοττ αηνη αηηατ εζη

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b εβρησ ηκωοτ [μη] ζησαληηξ. — \* η... αηηατ... πεη... ζη. . . . .  
. . . . .  
ται τε οε ητατχι ητηαρθενοσ εζραι ετπε... ζη τ... ητατ... ζητ. . .  
— αηνη δε [ηαποστο]λ[οσ] [αηρ] υητρε ηηαι τηροτ υπενηοτωτ

\* A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a ζηχοοτ \* οη υπεηφει ηζητοτ. παρα πεητανηατ ερωοτ ζη πεηβαλ μη  
πεητανσοηηοτ ζη τηαηρο υπεηχοεσσ ιε ηεχε πεησωτηρ. παλοσ  
ηταφερ σαρε ηωε ηρωεσ μη. — ατω φρωοη τεηοτ ζι οηηαι  
εηεηεκοτ παγαθοσ.

1. Le texte porte faulivement οεητοτ

nous entendimes une voix disant : « Paix à vous, mes frères, ne craignez point; aucun mal ne vous arrivera. »

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a En effet, le miracle qui eut lieu en ce jour-là, où \* la Vierge est ressus-  
citée des morts, est plus grand que celui où le Seigneur est ressuscité des  
morts. Le jour où le Seigneur est ressuscité des morts, nous ne l'avons pas  
vu, mais seulement, Marie, sa mère et Marie la Madeleine : ce sont elles aux-  
quelles il est apparu. Elles vinrent, elles nous avertirent. Nous allames au  
tombeau, nous ne trouvames point son corps, mais ce sont ses vêtements fu-  
nèbres seuls que nous avons trouvés et qui étaient déposés là. Nous ne l'avons  
pas vu jusqu'à ce que nous soyons arrivés en Galilée où nous l'avons trouvé.  
Elle, quand elle est ressuscitée des morts, nous avons vu des éclairs et nous

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b avons entendu des trompettes, \* nous avons vu . . . . .  
De cette façon a été prise la Vierge au ciel.....

Nous donc, les apôtres, nous pouvons témoigner de ces choses. Nous n'y  
A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a avons rien ajouté; \* nous n'avons rien retranché de ce que nous avons vu de  
nos yeux, de ce que nous avons entendu de la bouche de Notre-Seigneur  
Jésus-Christ, le Verbe qui s'est fait chair comme tous les hommes et qui est  
maintenant à la droite du Père bon.

— αὐτὴ οὐ τσαρῆ καταχθῆνη υπαρθενος ηγητε εἰ τινητα  
 υπεσπασαυ. εἰτω[οτη] ζωως τε[μοτ] εἰ οτηναι [υπεσ]υηρε. εσσοπε υιοσ  
 εγραι εχι κκοσιος τηρῃ αὐτω \* πειωτ δι υπεσσοπε ηη πεστωεε εε \* A<sup>23</sup> f. 25  
 ειρε υιοσ γαρου ποτωειν ηη. αὐτω πεσσοπε ενεργε. παρα πετωεααβ  
 τηρωτ. v<sup>o</sup> b

— αὐτὴ υηνηατ ερε ηηοττε πακρηε ητηητρωε τηρε. γαρε  
 οτον ηη ηατ ερωῃ εφφορει ητσαρῆ ηταεχίτε εἰ παρια τηαρεηος  
 ετωεααβ.

— υηησα ηαι δε ανωκ εεοτη επταφοε ανοηε ηηεεεωωε ετηη  
 εγραι εἰ ηηα ηταετω υπεσσοπα ηηηηῃ αυτωεοτ εη...

Et la chair en laquelle a été engendrée la Vierge dans le sein de sa mère, elle est ressuscitée elle-même, elle est à la droite de son Fils Jésus-Christ. Elle prie pour le monde entier : et \* le Père reçoit les supplications et les prières qu'elle fait pour nous plus que celles de tous les saints. \* A<sup>23</sup> f. 25  
 v<sup>o</sup> b

Au temps où Dieu jugera l'humanité entière, chacun le verra (le Christ) portant la chair qu'il a reçue de Marie la Vierge sainte.

Après ces choses, nous allâmes au tombeau. Nous trouvâmes les vêtements déposés dans ce lieu où on avait placé son corps; nous les ensevelîmes... Nous...

## SUPPLÉMENT

### FRAGMENT 4 bis <sup>1</sup>

\* A<sup>24</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ... [ο]λοειν χροκ[εβολ]. ητερερχε [ηαι] [η]τοφ αφβοκ ζη [τραλι]λαια.  
ητερε [ηεφ]εινητ λε βοκ [εζ]ραι ενθα. τοτε [η]τοφ ζωοφ αφ[βοκ]  
εζραι ζη οττων αν εβολ. αλλα ζη οττων. \* η[οτ]λαι λε ηετρη[ηε]  
ησοφ ζη ηερ[ηε] ατω ηετχο [ηιος] χε φτων..... ατω ηερε [ηηη η]  
ηρηηα [ηεφ]αιηφ]οον ετην..... ηηηηε. [ητοφ] ηεν ηετ[χο ηιος]  
χε οτ[ηετηηααφ]. . . . .

\* A<sup>23</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ..... le temps soit accompli. Lorsqu'il eut dit ces choses, il alla en Galilée. Quand ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y alla aussi, non pas d'une façon apparente, mais en secret. \* Les juifs cependant cherchaient après lui et ils disaient : « Où est-il ? » Et c'était la maison d'Irméel qui était son lieu de séjour à cause de..... la multitude. Eux donc disaient : « Que ferons-nous ? » . . . . .

1. Ce fragment, retrouvé après coup, est à intercaler après le n<sup>o</sup> 4 qui se termine à la page 155 de cette publication. Nous lui avons donné le n<sup>o</sup> A<sup>24</sup>. Il est extrait du manuscrit 129/18, fol. 125. Il se rapporte à l'arrivée de Jésus à Jérusalem avant sa dernière Pâque. L'auteur suit surtout saint Jean xi, 51 et suiv., en ce qui touche cette venue secrète (Cf. Luc xxi, 37), les recherches des Juifs, le conseil présidé par Caïphe (Jean xi, 47 et suiv.). Seulement, il suppose que c'était dans la maison d'Irméel (ירמאל) située sans doute sur la montagne des Oliviers (Luc xxi, 37) que se rendait Jésus (Voir aussi Math. xxvi, 6; Marc xiv, 3; Jean xii, 1). On sait que, dans le conseil présidé par Caïphe, les premiers mots prononcés furent : « Que ferons-nous ? » Pour le commentaire exégétique de nos autres fragments, voir l'étude que nous avons publiée sur *l'Évangile des douze Apôtres récemment découvert* dans la *Revue Biblique*, 1904, n<sup>os</sup> d'avril et de juillet.

# ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT 1

\* λιάρ : — ακατανησει υπελχιρ : — ακουσις υποφ ετσαλτεις \* B<sup>1</sup> f. 63  
υπενηπε. ρι λαειν : — ηγοςον ερε υποφ ραχε υπη τκαισε ης ρι  
7<sup>o</sup> a  
ηειζαατ : — α ις ελετθεροτ υπρενος τηρφ ημερωμε : — αφερηαζρε  
ενηεηρε ηαλαη ητα ηαχε ηαηρη υποφ : — ακτο υπεσοοτ ηταφ  
εωρεη εζοτη ετεφραρε ηκεσον : — ακτοφ ηαλαη ετεφαρχη ηκε  
σον ακκα ηεφ\* ηοβε ηαφ εβολ ρει οτειρηνη ραηηη.

— τοτε ισαφ κοτφ εηρωμε ηταφ ηαλαιδοτ υποφ ετε ιοτλας  
ηικαρικοτης ηε. — ηεχαφ ηαφ χε ητακτιζητ ηοτ ω ιοτλας χε  
\* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> b  
ακηαλαιδοτ υποφ εηεωιχ ηηαρχιερετς — ηαηη αποκ αηρεη ριςε  
ηη. ραηταεωτε ηηαπλαεηα. — ητοκ ριοοκ οτοη ηακ ρει οτοη  
εφκηη υπη οτηοφ ηχηο ρι εαζοτ \* εφζοοτ

— ιοτλας δε α τεφμερις ρωπε υπη ηεφειοτ ηδιαβολος — ατβετ

1. Texte inédit du manuscrit 129/17, fol. 63, de la Bibliothèque nationale. Je lui donne la lettre B<sup>1</sup>.

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* Liar (Belial). Il enlaça Melchir. Il l'attacha d'une chaîne de fer et d'acier. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> a  
Tandis que la mort parlait avec le corps (la sépulture) de Jésus dans le tom-  
beau, Jésus affranchissait toute la race humaine. Il guérissait les fils d'Adam  
que l'ennemi avait frappés. Il ramenait la brebis qui s'était égarée vers la ber-  
gerie encore. Il replaçait Adam dans son état primitif et lui remettait ses  
\* péchés en paix. Amen.

Jésus se retourna vers l'homme qui l'avait livré, c'est-à-dire Judas Isca-  
riote. Il lui dit : « En quoi as-tu bénéficié, ô Judas, de m'avoir livré ?  
Moi j'ai souffert toutes les douleurs pour sauver une créature. Mais toi, Judas,  
malheur à toi ! Double anathème et malédiction sur toi. »

\* Judas, son partage est avec le diable. On a effacé son nom du livre de vie. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> a

ηεφραν εβολζη ηχωωμε ηπωναζ — ατφ ηπεφκλνροσ εβολζεη  
 τηπε ηηετοηαζ — ατοτωσπ ητεφπεηαγιοσ. — ατηωζ ητεφ στολη.  
 — α πεαταηαο χη ζαη ηηααφ αφει εβολ εφθαειηη — ατφει ητοοτφ  
 ητεφηεηηεηηεσκοηοσ : — αττωρη ηπεφκλωη — α ζεηηεηηο τερεη  
 ηεφζιεε — \* αφοοολεφ ηπεαζοτ — αφσοοφ ηεε ηοτηοοτ — αττωρη  
 ητεφστολη ηπεφρσοτσοτ — ατχεηα ηηοτοεηη ηπεφζηηεεσ. — ατκω  
 ηπεφηη εβολ εφο ηχαιη : — αηεφζοοτ εβοκ. — α πεφαζε οτω. —  
 α τηοτηεε οτε ηεαβολ ηηοφ. — α ηζιεε ει ηαφ. — α ηκακε χιτφ.  
 — α ηεηηη κληροηοει ηηοφ — ατζοεσφ ηοτχοολεε. — α ηαγγελοσ  
 ετοτηζ ηεα ηχοεεσ βορβρ ηηοφ . . . . .

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a

\* τηρ χοοτ εχεν ιοτλαεσ εφηηεεηη εαηηηε :  
 — ηεωτηρ λε αττωσπ ηεβολζεη (*sic*) ετηοοττ ηηηεζ ροηηη  
 ηζοοττ :  
 — αββατωη λε ετε ητοφ ηε ηηοτ αφοηηφ εζραι ηπεφζε ετκαίεε

1. Il est tiré en partie du manus. 129/17, fol. 31,33,34,35,36. Je lui donne la lettre B<sup>2</sup>. Un autre texte auquel nous donnerons la lettre B<sup>3</sup> est tiré du manus. 129/17, fol. 32, et complète le récit. Je mettrai les deux textes l'un au-dessous de l'autre dans les parties correspondantes.

On a pris son destin d'entre le nombre des vivants. On a détruit son *πεναιγίς*  
 (*παναγίς*). On a déchiré son étole. Satan a reçu son jugement avec lui, alors  
 qu'il s'en va dans le mépris. On lui a enlevé son épiscopat. On lui a volé sa  
 couronne. Des étrangers se sont emparés de ses peines. \* Il s'est revêtu de  
 malédiction. Il a été souillé comme une eau corrompue. On lui a volé son  
 vêtement de gloire. On a éteint la lumière de son luminaire. On a laissé sa  
 maison déserte. Ses jours ont été amoindris. Sa vie s'est terminée. Sa tran-  
 quillité s'est éloignée de lui. La douleur est venue le trouver. Les ténèbres  
 l'ont saisi. Le ver en a hérité. On l'a couvert de pourriture. Les anges qui  
 suivent le Seigneur l'ont repoussé.

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2° FRAGMENT

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a

\* Telles sont les choses que le Sauveur dit sur Judas qui était au fond  
 de l'Abbaton.  
 Le Sauveur ressuscita d'entre les morts le troisième jour.  
 L'Abbaton<sup>1</sup> (qui est la mort) se leva. Il ne trouva pas le corps (mot à mot

1. Voir la Vie de saint Joseph le charpentier dans mes Apocryphes coptes. C'est, on l'a dit depuis longtemps,  $\text{ⲓⲃⲃⲁⲛ}$  ou  $\text{ⲓⲃⲃⲁ}$

ΗΙΣ ΕΤΕΦΥΑΧΕ ΗΜΙΑΣ ΖΕΝ ΠΕΥΖΑΑΤ : — ΠΕΧΑΦ ΙΠΕΦΑΤΗΑΤΟΣ  
 ΠΛΟΙΜΟΣ : — ΧΕ ΤΑΧΗ ΒΩΚ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΝΤΕ. ΑΣΦΑΛΙΧΕ ΠΤΟΟΤΚ ΚΑΛΙΟΣ.  
 ΨΤΑΗ ΠΗΕΡΟ Η ΑΗΝΤΕ. ΨΑΝΤΑΝΑΤ ΧΕ ΗΜ ΠΕ ΠΑΙ ΠΤΑΦΕΡ \* ΖΑΛΗΜΟΙ \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΠΤΕΙΖΕ ΙΠΙΕΙΣΗ : — ΑΗΨΑΧΕ ΗΜΙΑΦ. ΑΦΖΟΠΦ ΕΡΟΗ. ΑΤΩ ΠΤΕΠΣΟΟΤΗ  
 ΑΗ ΧΕ ΠΤΑΦΒΟΚ ΕΤΩΗ : — ΑΡΗΤ ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΗΡΕ ΙΠΗΟΤΤΕ : — ΕΨΧΕ  
 ΜΟΗ ΑΝΟΚ ΠΕΤΒΟΛ ΕΒΟΛ ΗΟΤΟΗ ΗΜ. ΠΑΙ ΧΕ ΠΤΟΦ ΙΠΗΖΕ ΕΨΟΗ ΕΡΟΦ  
 ΟΤΑΕ ΑΝΟΚ ΟΤΑΕ ΗΑΔΤΗΑΤΟΣ :

— ΑΦΠΩΤ ΔΕ ΗΟΙ ΠΙΟΤ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΝΤΕ ΙΗ ΠΕΦΚΕΣΟΟΤ ΠΛΕ-  
 ΚΑΝΟΣ. ΑΦΨΕΗ ΑΗΝΤΕ ΕΦΨΗΦ ΕΦΟ ΠΕΡΗΜΟΣ ΕΙΕΗ ΟΨΨΧΗ ΗΟΨΩΤ  
 ΗΨΗΤΦ : — ΑΛΛΑ ΠΕΦΨΤΡΤΩΡ ΤΗΡΦ ΠΕ : — ΕΡΕ ΠΕΦΡΟ ΟΤΟΟΠ. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΕΡΕ ΠΕΦΙΕΨΤΒΣ ΗΗΖ ΕΒΟΛ : — ΕΡΕ ΠΕΦΜΟΧΛΟΣ ΖΟΡΦ : — ΑΤΩ ΑΦΖΩΣ  
 ΗΜΕΤΡΗΡ ΗΖΟΗΝΤ ΕΤΧΕΡΟ :

— ΙΠΟΤΖΕ ΕΛΑΑΤ ΖΗ ΠΙΑ ΕΤΠΙΑΤ ΕΙΕΗΝΤΕΙ ΨΟΨΤΕ ΗΕΗΗ ΨΑΤΕ. —  
 ΕΤΩΨ ΕΒΟΛ ΖΕΗ ΟΤΖΟΤΕ ΙΠΟΤ ΖΡΟΟΤ ΗΡΙΨΕ ΖΙ ΕΥΚΑΖ ΗΖΗΤ ΖΙ ΨΤΟΡΤΕΡ :  
 — ΕΤ ΖΗ ΠΙΑ ΙΠΡΙΨΕ ΙΗ ΠΧΑΖΧ ΗΠΟΒΖΕ : — ΠΙΑ ΙΠΑΨΑΖΟΗ ΙΗ ΠΕΨ  
 ΤΟΡΤΕΡ. ΙΗ \* ΠΕΣΤΩΤ. ΙΗ ΠΒΕΗΤ ΗΑΤΗΚΟΤΚ : — ΟΤΟΙ ΗΑΤ ΠΕΤΑΛΕ- \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΠΩΡΟΣ ΝΕΒΗΗ ΗΖΗΚΕ ΖΗ ΠΗΟΤΤΕ — ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΟΗΝΤ ΠΤΑΨΟΟΠΟΤ  
 ΕΠΧΩΜΕ ΙΠΩΗΖ : — ΑΤΦΙΤΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΤΒΙΒΜΩΘΗΚΗ ΙΠΕΤΟΤΑΑΒ-  
 ΠΕΗ ΤΕΓΗΩΣΙΕ ΙΠΟΤΧΑΙ : — ΕΤΕ ΙΟΥΔΑΣ ΠΕ ΠΕΗ ΚΑΕΗ ΠΕΗ ΖΗΡΩΛΗΣ :

la momie) de Jésus avec laquelle il parlait dans le tombeau. Il dit à sa puis-  
 sance (δυνατός pour δύναμις) le fléau (λοιμός) : « Descends vite dans l'Amenti.  
 Fortifie bien ta main, ferme les portes de l'Amenti jusqu'à ce que je voie  
 qui est celui-là qui m'a \*trompé de cette façon sans que je le connaisse. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Nous avons parlé avec lui. Il s'est caché à nous et nous ne savons pas où il  
 va. Peut-être est-ce le fils de Dieu. Sinon, moi je détruis quiconque. Mais  
 lui, je n'ai pu trouver force contre lui, ni mes puissants. »

La mort descendit dans l'Amenti avec ses six décans. Elle trouva l'Amenti  
 désolé et sans aucune âme \* en lui. Mais il était tout entier rempli de terreur. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Ses portes étaient brisées, ses verrous forcés et il (Jésus) avait comblé les  
 fournaises d'airain allumées.

Ils ne trouvèrent personne dans ce lieu, si ce n'est trois voix d'hommes  
 seulement qui criaient dans la crainte, les larmes, la douleur, et le trouble.  
 Ils étaient dans le lieu des larmes et des grincements de dents, le lieu du  
 gémissement, du trouble, \*de la terreur et du ver qui ne dort pas. Malheur à eux \* B<sup>2</sup> f. 31  
 les infortunés misérables devant Dieu, ces trois hommes qu'on avait effacés du  
 livre de vie, qu'on avait enlevés de la bibliothèque des saints et de la gnose du  
 salut; c'est-à-dire Judas, Caïn et Hérode. Ils étaient dans ce lieu les tricé-

— εὐθροον ζῆ πῆα ἐτιματ. ἐτο ἡτρίκεφαλος. κελος ἡτιντατῆα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> a ἐτῶοον ζῆχωτ. ἡπετερπῖεετῆ εῶοον ἀη \* ἐπτηρῆ :

— ἰοῦλαε ἀφπαραλῖαοτ ἡπχοεῖε ἡηατπε μεη ἡαπκαε : — ζῆ-  
ρῶαηε ἀρεετ ἰε ποτῶε εἡααεε εἶοτη ζῆ περζο. καεη ἀτῶοτη  
εχι περσοη ἡηη ἡηοῦ ἀτῶοτῆ ἡηοῦ

— ἡηοτ χε μεη περκελεκανοε. ἀτῶῶ εβολ ερῶῶ ἡηοε. χε παῖ  
πε ἡῶηρε ἡηηοττε. εατῶοτη εβολζει ηετῶοοττ ἀτῶοτε ἡαλαη.

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> b ἀφηοτζῆ ἡηεφῶηρε τηροτ. ἀτκα ηετῶοε ηατ \* εβολ ζῆ φρῆηη  
ἡηερεῖκοτ ζαηηη : — ηεοτηρ δε ἀτῶοτη εβολ ζῆ ηετῶοοττ ἀφῆε  
εζραῖ ἡτεχῆαλοεῖα :

ἀφῆε ἐπταφοε ἀτῆ εἡαγγελοε ἡηατ ἡποτοεη ἡτκτῆακῆ.  
εἶετῆηεετῆ ζῆ ἡετῆηοε. ἡηεεηοτ παῖ ἡῶατῶοῦ ηοῖ ἡαγγελοε  
ἡηατ ἡποτοεη ἡτκτῆακῆ εχι ηεοηα ἡη ηεεηοῦ ἡηεχε :

— ἡετοοτε δε ἀτῆε ερε ηκακε ἡβαλ ἀτῆ εβολ ἐπταφοε ηοῖ

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> a ηεζῆοηε. \* ετοτααβ. ετε παῖ ηε ηετραη : — ἡαῖα τηαγλαηηη. ἀτῶ  
ἡαῖα τηακῶοε. ἡαφῆατῆεε ἡποοτῆ ἡηεαλαηε : — ἡη εαλῶηη  
τρεφῆραχα — ἡη ἡαῖα τρεφῆακῶηεῖ : — ἡη ἡαῖα τηεεωηε —

ἡη ἰοαηηα εἶηε ἡχοτῆα ηεπῆτροηοε ἡετῶαηε — ἡη βερεηκῆ  
ταῖ ἡαφῆαλοε τητῆη ἡηεεηοῦ. ζῆ καφαῖαοτη — ἡη λῖα τηεῆρα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> b ταῖ ἡα ηεοτηρ τοτῆεε ηεεῶηρε ζεη ἡαεηη : — \* μεη τηεεῖε  
ἡρεφερῆοε ἡα ηεοτηρ χοοε ηαε. χε ηοτῆοε ετῆαῶοοτ κῆ ηε  
εβολ :

phales sur lesquels pesait le décret de non-miséricorde, leur souvenir ne sub-

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> a sista pas \* du tout.

Judas a livré le Seigneur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; Hé-  
rode a frappé Jésus d'un grand coup sur la face; Caïn s'est levé contre son  
propre frère et l'a tué.

La mort suivie de ses décans cria, disant : « Celui-là est le fils de Dieu qui  
est ressuscité des morts, a sauvé Adam et tous ses fils. Il leur a remis leurs

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> b péchés \* par la paix de son Père. Amen. Le Sauveur est ressuscité des morts,  
il a emmené en haut toute la captivité. »

Elle vint au tombeau, elle trouva les anges au moment de (l'apparition) de  
la lumière du dimanche. Ils chantaient ces hymnes que les anges ont cou-  
tume de chanter au point du jour du dimanche sur le corps et le sang du Christ.

Au matin encore, alors que les ténèbres étaient à l'extérieur, vinrent au  
tombeau les saintes femmes \* dont voici les noms : Marie Madeleine et Marie,  
celle de Jacques qui la sauva des mains de Satan, et Salomé la séductrice, et  
Maria la servante (du Christ) et Marthe, sa sœur, et Jeanne, la femme de  
Kouza l'intendant d'Hérode, et Bérénice dont il a guéri la perte de sang à

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> b Capharnaüm, et Lia l'artiste dont le Christ ressuscita le fils à Naïm, \* et la  
femme pécheresse à laquelle le Sauveur dit : « Tes péchés te seront remis. »

— ενεταζε ρατοτ πε ζειν τεχνιη. υφιλογης πεκτηνορος παι ητα πσωτηρ ταλοε περψηρε στιεωη. υπερωεινυ εφηητ ενεσιτ ζι πτωοτ ηνεχοειτ μεη νεραποστολοσ :

— πεχε παρια. υφιλογης. χε ευχε ητοκ πε τσοοτη ησοκ :

— πεχε φιλογης πασ χε ητο πε \* παρια τηλατ ηθακκαηρηαο : \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a

— ετε πεφοτωζη πε πραιο μεη πεσιοτ ηη ποτρωτ :

— πεχασ παρ ηοτ παρια. χε ευχε ητοκ ακη ηησωια ηηαχοεισ αχισ εροι χε ητακκααζ τωη. ηηηωσ εκερ ζοτε. ατω ανοκ ηηα-  
βητq :

— πεχαq πασ ηοτ φιλογης χε τασωηε παρια. τηαρθενοσ τηλατ ηπεχε. οτ πε ηειραχε ερχω ησοοτ.

— χηη εηηατ ητα ηοτλαη. ετατρωτ ησοq. \* ατωω ετρωτε ησα \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
οτεηλατ εφορχ καλωσ ετρετκααζ ηηηηq. ετβε ηηαθηης χε ηηετει ητετση ησεβητq ηηιοτε. ανοκ δε πεχαη πατ χε οτει οτ-  
ταφοσ ζητωωq ηταση ηοτωοτε. αηηq οταζq ζηωωq. ατω ανοκ ηηαροεισ ερωq : — εησεετ ζη ηαηητ χε ετσηηησοωε ηοτ ηοτλαη σεηαωοκ εηεηη : — ηηαωοκ εζοτη εηταφοσ ηηαχοεισ. ταqητq ταf [ηζει]ηηηε \* ερωq. ηη οηηηηε ηστοη ηεηηοτβε : — ατεηητq δε \* B<sup>2</sup> f. 34  
v<sup>o</sup> a  
ατωταζq ζηωωq. ατεφραηζε ηηωηε ηη τηοτσαωια ατβωκ εηεηηη :

— ζη τηαυε δε ητετση. αηωωτη. αηωοκ εζοτη εηταφοσ ηηα-

Elles se tenaient debout dans le jardin de Philogène, le jardinier (*κηπουρός*) dont le Sauveur guérit le fils Siméon au temps où il descendait de la montagne des Oliviers avec les Apôtres.

Marie dit à Philogène : « Si c'est toi, je te connais. »

Philogène lui dit : « Tu es \* Marie la Mère de Thalkamarimlath, « mot \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a  
dont la traduction est la joie, la bénédiction et l'allégresse.

Marie lui dit : « Si c'est toi qui as pris le corps de mon Seigneur, dis-moi où tu l'as mis — n'aie pas peur — et je le prendrai? » Philogène lui dit : « Ma sœur Marie, la vierge, la mère du Christ, quelles sont ces paroles que tu dis? »

« Depuis le moment où les Juifs l'ont crucifié \* ils sont restés, cherchant \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
un tombeau bien défendu pour l'y placer à cause des disciples, de peur qu'ils ne viennent de nuit pour l'enlever secrètement. Moi je leur dis : Il y a un tombeau proche de mon jardin à légumes. Apportez-l'y. Placez-l'y. Je veillerai sur lui. Je pensais dans mon cœur : Quand ils s'en iront pour retourner à leurs maisons, j'irai au tombeau de mon Seigneur pour l'enlever et lui mettre des aromates \* et beaucoup de parfums. Ils l'apportèrent. Ils le déposèrent \* B<sup>2</sup> f. 34  
v<sup>o</sup> a  
dans ce tombeau. Ils scellèrent la pierre, mirent garde et allèrent à leurs maisons.

« Au milieu de la nuit, je me levai, j'entrai dans le tombeau de mon Sei-

χοεις : — αϊζε ετεστρατια τηρε υπαγγελος ετσειρ εβολ : — τϋορπε  
 ηταξις ηνεχαιροτβιν σσειρε υπητσοοτς ηϋο : — τιεβςεντε ηταξις  
 ηνεχεραφην σσειρε ηχοτωτ ηϋο : — τιεβςουτε ηταξις ηε\* ηελτ-  
 ηαις. σσειρε υπητϋουτε ηϋο : — τιεβςετο ηταξις ηεηπαρϑενος  
 σσειρε ηπααβ ηϋο : — ζηϋουηϋο ηετςως εροϋ : — ζητβαντβα  
 ηετϋ βοοτ ηαϋ : — ερε οτηοσ ηγαρια αζερατϋ ηιατ εϋο ηκωτ εϋϋ  
 λαηπας : — ερε υπητσοοτςε ηπαρϑενος αζερατοτ ριχι ηγαρια.  
 ετςεηνετε ζη τασπε ηνεχαιροτβιν. ετοτωϋβ ησωοτ χε ζαηηη.  
 αηηλοτηα :

\* B<sup>2</sup> f. 34  
 v<sup>o</sup> b — αηιατ εσαϋϋ ηστερεωια βατοτωη \* ησα ηετερητ : — α πειωτ  
 ει εβολζη ηετχοσε. ηη τεϋεκτηηηη ηοτοβηη. αϋτοτηοσϋ εβολζη ηετ-  
 ποοττ : — ηειβοοτ τηροτ αηιατ εροοτ ω τασωηε ηαρια : — ησα-  
 βηαχε αϊσηηε ηπετροσ ηηοσ η ζερηεηετης ηιατ. αϋαηαζε ητασϋχ  
 αϋϋ τοοτ. ηιοη εϋχε αικετοοτ εβολ αηιοτ. ετβε ηηοσ ηεοοτ ηταιηατ  
 εροϋ : — τεηοτ σςε ω τασωηε ηαρια. οτ πετηαααϋ. ϋανϋβωκ εηηα  
 ετεηιατ :

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a — ηαι λε ερε \* φιλογης χω ηιοοτ ηαρια : — α ηεωτηρ ει  
 ηπετβητο εβολ. εϋταηηε επηοσ ηγαρια ηπειωτ ηπηρηϋ :  
 — αϋωϋ εβολ ζη τασπε ητεϋηηηοττε : — χε ηαριχα. ηαρια.  
 ειαθ : — ετε τεϋζεηηηηα τε ηαριχαη. τιατ ηηϋηρε ηηηοττε :  
 — ηαριχαη λε αςσοτεη ϑερηεηηα. αςκοτς. ηεχας χε ζραβοτηει.

gneur. Je trouvai toute l'armée des anges en ordre. Le premier bataillon des  
 Chérubins faisait 12.000, le second bataillon des séraphins 20.000, le troisième  
 bataillon \* des Puissances 13.000, le quatrième bataillon des vierges 30.000.  
 Des milliers de milliers chantaient pour lui; des myriades de myriades lui  
 rendaient gloire. Un grand char ardent se tenait là tout embrasé de feu  
 comme un flambeau. Douze vierges étaient debout sur le char chantant des  
 hymnes dans la langue des Chérubins qui répondaient derrière elles : Amen.

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a « Je vis les sept cieux ouverts. \* Le Père sortait des hauteurs avec sa tente  
 de lumière. Il le ressuscita d'entre les morts. Toutes ces gloires, je les ai vues,  
 ô ma sœur Marie. Je trouvai là Pierre le grand interprète. Il saisit ma main. Il  
 nous donna la sienne. Si je n'avais pas lâché sa main je serais mort à cause de  
 la grande gloire que j'ai vue. Maintenant donc, ô ma sœur Marie, que faut-il  
 que je fasse jusqu'à ce que j'aïlle en ce lieu-là? »

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> b Voici les choses que disait Philogène \* à Marie. Le Sauveur vint au milieu  
 d'eux, monté sur le grand char du Père du monde entier.

Il cria dans la langue de sa divinité : « Marikha, Marima, Thiath. » L'in-  
 terprétation en est : *Mariham* mère du fils de Dieu.

Mariham connaissait l'interprétation. Elle se retourna. Elle dit : « Rabboni

καθίαθ. θαμιοθ. ετε πεφοτωζη πε πυνρε υπηοτε \* ππαντωκρατωρ. \* B<sup>2</sup> f. 35  
 ατω παχοεις. ατω παυνρε : v<sup>o</sup> a

— πεχαρ нас нōт псōтнр. хе хαιρε тентастωοτη за πωνη  
 υπκοσιος τηρ : — хαιρε тацаат такивωδος ετοταав : — хαιρε  
 тацаат тапомис. панаиотωз : — хαιρε тастомη νεοот. ηται-  
 οοοлет шнос : εηηт епкoσιoс : — хαιρε таггαρια ετιεз шноот  
 ετοταав : — хαιρε тентастωοτη за πωνη штнрη зен тескалази :  
 — хαιρε тентас \* ωση ερος ηпсаωη ηαкоη зη οгсшнe нoтoт : — \* B<sup>2</sup> f. 35  
 хαιρε тeпλaξ εттаoс eппapaдicoс ηтнeз сaυqε ηпe εтe пeсo- v<sup>o</sup> b  
 τωζη πε χωθωωαх еpe ηпapaдicoс тнрη pooт εтвннтe : — fхo  
 шнос пe ω ηapia тацаат хe пeтнe. шo. eтнe шкoнz :

πεχε псōтнр нас. хе вoк γα наснт ηтeхooс нaт. хе αιτωοτη  
 εβολзен пeтнooт : — αχιс нaт хе fηавoк εзpaι γα παειoт εтe  
 пeтeнeι \* ωт пe ατω пaнoттe εтe пeтннoттe пe. ατω apι ηиeεтe пe \* B<sup>2</sup> f. 36  
 ηγaхe ηтaιxooт ηнтeη хe fηнт γαρωтн. шпaт ηпoтoεш пpaстe : r<sup>o</sup> a  
 — шпaт ηγaиcooттн εβoλ ηтaoтнaи шнoттe. ηтe пpи γa εзpaι  
 εхeи ηкaз тнрη : — шпaт ηγaиkш εтaстoмη шпa eиzнooс ηca  
 ютнaи (sic) шпaειoт. ηтe fωтe ηтнeз сaυqε (и)ш тa ηпapaдicoш eι  
 εзpaι εхи ηкaз. ηqфoтo ηзeнкapнoс \* πoнz : — fηнт γαρωтeη шп- \* B<sup>2</sup> f. 36  
 нaт тaт ηтн ηтaεipшн. ηтaιxитс εβoλzитн пaειoт : — тaт тe r<sup>o</sup> b

Kathiath Thamioth » dont la traduction est : Fils du Dieu \* Tout-Puissant, \* B<sup>2</sup> f. 35  
 mon Seigneur et mon Fils. v<sup>o</sup> a

Le Sauveur lui dit : « Salut à toi qui as porté la vie du monde entier!  
 Salut, ma mère! mon arche sainte. Salut, ma mère, ma ville, mon lieu de  
 séjour. Salut, mon vêtement de gloire dont je me suis revêtu en venant dans  
 le monde. Salut, mon hydria pleine d'eau sainte. Salut, toi qui as porté la  
 vie du monde entier dans ton sein. Salut, toi qui as reçu \* à toi les sept éons \* B<sup>2</sup> f. 35  
 dans un seul mode. Salut, ô plaque (πλαξ) fixée au paradis du septième ciel v<sup>o</sup> b  
 dont l'interprétation est khomthomach. Le paradis entier se réjouit à cause  
 de toi. Je te le dis, Marie, ma mère, celui qui t'aime, aime la vie. »

Le Sauveur lui dit : « Va près de mes frères pour leur dire que je suis  
 ressuscité des morts; dis-leur aussi ceci : j'irai à mon Père qui est votre Père,  
 \* à mon Dieu qui est votre Dieu. Souvenez-vous des paroles que je vous ai \* B<sup>2</sup> f. 36  
 dites. Je viens à vous au temps de la lumière de demain, au moment où j'ai r<sup>o</sup> a  
 coutume d'étendre ma droite divine pour que le soleil brille sur la terre, au  
 moment où j'ai coutume d'agiter mon vêtement spirituel, alors que je suis assis  
 à la droite du Père, pour que la rosée du septième ciel et du Paradis descende  
 sur la terre et y fasse germer les fruits \* de vie. Je viens vers vous à ce moment \* B<sup>2</sup> f. 36  
 r<sup>o</sup> b



τοχος ηνυρη ηνωττε. δε ανατ ενυρη ηνωττε βαρτωοτη ριχι ηγρια ηχεροτβη — αλαερατοτ ροοτ. ηοι ριρουνρο ηαγγελοτ. ηη ριτβαντβα ηαρχαγγελοτ — ηη ρεντβα ηχεροτβη : — ρι σεραφην. — ηη ηαττανητ. ερε χοοτ ηατ ενεσητ. ετβτωτ βοττωυβ δε ρανηη : — ετβε ηεσηοτ ητα ηεσηοτηρ χοορ ετερηναατ εχει τεεκαλαρη ηηαρ...

δε ανατ ενυρη ηνωττε ηταρτωοτη εχι ηγρια ηηεχαηροτβη ελαερατοτ ηοι ηρουνρο ετβτωτ βοττωοτη δε αλληλοτια :

— τοτε ηενσηοτηρ αρσοοτη ενολ ητεροτχ ηοτηηη. αρσηοτ ετηαρθενοτ. ανατ ηηηητε βατοτχοη ηη ηεαυρ ηετερβονα. ανατ. ετβκονε ηοτχ ηρκονε ηοτλοβη. βατοτχοτ ριχι ταηε ητηαρθενοτ ετοτλαβ ετε τοτχ ηηηαητοκρατορ τε αρσηοτ εροτ ερχω ηηοτ δε ερευκονε \* ερσηαηατ ρη τηε ηη ηκαρ. — ετβηοττε. ερο ριτη ηηεε- \* B<sup>e</sup> f. 32  
V<sup>o</sup> R  
ραφην δε. τηομε ηηηοτ ηρρο. ατοττωυβ. ηοι ηελαεττε τηροτ ηηηηητε δε ρανηη.

ατω ηεχαρ ηατ δε ερμανεη εβοληη εκοη ηηηητ ανοκ ηη ηηχανη ηη ραβρηη ραρο. ηηηηηκαα ερροτε ραοη ηηηοτ ηαι ηεαρε ηκοσηοτ τηρρ ρροτε ρατερρη ηηαχι ηηο ενετοηοτ ηηηηηατηοτ ητερυνε ηηηαι ρη ταηηηρρο. — ατω ηηακω ηηοτεκοη ρα ηρην ηηκοητ ερε

Dieu, j'ai vu le Fils de Dieu qui s'éleva sur le char de Chérubins et des milliers de milliers d'anges se tenaient debout avec des myriades de myriades d'archanges et des myriades de Chérubins et de Séraphins, de Puissances. Leurs têtes étaient inclinées à terre et ils étaient tout prêts à répondre : Amen. Quant à la bénédiction que le Sauveur dit à sa mère sur son sein virginal...

Fils de Dieu qui s'est élevé sur son char de Chérubins, et se tenaient debout des milliers de milliers tout prêts à répéter : Alleluia.

Alors notre Sauveur étendit sa main droite. Il bénit la Vierge. Je vis les cieux ouverts et les sept firmaments. Je vis un bras d'homme lumineux qui restait sur la tête de la Vierge sainte. C'était la main du Tout-Puissant. Il la bénit, disant : « Tu seras \* bénie dans le ciel et sur la terre, tu seras appelée par les anges « la ville du grand roi. » Toutes les armées célestes répondirent : Amen.

Il lui dit : « Quand tu sortiras du corps, je viendrai à toi. Moi avec Michel et Gabriel près de toi pour que nous ne te laissions pas avoir peur devant la mort, devant laquelle tout le monde craint, et pour que je t'emporte aux lieux d'immortalité et que tu sois avec moi dans mon royaume. Je laisserai ton corps

.....  
 \* B<sup>3</sup> f. 32 παλαιβοῦντιν ἢ τῆν \* φε ἡκωστ ροβις εροφ ᾧα πεζοοτ ἡταῖητρο  
 v<sup>o</sup> b ερηαφορι υιοσ

— ηαι δε ερε πεωτηρ χω υιοοτ ἡτεμαατ

ασπωτ ασταυε ηαποστολοσ χε απχοβις τωοτη εβολζη ηετηοοττ  
 ατω πεχαφ δε αωωηε ετγαλιλαια ἡηηατ ἡποτοειν ηραστε ηηατ  
 ἡητη ἡταειρηνη ἡτα παβιωτ ταασ ηαι

— ασει δε ηοι ηαρια τοσ(ε) ηηαποστολοσ ετ ζιχι πτοοτ  
 ἡηεχοβιτ ετταλο ηοτετσια εζραι ἡηχοβις

αστηαρε ηηηατ.

ατοτωωυβ ηοι ηηοσ ηαρχη...

.....

\* B<sup>3</sup> f. 32 auprès de l'arbre de vie que veille mon chérubin avec le glaive\* de feu jus-  
 v<sup>o</sup> b qu'au jour de ma royauté, tu la porteras. »

Voilà les choses que le Sauveur dit à sa Mère.

Elle s'en alla. Elle prévint les apôtres : à savoir le Seigneur est ressuscité des morts et il a dit : « Venez au moment de la lumière de demain, je vous donnerai ma paix que mon Père m'a donnée. »

Marie vint donc au siège des apôtres sur la montagne des Oliviers où ils offraient un sacrifice au Seigneur. Elle fit la συναξις avec eux. Répondit l'archevêque Pierre :

## APPENDICE

## MORCEAUX DOUTEUX

1<sup>er</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* Η... ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΙΟΥΔΑΣ ΠΤΕΡΕ ΠΛΙΑΒΟΛΟΣ .... ΕΞΟΥΤΗ ΕΡΩΨ ΑΦΕΙ \* B<sup>4</sup> f. 59  
 ΕΒΟΛ ΑΦΗΚΟΤ ΨΑ ΠΑΡΧΙΕΡΕΤΣ. r<sup>o</sup> a

ΠΕΧΑΨ ΠΑΤ ΧΕ ΟΤ ΠΕΤΕΤΗΝΑΤΑΑΨ ΠΑΙ ΤΑΠΑΡΔΑΛΙΟΤ ΠΗΟΨ ΠΗΤΗ. ΑΨΩ  
 ΑΨΨ ΠΑΨ ΠΗΑΑΒ ΗΨΑΤ.

ΤΕΣΨΗΕ ΔΕ ΠΗΟΤΑΑΣ ΑΣΧΙ ΠΗΨΗΡΕ ΠΗΟΣΗΦ ΠΑΑΡΠΗΑΘΕΑ ΕΣΑΠΟΨΨΨ.  
 ΨΗ ΠΕΨΟΟΤ ΔΕ ΨΩΨΨ ΠΤΑ ΠΕΒΗΝΗ ΙΟΥΔΑΣ ΧΙ ΠΗΨΑΑΨ ΗΨΑΤ ΠΤΟΟΤΟΨ  
 ΠΗΟΤΑΑΙ ΑΨΗΤΟΨ ΕΞΟΥΤΗ ΕΠΕΦΗ ΠΗΕ ΠΗΨΗΡΕ.....

\* ΙΩΣΗΨ..... ΨΗ ΤΑΡΙ ΠΤΕΣΨΗΕ... ΙΟΥΔΑΣ.....

ΑΨΕΙ ΕΨΡΑΙ (ΠΟΙ) ΙΩΣΗΦ..... ΠΑΨ..... ΕΨΛΨΗΕΙ [ΕΧΗ] ΠΕΨΨΗΡΕ.

ΠΤΕΡΕ ΠΗΨΗΡΕ ΚΟΨΙ ΠΑΨ ΕΠΕΦΕΚΟΤ ΕΠΕΨ ΨΗ ΣΑΨΨ ΓΑΡ ΠΕΒΟΤ ΠΕ

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 r<sup>o</sup> b

1. Ce fragment provient du manuscrit 129/17, f. 59, nous lui donnons le n<sup>o</sup> B<sup>4</sup>.

Ce qui nous ferait décidément supposer *possible* l'attribution de ce fragment à l'évangile de saint Barthélemy, c'est le rôle qu'y occupe Judas, dont l'évangile de saint Barthélemy nous raconte la destinée d'outre-tombe. Dans ces textes imités des évangiles apocryphes et dont nous parlerons bientôt, on voit Judas se donner la mort dans l'espérance que le Christ l'emmènera avec lui au ciel, lors de sa résurrection (tandis que, d'après le dire de Barthélemy, le Christ le laissera à peu près seul en enfer). Dans le texte actuel, cette malédiction complète de Judas est déjà préparée. L'Évangile des douze Apôtres, au contraire, accuse surtout sa femme.

## SUPPLÉMENT

1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* L'apôtre Judas, quand le diable entra en lui, il sortit et il courut vers \* B<sup>4</sup> f. 59  
 les grands prêtres. Il dit : « Que donnerez-vous pour que je vous le livre? » r<sup>o</sup> a  
 Ils lui donnèrent 30 pièces d'argent.

Or la femme de Judas prit (avait pris) le fils de Joseph d'Arimathie pour le nourrir.

Le jour où le malheureux Judas reçut les trente pièces d'argent et les porta à sa maison, le petit (ne voulut pas boire).

\* Joseph vint dans la chambre de la femme... Judas.....

Joseph y vint tout affligé sur son fils.

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 r<sup>o</sup> b

Lorsque le petit enfant vit son père (il avait sept mois) il cria, disant :

αἰουῦ εἶλον ἐρχοῦ ἰησοῦ καὶ παριστῶ ἀποτῶ ἡρῶντ ἡτοῦτῳ (sic) ἡτεῖςζηε  
 πῶνριον καὶ ἡχῆ ἡπῶτ ἡχῆψῖτε ἡσαῖ ἡταῖχι ἡτῖ[ἡν]....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* ἡτερεῖ[εἰσῶτι εἡπῶ] ἀρχι[τῳ ἡοῖ] περεκοῦτ.

ἀρῶκο [εἶλον ἡοῖ] ἰουδαῖοῦ ἀρχι... ζῆνερε ... ἡν ζῆνκοῦτε  
 ἡτε ἡρρο. ἀτῶνε ἡε. ἀτενε ἡνοῦ ἡνεζηνεῖων.

ἡεχε ἡπῶτοῦ ἡαῖ καὶ ὅτ ἡετῆνοῦτῳ τῶαῖ ἡαῖ.

ἡεχαῖ ἡαῖ καὶ ἡταῖροῦ ἡνοῦ.

ἀτῶ ἡτεροῦτε ἡπῶ εἡπῶτῶτ ἡνοῦ ἡεητῳ ἀτῶαῖ καζητ....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

\* [ε]ἶλον ζῆ πῶντε ἀτῶαῖ ζῆχι τερενε.

ἀτῖ ἡοῦζῶτ ἡτερεῖχ ἡοῦπῶν ἀτερε ἡνεσοῦνε εἡπῶ ἡπῶαῖ  
 ὅτῶ ζῆ ὅπῶν ἡνοῦ ἀτῶ κῶτῶ ζῆ ζῶτῳ ἡνοῦ. ἡε καὶ ἡεῖ ζῆ τεῖπῆτε.

ἀρῖ ἡνερεῖα εἡπῶ εἡπῶ πεχαῖ καὶ παριστῶ κῶ ἡαῖ εἶλον καὶ εἶ-  
 σοῦτι ἡν ἡετοῦερε ἡνοῦ.

ἀτῶ ἡετῶερε....

« Mon père, viens, emporte-moi de la main de cette femme qui est une bête sauvage. Depuis la 9<sup>e</sup> heure d'hier, ils ont reçu le prix (du sang du juste). »

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* Lorsqu'il entendit cela, son père le prit.

Judas sortit aussi. Il prit... et des autres gens du roi. Ils prirent Jésus. Ils l'amènèrent au prince. Pilate leur dit : « Que voulez-vous que je lui fasse? »

Ils lui dirent : « Crucifiez-le! »

Et lorsqu'ils vinrent au lieu où on devait le crucifier, ils le mirent

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

nu... \* Ils lui tressèrent une couronne d'épines, qu'ils placèrent sur sa tête.

Ils lui mirent un bâton dans sa main droite. Ils crucifièrent deux voleurs avec lui, un à sa droite, un à sa gauche et lui au milieu. Il leva les yeux au ciel. Il dit : « Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Et ils se moquaient' . . . . .

1. C'est ici que j'avais songé à intercaler le fragment qui se trouve dans le manuscrit 129/18 au folio 140 et qui contient un récit de la suite de la passion identique à celui qui se trouve dans la version copte des *Acta Pilati*, sauf quelques légères intercalations gnostiques.

La chose est à la rigueur possible. Mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, dans ma préface, je préfère le réserver pour mon édition des *Acta Pilati*, qui paraîtra dans le prochain fascicule.

2<sup>e</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* . . . ετοτης ηγη[τη] α πχουε. . . χοος παη δε πετηαταυβουη. \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ποτινηυε υπολιε ηροτοχο ποτινηυε υπψτηη φιαχι ποτινηυε  
 ημοτ ηη τιντρο ηηηηηε <sup>r<sup>o</sup> a</sup>

ηγοση δε ετθαχε ηη νετερηη. αφπαραγε ηοη οτεμωτ ητεκοη-  
 τοφοροσ [α]φιατ εναποστολοσ. ετμοοσ ηεε ηηη. ηεχαφ \* B<sup>5</sup> f. 108  
 επειδη. . . ηη ηεηη. . . ηορφη η. . . . . <sup>r<sup>o</sup> b</sup>

ηαι δε ετχω ημοοτ εηερε ιε αεραηη εφχω χιεηη εροοτ ετθαχε  
 ηη νετερηη ηεεοοτη αι δε ιε ηε

ητεηηοτ εηηιατ αφμβηη ηπεηητο εβολ αφοηωηε εροοτ αφθαχε  
 ηηηιατ ηηασηε ηε[ε]βραιοσ εφχω ημοσ δε χερε ηαεηεκοποσ ετταηηη  
 ηετροσ χερε εωηασ ηαηεηεηιατ ηηρε. . . . .

\* . . . εηασηη οηδε. . . αη ειε εβολ δε αφεη ηεηηοτ ηοηεμωτ αφμοοσ \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ηηχην οηωηε αφοηωηε εροοτ <sup>v<sup>o</sup> b</sup>

ηεχε ηετροσ ηπεμωτ δε ειε ηεηχοηε. αηοτ ηηθαχε ηηηιαφ  
 εηβε ηεηεκοηαμφ ηεηηη

1. Ce fragment est extrait du 129/18, fol. 108; nous lui donnons la lettre B<sup>5</sup>. L'attribution possible à l'Évangile de saint Barthélemy est basée sur la comparaison d'un fragment inédit, tiré des *Actes* de saint Barthélemy (*ibid.*, f. 206 et suiv.) qui raconte la vente faite par saint Pierre de l'apôtre saint Barthélemy, vente analogue à celle que fait ici le Christ; nous publierons, du reste, bientôt ce document avec les autres analogues, relatifs aux apôtres.

## DEUXIEME FRAGMENT

\* Lorsqu'il habitait parmi nous, le Seigneur nous a dit : « Celui qui évangé- \* B<sup>5</sup> f. 108  
 liserà une multitude de villes et sauvera une multitude d'âmes recevra une  
 multitude de grâces dans le royaume des cieus. » <sup>r<sup>o</sup> a</sup>

Ils parlaient encore ensemble, lorsque passa un marchand *Tekontophore*. Il  
 vit les apôtres assis comme les...

Il leur dit : \* « (De quoi parlez-vous ensemble) » ?

\* B<sup>5</sup> f. 108  
<sup>r<sup>o</sup> b</sup>

Ils dirent... L'apparence de...

Tandis qu'ils disaient ces choses, Jésus était debout, les écoutant parler  
 ensemble, sans qu'ils sachent que c'était Jésus.

A cet instant, il se transforma devant eux. Il se révéla à eux. Il parla  
 avec eux en langue hébraïque, disant : « Bonjour, mon évêque vénérable  
 Pierre. Bonjour, Thomas mon second χριστός...

\* ..... à Jésus, parce qu'il avait pris l'aspect d'un marchand. Il s'assit sur \* B<sup>5</sup> f. 108  
 une pierre. Il se révéla à eux. <sup>v<sup>o</sup> b</sup>

τοτε περωτ πεχαq ης χε χερε ηιοσ ηρωε ετταιητ κοτωηz  
εβολ χε ητκ ετρωε ετταιητ ατω [η]ετρεηης . . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

περωτ δε αqρωστ εzοτη εzραβ ηθωηας αqze εροq βαqη zηληκια  
ηαρα ηαθιας πεχαq ηαq χε χι . . . ηηη ηπαη ηη[τααq] ηαι

πεχε ις ηαq χε η ηαι . . . τε ηαιτρα ηηιοτq ζαροq. ατω α περωτ  
ηηε εταατ ηαq. πεχαq ης χε σεz ηρασις ηαι εροq. ις δε αqεzαι εq  
ατω ηιος χε [η] ζοηολογι η[η] παρωε . . .

Pierre dit au marchand : « Voilà Notre-Seigneur, viens-t'en parler avec  
lui de ce que tu veux à notre égard. »

Alors le marchand dit à Jésus : « Salut, homme grand et vénérable, tu  
sembles être un homme important et bien né. » . . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

\* Le marchand regarda la face de Thomas. Il le trouva ayant la force de  
l'âge plus que Matthieu. Il dit : « Reçois le prix de celui-ci et donne-le-moi. »  
Jésus lui dit : « Donne-moi tant de livres d'or pour lui. » Le marchand y  
consentit. Il dit à Jésus : « Écris-moi la vente. » Jésus écrivit disant : « Je re-  
connais vendre mon homme... »